



# LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

EN 2008 ET 2009



**LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE**

EN 2008 ET 2009



- 5      **Avant-propos**  
          JEAN-CHARLES GIROUD, DIRECTEUR
- 9      **1999 – 2009 : dix ans de libre accès à la BGE**  
          HÉLÈNE BUCHET
- 17     **Le don du docteur Antoine Drelincourt à la Bibliothèque  
de Genève (1716-1726)**  
          THIERRY DUBOIS
- 29     **Des papyrus grecs sortis des oubliettes**  
          SOPHIE GÄLLNÖ
- 33     **Point d’Orgue : une librairie musicale genevoise**  
          FABIENNE GRANDJEAN, TULLIA GUIBENTIF
- 37     **Offenbach for ever à la Bibliothèque musicale !**  
          MURIEL HERMENJAT
- 45     **Une acquisition du Département des manuscrits :  
Le livre d’heures de Philibert de Viry**  
          BARBARA ROTH-LOCHNER, PAULE HOCHULI DUBUIS, ISABELLE JEGER
- 51     **L’avenir du graissage des cuirs à la BGE**  
          MARIANNE TSIOLI
- 53     **Rapport annuel 2008**
- 85     **Rapport annuel 2009**



## Avant-propos

JEAN-CHARLES GIROUD, DIRECTEUR

Une institution qui en est à son cinquième centenaire d'existence doit se remettre en question régulièrement pour regarder l'avenir avec confiance. Les siècles défilent, la Bibliothèque de Genève reste. Sa vision du temps a ceci de particulier qu'elle ne considère que le long terme. Sans négliger – bien au contraire – les exigences du temps, elle ne peut que constater avec humilité – en jetant un regard en arrière – qu'elle existe par les efforts constants de nombreuses générations et que son travail actuel s'inscrit dans une profonde et longue dynamique. Notre responsabilité est lourde puisqu'il s'agit de continuer un effort séculaire et d'en maintenir toute la signification pour la communauté d'aujourd'hui, bref d'adapter en permanence sa «raison d'être» aux exigences actuelles. C'est ce qu'ont fait nos prédécesseurs, c'est ce que feront nos successeurs.

Nous avons rappelé dans l'avant-propos de notre dernier rapport couvrant les années 2005, 2006 et 2007 comment la Bibliothèque de Genève a procédé en 2007 à une réflexion collective sur ses missions, «Transition BGE». De cette projection dans l'avenir, il en est résulté un important rapport et un plan directeur portant sur 2008-2011. Les années 2008 et 2009 ont donc été marquées par la mise en œuvre de celui-ci sous la responsabilité d'un nouveau directeur.

Sans pouvoir présenter l'ensemble des projets réalisés ou lancés, nous insistons sur deux aspects qui ont été prioritaires.

### **La BGE comme lieu patrimonial**

La BGE est avant tout un lieu patrimonial où se constitue, est conservée et rendue accessible la mémoire intellectuelle genevoise. Sa mission de conservation est donc fondamentale. Elle implique de nombreuses activités et, pour les coordonner et les maîtriser le mieux possible, nous avons créé un département de la conservation. Celui-ci regroupe en une seule entité les ateliers d'équipement, de restauration et de reliure, la reliure à l'extérieur, les magasins. Une politique a été

définie notamment à partir des analyses – toujours en cours – de notre expert en conservation, Monsieur Andrea Giovannini. L'objectif est de définir et de mettre en œuvre un programme d'activités sur plusieurs années.

Dans ce domaine, nous avons rédigé une demande de financement au Conseil municipal pour terminer l'opération de rétroconversion (informatisation rétrospective des catalogues sur fiches) des bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève. A l'heure où ces lignes sont écrites, le Conseil l'a accepté à l'unanimité.

La numérisation des collections représente un enjeu considérable pour la conservation des fonds et leur accessibilité. Son coût nous a amenés, pour le moment, à entreprendre des opérations ciblées centrées sur certains pôles d'excellence de la BGE: les ouvrages imprimés en Suisse au seizième siècle, les manuscrits du Moyen Age, certains fonds genevois imprimés et manuscrits, etc. En parallèle, nous établissons une politique globale de numérisation, indispensable par le bouleversement que cette technologie amène dans la démarche scientifique d'une large part de notre public.

### **La BGE comme lieu culturel de rencontre**

A l'heure où d'immenses ressources documentaires sont accessibles en ligne, le rôle d'une bibliothèque comme espace physique doit être revu afin de rester un lieu significatif de la communauté. La BGE veut être un lieu de rencontre et de culture largement ouvert sur la cité, accessible à tous et sensible aux grandes questions contemporaines dans la perspective historique qui constitue son identité. La médiation culturelle nous apparaît comme un enjeu majeur pour l'avenir de notre institution.

Dans ce domaine, la BGE dispose de deux atouts principaux: l'Espace Ami Lullin et son nouveau département de la médiation culturelle. Après une longue restauration, l'Espace Ami Lullin, le lieu d'exposition et de conférences de la BGE, a été réouvert. Un programme d'expositions a été élaboré et mis en œuvre. Il sera encore développé ces prochaines années pour mieux l'adapter au message que porte la BGE.

Afin d'attirer à la BGE le plus large public possible, nous avons consenti un effort particulier en matière de communication. Nous avons surtout établi un département de la médiation culturelle, sous la responsabilité d'une médiatrice. Une politique en ce domaine a été établie et mise en œuvre. Nous tenons particulièrement à cette démarche professionnelle car elle doit permettre de placer – ce qui n'est pas forcément évident dans le monde des bibliothèques – la BGE comme un pôle important dans l'offre culturelle événementielle genevoise.

Ces actions ont été menées le plus souvent sans moyen financier et humain supplémentaire. Elles doivent encore être consolidées. Elles ont été soutenues par l'ensemble des collaborateurs dont il faut souligner la motivation. Que ceux-ci



trouvent ici reconnaissance et remerciement pour leur engagement. Nous continuerons ensemble dans cette dynamique.

### **Un travail en rapport avec les autres bibliothèques**

La BGE ne peut considérer son avenir sans établir avec ses partenaires des relations constructives et confiantes. L'importance des enjeux dans les domaines patrimoniaux et scientifiques exige d'ailleurs une concertation avec les autres bibliothèques, en premier lieu celles de la Ville de Genève. Ainsi, le Département de la culture a reconnu une existence officielle à la Commission des bibliothèques de la Ville qui est désormais un partenaire indispensable dans le fonctionnement de nos institutions. Tous les projets d'envergure se réalisent collectivement, ce qui leur donne un poids et un sens accentués.

Nous avons également beaucoup travaillé à établir avec l'Université des relations solides qui se sont concrétisées par une nouvelle convention entrée en vigueur au début 2010. Les rôles des uns et des autres sont si complémentaires que pour la première fois un accord officiel réunit l'ensemble des bibliothèques publiques genevoises dans un même projet, les bibliothèques de l'Université, les bibliothèques scientifiques de la Ville et les Bibliothèques municipales.

La BGE travaille également à favoriser la collaboration au niveau romand, suisse et international et plusieurs projets collectifs ont pris corps, notamment en matière de numérisation et de mise en valeur des collections. Les conservateurs de la BGE la représentent dans de nombreuses et importantes commissions nationales. Ce mouvement d'ouverture permet de consolider la place de la BGE comme grande institution patrimoniale suisse et internationale.

### **D'autres réalisations**

Dans l'optique de disposer d'une Direction efficace, la BGE a regroupé l'ensemble de ses services administratifs sous la responsabilité d'un administrateur. La mise en place de cette nouvelle organisation s'est vite révélée indispensable au bon fonctionnement de la BGE et de ses sites.

Concernant ceux-ci, il faut souligner le rattachement complet du Centre d'iconographie genevoise (CIG) à la Bibliothèque de Genève. Cette institution était divisée jusqu'alors en deux parties, l'une gérée par le Musée d'art et d'histoire et l'autre par la BGE. Désormais, le CIG ne forme qu'une entité qui s'inscrit particulièrement bien dans les missions de la BGE et ses projets.

Des acquisitions particulièrement significatives ont pu être réalisées durant ces deux années. Les pages suivantes en donnent le détail mais il faut relever combien la BGE doit une partie importante de son enrichissement à des donateurs dont la générosité financière ou bibliophile lui sont indispensables.

### **Un problème, le manque de magasins**

Ce panorama pourrait laisser croire que les problèmes de la Bibliothèque de Genève sont identifiés, maîtrisés et en voie de résolution. Cela serait trop beau. Une des questions pour laquelle nous cherchons désespérément des solutions est le manque de locaux de stockage. En 2015-2016, le projet de dépôt patrimonial Artamis offrira à l'institution une dizaine de kilomètres de rayonnages qui permettront d'abandonner notre dépôt loué au Quai du Seujet.

Hors de cette construction concrète, nous ne voyons rien venir et pourtant les collections augmentent de près d'un kilomètre par année. La place libre restant nous permet d'envisager l'engorgement de la BGE pour 2016-2017. Pour une institution qui aime envisager son avenir à très long terme, le délai est infiniment court. Un projet concret est nécessaire pour assurer le développement et la bonne conservation des collections de la BGE.

### **Des besoins en moyens humains et financiers**

Nous l'avons souligné plus haut, la BGE a réalisé ces projets et beaucoup d'autres en puisant dans la passion et l'engagement de ses collaborateurs. Sa capacité à affronter l'avenir en dépend largement.

Les circonstances budgétaires n'ont pas permis de disposer de ressources humaines et financières supplémentaires à la hauteur des ambitions affirmées. Pourtant la réalité doit être affrontée telle qu'elle est : il sera difficile de continuer certains chantiers et d'en entamer de nouveaux sans moyens supplémentaires afin que la communauté continue de trouver dans l'activité de la BGE tout le bénéfice qu'elle est en droit d'en attendre.

## 1999 – 2009 : dix ans de libre accès à la BGE

HÉLÈNE BUCHET, CONSERVATRICE

### Bref historique

Le 20 avril 1999, la Bibliothèque inaugurait la Salle Saussure et offrait environ 15 000 livres en libre accès à ses usagers. Après environ un siècle où les documents se trouvaient dans des magasins fermés (mis à part les ouvrages de référence dans les salles publiques), le lecteur pouvait à nouveau, modestement il est vrai, se promener parmi les livres. Ce changement a été rendu possible par la libération de locaux occupés jusqu'alors par l'Université de Genève, notamment le Département des sciences de l'Antiquité (Salle Ernest Naville) et l'Institut d'histoire de la Réformation, et par la réorganisation du rez-de-chaussée avec le déménagement au quatrième étage du Département des manuscrits. Les travaux se sont déroulés entre septembre 1997 et fin 1998. Dès l'origine, la place libérée ne permettait qu'un métrage limité évalué à environ 40'000 volumes. Cette contrainte a conduit à des choix particuliers. C'est ainsi que nous avons privilégié le nombre d'ouvrages mis à disposition et non les places de travail. Seuls quelques tablaris amovibles, pour noter des références, sont disséminés dans la salle. De même, nous avons souhaité proposer en priorité un accès aux documents les plus difficiles à trouver. Il n'y a généralement pas de textes littéraires modernes, facilement repérables au catalogue, soit par l'auteur, soit par le titre. Par contre les études sur un écrivain sont à disposition, ainsi que les recueils d'articles souvent assez spécifiques, avec des auteurs ou des éditeurs peu connus. La direction de la bibliothèque désirait une orientation encyclopédique du fonds, toutefois la vocation en sciences humaines de la bibliothèque est demeurée prépondérante. Tous les domaines sont représentés mais c'est leur aspect historique ou philosophique qui est retenu. La collection a été constituée à partir des nouvelles acquisitions entrées à la Bibliothèque, et cela dès l'annonce de la création du futur libre accès, soit quelques années avant l'ouverture officielle. Elle s'est donc enrichie peu à peu. Les ouvrages sont présentés selon la classification décimale Dewey, adoptée également par les Bibliothèques municipales de Genève, la Bibliothèque nationale de France et la Library of Congress.

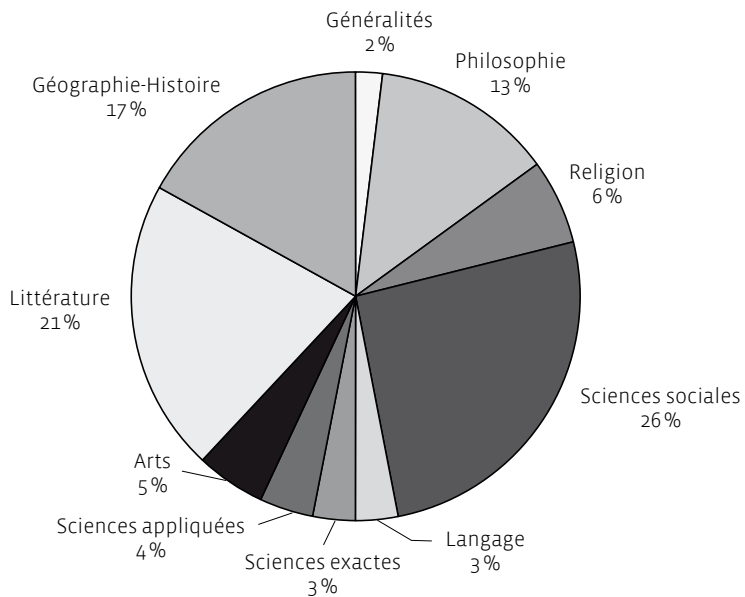
### Bilan après dix ans

L'ouverture de la Salle Saussure a totalement répondu aux attentes. La direction souhaitait supprimer une partie du délai d'attente pour les usagers en les mettant directement en contact avec le livre. Elle visait également à décharger les aides-bibliothécaires du travail de manutention des livres. Si l'on considère les statistiques, ces deux buts sont pleinement atteints. En effet, le nombre de prêts a augmenté depuis l'ouverture jusqu'en 2007, et la part du prêt en libre accès par rapport au prêt total de la BGE est passé de 16 % à 25 %.

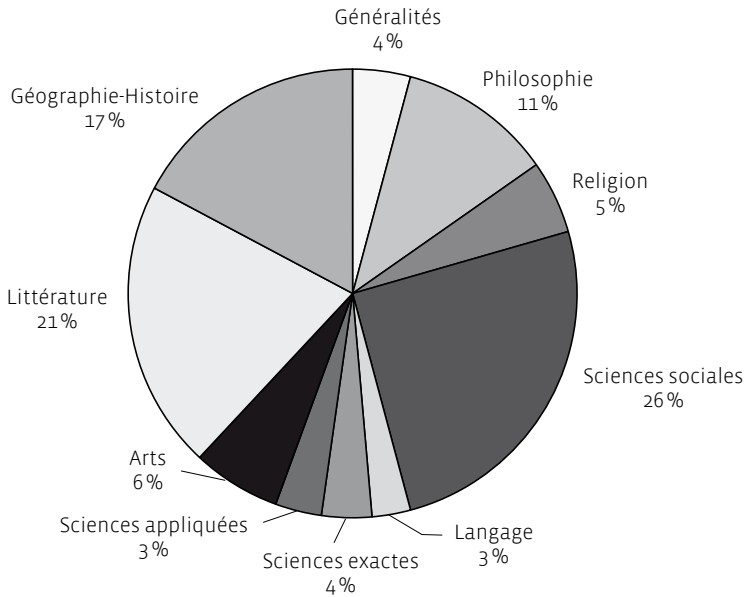
Les graphiques ci-dessous illustrent l'évolution du fonds. Pendant ces dix dernières années, les achats se sont poursuivis selon la même répartition qu'à l'origine. En 1999, la Salle Saussure comprenait trois grands domaines: Sciences sociales (26%), Littérature (21%) et Géographie-Histoire (17%).

En 2009, ces trois domaines recouvrent exactement le même pourcentage. Dans le même temps le fonds est passé de 15 000 à 35 800 livres.

**1999 — Répartition des matières dans les fonds**

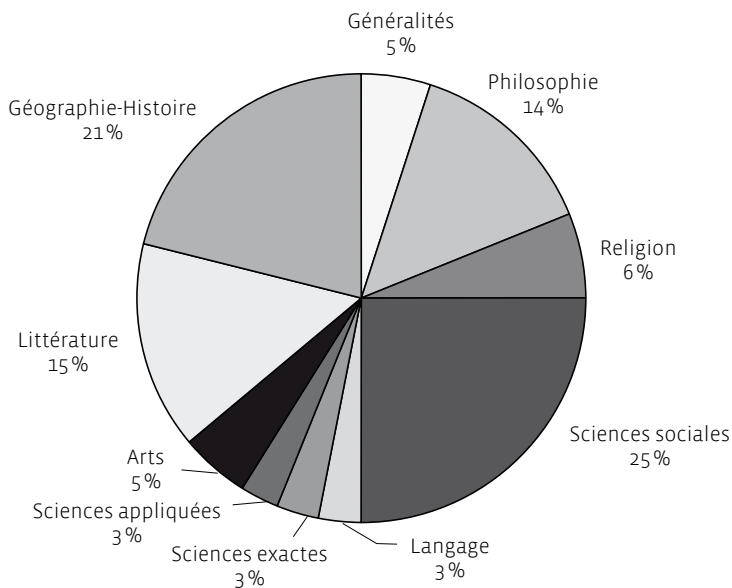


**2009 — Répartition des matières dans les fonds**

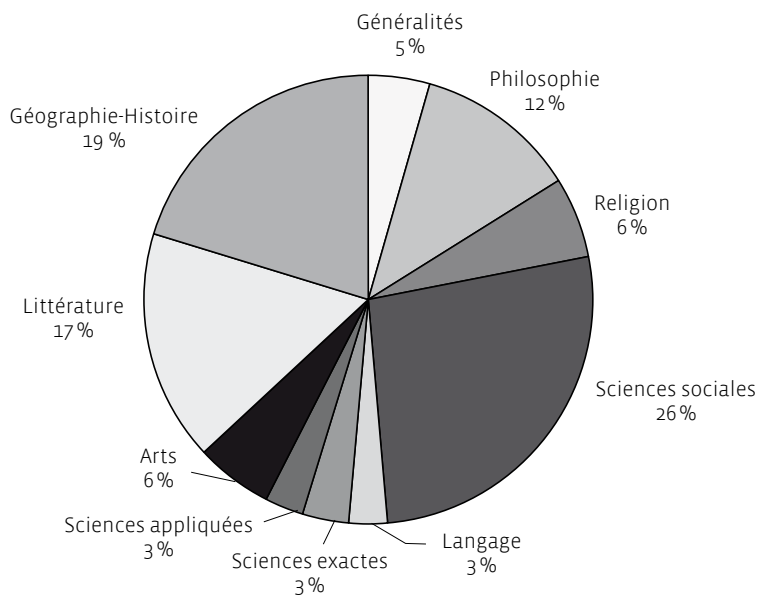


En comparant les statistiques de prêts en 1999 à celles du nombre total de prêts depuis l'ouverture du libre accès, on remarque que la répartition des emprunts est calquée sur celle du fonds. En dix ans, les usagers n'ont presque pas varié leur pratique. Seule la littérature (classe 800) a connu une augmentation, passant de 15 à 17%, due au report des prêts de la classe 900 (Géographie-Histoire) qui a diminué de 21 à 19%. Une explication plausible est liée au fait que les historiens, connaissant bien la BGE, ont été les premiers à apprécier ce nouveau service alors qu'il a fallu un temps d'adaptation pour d'autres usagers.

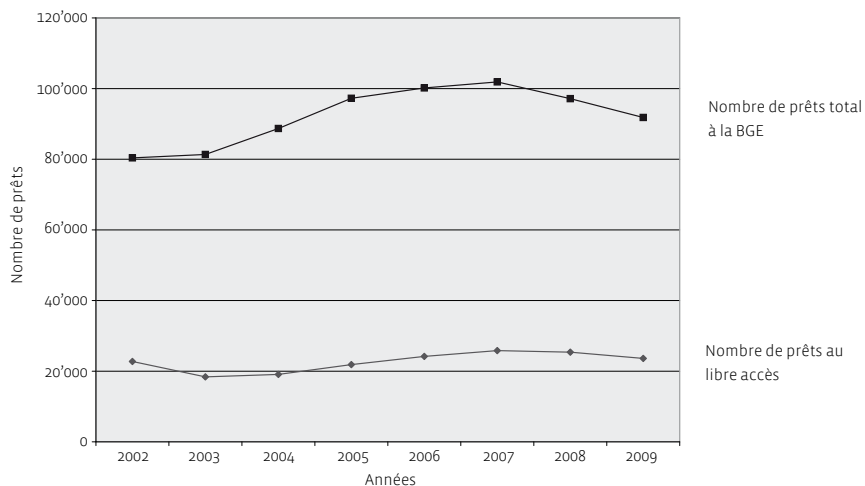
### 1999 — Répartition des prêts



### 1999-2009 — Répartition des prêts



### Évolution du prêt à la BGE et au libre accès



### Évolution du prêt sur 10 ans

En tenant compte des chiffres à disposition, nous pouvons mettre en relation, le prêt de la Salle Saussure, avec le prêt total de la BGE.

Il y a diminution du prêt à la Salle Saussure en 2003, mais aucune explication rationnelle ne vient l'expliquer. Cette baisse n'est cependant pas significative à long terme. En effet, en 1999 le prêt de la Salle Saussure représentait environ 16 % du prêt total BGE et en 2009, la proportion est de 25,7 %. Le libre accès a donc rencontré un large succès dans notre Bibliothèque. Ce succès a néanmoins son revers. Il faut clairement expliquer à nos usagers qu'il ne s'agit que d'une toute petite partie de nos fonds (environ 2 %) et qu'il est impératif de passer par le catalogue informatisé pour obtenir une offre plus abondante. Depuis 2008, on assiste à une baisse générale du prêt, baisse qui semble commune à toutes les bibliothèques. En effet, les pratiques des lecteurs se modifient et des études montrent que les étudiants lisent moins, or le public universitaire (environ 63 %) est prépondérant à la BGE.

En 10 ans, la Salle Saussure est passée d'environ 15 000 volumes en 1999 à 36 000 volumes en 2009. La capacité maximale de la salle a déjà été atteinte en 2007 et les documents des sections 800 (Littérature) et 900 (Géographie-Histoire) se sont retrouvés à l'étroit. La BGE étant une bibliothèque de conservation, la décision a été prise courant 2007 de procéder à un refoulement en magasin des ouvrages disponibles depuis au moins 3 ans et qui n'étaient jamais sortis, afin de pouvoir continuer à enrichir le libre accès de nouvelles parutions.

Le fonds est ainsi resté pratiquement constant ces deux dernières années avec un équilibre global entre les ouvrages nouvellement acquis et ceux refoulés. Le problème continue pourtant à se poser pour les deux domaines essentiels de notre fonds (Littérature et Histoire) où un grand nombre de livres sont acquis annuellement. Dans ce cas, les rayonnages sont toujours trop remplis et il a fallu affiner les critères de refoulement. La décision a été prise de remettre dans les magasins les ouvrages historiques disponibles depuis 2 ans qui étaient sortis entre 0 et une fois.

En 2008, une nouvelle réflexion sur l'avenir de la BGE, a rendu possible l'idée de «désherbage». Certains livres sont toujours refoulés tandis que d'autres sont dés herbés, c'est-à-dire définitivement éliminés de nos collections. Il s'agit principalement d'ouvrages dont nous avons une édition plus récente ou d'un domaine marginal pour notre bibliothèque pour lequel nous n'avons aucune mission de conservation, par exemple l'informatique.

L'expérience nous montre qu'il est essentiel d'offrir aux usagers des collections en libre accès dans un endroit spacieux et convivial.

### **Les défis de la prochaine décennie**

La prochaine décennie va nous apporter de nombreuses transformations, qu'elles soient liées à l'évolution du livre ou à de nouveaux projets. En effet, l'Université de Genève projette de rénover ses locaux dans la zone Bastions et, selon le communiqué de presse conjoint du Département des constructions et du Département de l'Instruction publique du 8 mars 2010, «Une part importante des rénovations concerne les bibliothèques éparpillées (...). En effet, les 23 bibliothèques actuelles, réparties sur 12 lieux, seront regroupées en une seule entité de 5000 m<sup>2</sup> qui occupera les rez inférieur et supérieur du bâtiment central et de l'Aile Jura». Le chantier est prévu d'avril 2010 à août 2016. La BGE, elle-même, n'est pas exempte de transformations. En effet une demande de crédit pour des travaux de mise à jour des installations techniques et de réfection des locaux du rez-de-chaussée a été déposée. Cela devra conduire à la création d'un vaste espace en libre accès ainsi que d'une salle de référence adaptée aux usages contemporains. Ces deux projets, de l'Université et de la BGE, arrivent au moment opportun pour renforcer la coopération entre l'Université et la BGE. Il faut saisir cette occasion et créer un centre documentaire scientifique, culturel et patrimonial de première importance. La Convention concernant la collaboration entre les bibliothèques de l'Université et celles de la Ville de Genève, signée en février 2010, prend dès lors toute son importance. Il est essentiel que les travaux prévus se réalisent en tenant compte de la complémentarité de nos institutions et dans le respect de leur identité mutuelle. Le libre accès de la BGE doit trouver sa place dans cet environnement et participer activement au pôle documentaire qui sera mis en place.



Cette mutation physique s'accompagne également d'un changement dans les pratiques. Les collections électroniques constituent une part de plus en plus importante de l'offre documentaire. Si la coopération entre nos deux institutions existe déjà pour les périodiques électroniques, elle va encore se renforcer avec l'apport des livres numériques dans le domaine des sciences humaines. Peut-être même peut-on y voir un des moyens de résoudre les problèmes de place et de conservation inhérents à nos bibliothèques. Les prochaines décennies s'annoncent donc passionnantes à plus d'un titre.





## Le don du docteur Antoine Dreincourt à la Bibliothèque de Genève (1716-1726)

THIERRY DUBOIS, CONSERVATEUR

Les revenus des bibliothèques sous l'Ancien Régime sont pour le moins irréguliers quand ces institutions ne sont pas placées sous un haut patronage, que le gouvernement ne subvient pas à leur entretien ou qu'elles ne recourent pas, comme la Bibliothèque de Morges au siècle des Lumières, à l'organisation de loteries pour couvrir leurs besoins<sup>1</sup>.

La réforme institutionnelle de 1702 donne un nouvel élan, non seulement intellectuel, mais aussi économique, à la Bibliothèque de Genève. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle puise ses ressources financières dans les frais d'immatriculation des étudiants et des nouveaux avocats, dans les dons et les legs en espèces, et dans la partie des droits de bourgeoisie et d'habitation qui lui est reversée. Les droits d'admission à la bourgeoisie rapportent à la Bibliothèque dix écus en 1699 (soit 105 florins) et vingt écus à partir de 1755, somme ramenée à 100 florins en 1768. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces revenus montent à quelque cent écus par an. Certains dons sont pour ainsi dire régaliens. En 1725, par exemple, la veuve du marquis de Langallerie, dont les trois fils ont été reçus bourgeois gratis le 3 mars 1724, fait présent de 230 livres tournois (soit 805 florins) grâce auxquelles la Bibliothèque peut acquérir vingt titres d'histoire de format in-folio<sup>2</sup>.

Ce n'est qu'à partir de 1754 que ceux qui obtiennent le droit d'habitation sont aussi mis à contribution, puisqu'ils doivent se délester de 15 florins au profit de la Bibliothèque. Si le Petit Conseil refuse en 1702 que ses nouveaux membres s'acquittent d'un quelconque droit en faveur d'une institution déjà vieille d'un siècle et demi, les nouveaux élus du Conseil des Deux-Cents donnent chacun en

---

1 ROUILLER, Jean-Luc. «La Bibliothèque municipale de Morges: 240 ans d'histoire», *L'Héritage des Lumières: Histoire de la Bibliothèque de Morges*, Bibliothèque municipale de Morges et Musée Alexis Forel, 2207, p. 20.

2 BGE, Arch BPU Ac 1, *passim*.

sa faveur deux louis d'or neufs (102 florins) en 1704, en 1710 et en 1721. En 1703, on envisage de faire payer les lecteurs, les proposants admis au saint ministère, ou ceux qui s'enregistrent dans les matricules des avocats et des médecins. Par ailleurs, la Direction prie souvent les notaires d'appeler les testateurs à se souvenir de la Bibliothèque en dictant leurs dernières volontés. En 1718, le recteur propose même une souscription par laquelle on s'engage à donner pendant cinq années consécutives une somme arrêlée de plein gré.

Si l'on analyse l'ensemble des rentrées financières de la Bibliothèque au cours de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, on constate que les legs y représentent plus d'un tiers (36%), les bourgeoisies et les dons respectivement 30 et 29%; les immatriculations des étudiants comptent pour 4% et les rentes ne pèsent que 1%, la Bibliothèque n'ayant guère de capital à faire fructifier. Elle peut compter toutefois sur un revenu moyen de 2 837 florins par an, mais les variations d'un an à l'autre sont importantes (le maximum est de 9 820 florins, et le minimum, de 300 florins)<sup>3</sup>.

Pendant cette manne financière, essentiellement consacrée aux acquisitions, ne saurait expliquer un accroissement des fonds de l'ordre de 3% par an entre 1702 et 1720. Entre ces deux bornes temporelles, les dons et legs en nature sont pour beaucoup dans le doublement des fonds de livres (qui passent de 3503 à 7028 volumes). Si près de la moitié des titres acquis entre 1702 et 1717 ont été achetés, 46% ont été donnés ou légués, le reste (6%) provenant de l'obligation du dépôt légal, mesure qui n'a jamais pleinement porté ses fruits sous l'Ancien Régime en raison de ses difficultés d'application. Des étudiants étrangers qui fréquentent les cours de l'Académie ou des visiteurs de marque, la plupart issus de nobles familles protestantes, font souvent un don somptueux à la Bibliothèque avant de s'en retourner chez eux. Que l'on pense par exemple au catalogue illustré du célèbre cabinet de curiosités de l'apothicaire hollandais Albert Seba (1665-1736). Le premier des quatre volumes de format grand in-folio est relié en maroquin rouge et frappé à chaud de l'ex-dono suivant: «Donné par S. A. S. Frédéric, prince héréditaire de Saxe Gotha et d'Altembourg, en MDCCXLVII.<sup>4</sup>»

C'est à plusieurs dons en nature de ce type, effectués tardivement, à l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle, par un médecin d'Orbe, Antoine Drelincourt, en reconnaissance de son admission à la bourgeoisie de Genève à titre gracieux, que sont consacrées les pages qui suivent. Elles visent également à rappeler que si chaque œuvre a une histoire, celle de sa paternité et de sa postérité, chaque exemplaire de cette œuvre qui

---

3 BGE, Arch BPU Ba 1/3.

4 *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio*, Amstelaedami, apud J. Wetstenium, et Gul. Smith, et Janssonio-Waesbergios., 1734-1765, 4 vol. in-2°. BGE, Mf 61. BGE, Arch BPU Dd 4, p. 217, 16.03.1747 (don de 2 vol.).

nous est parvenu à une ascendance, un pedigree, une histoire souvent difficile à retracer.

D'une famille originaire de Caen, Antoine Drelincourt est l'un des seize enfants du célèbre théologien protestant Charles Drelincourt (1585-1669), pasteur à Charenton pendant un demi-siècle, auteur d'une quarantaine d'ouvrages de dévotion, de controverse ou d'édification – en un mot l'écrivain protestant le plus populaire du XVII<sup>e</sup> siècle –, et de Marguerite Bolduc, fille d'un riche négociant parisien. Né à Argenton en 1641, docteur en médecine, Antoine exerce sa profession d'abord à Genève, puis à Orbe à partir de 1666. Le 18 septembre 1675, il épouse à Genève Anne-Marguerite Burlamaqui, fille de feu Michel Burlamaqui, bourgeois de Morges. Ils ont trois enfants, dont un fils, Charles, qui n'aura aucune descendance connue en lignée masculine. Anne-Marguerite s'éteint à Orbe en 1714.

En 1678, Antoine Drelincourt est reçu bourgeois de Genève, « gratuitement en considération de la mémoire de feu Sr Charles Drelincourt son père, qui a rendu des services à la République en plusieurs occasions, et pour son propre mérite<sup>5</sup> ». Parmi les services rendus par ce père à la République de Genève figure sans aucun doute, entre autres, la dernière de ses œuvres de controverse, sa *Défense de Calvin contre l'outrage fait à sa mémoire*<sup>6</sup>, qu'il dédicaça, deux ans avant sa mort, aux pasteurs et professeurs de l'Église et de l'Académie de Genève, en réponse au *Traité qui contient la méthode la plus facile et la plus assurée pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Église*<sup>7</sup>, où le cardinal de Richelieu se fait l'écho de « calomnies diaboliques » répandues sur Calvin.

En 1686, soit un an après la Révocation de l'édit de Nantes, Antoine Drelincourt est admis à la bourgeoisie d'Orbe, derechef gratis, en compensation de la suppression de sa pension de médecin de la ville, qu'il touchait depuis vingt ans, sans pour autant être dispensé d'exercer sa charge. Il ne quitte guère Orbe que pour de brefs séjours à Genève puis à Neuchâtel.

Voici les traits qu'on peut tirer du portrait qu'en brosse l'étudiant en théologie Christophe Benjamin Carrard, d'Orbe: « Il n'est pas seulement un docteur des plus savants et des plus expérimentés, le maître et guide des médecins bernois et fribourgeois, mais illustre aussi par son érudition, théologien et philosophe, philologue, versé dans la sagesse des Grecs et des Latins. Non moins admirable est son caractère, surtout par la piété, la patience et l'égalité d'âme qui le distinguent<sup>8</sup> ».

5 AEG, R.C. 178, p. 199, 05.06.1678. COVELLE, Alfred. *Le Livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève*, Genève, Jullien, 1897, p. 380.

6 À Genève, pour Jean-Antoine et Samuel De Tournes, 1667, in-8°. BGE, Ba 1591.

7 À Paris, chez Antoine Vitré, 1650, in-2°. BGE, Bc 1022.

8 OLIVIER, Eugène. *Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIII<sup>e</sup> siècle (1675-1798)*, Lausanne, 1939, t. II, p. 919. Le bailliage d'Orbe-Échallens était l'un des bailliages médiats qui dépendaient à la fois de Berne et de Fribourg.

Deux de ses frères aînés ont laissé une trace dans l'histoire: le premier, le pasteur Laurent Drelincourt (1625-1680), formé comme son père à l'Académie de Saumur, est l'auteur de *Sonnets chrétiens* qui ont connu un succès considérable dans le dernier quart du XVII<sup>e</sup> et tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme l'attestent les quelque quarante-cinq rééditions ou contrefaçons qui ont suivi, jusqu'en 1795, l'édition originale, parue à Niort en 1677<sup>9</sup>. L'une des plus célèbres de ces pièces commence ainsi :

*Adieu mes chers parens, mes amis précieux,  
Je monte à notre Dieu, je monte à Notre Père,  
Mes combats sont finis, je sors de la misère,  
Et j'échange, aujourd'hui, la terre pour les cieus.*

Le second, Charles (1633-1697), docteur en médecine de l'Université de Montpellier (1654), est tour à tour médecin de Turenne, médecin ordinaire du Roi (1663) puis de Guillaume d'Orange, professeur de médecine (1668) et d'anatomie (1670) à l'Université de Leyde, enfin recteur de l'Université. Maître du célèbre Herman Boerhaave (1668-1738), il a laissé une quarantaine d'ouvrages médicaux.

En l'espace de dix ans, entre 1716 et 1726, Antoine Drelincourt va faire successivement quatre dons à la Bibliothèque de Genève, mais ce n'est qu'à l'occasion du dernier qu'il établira clairement un lien avec son admission à la bourgeoisie. En premier lieu, outre plusieurs portraits gravés d'hommes illustres, il fait don du portrait de son père, peint à l'huile sur toile par le peintre flamand Wallerant Vaillant, dit Wallerand (1623-1677)<sup>10</sup>. Un mois et demi plus tard, il offre «des lunettes à longue vue qui servent de canne»<sup>11</sup>. En automne 1719, il donne une minuscule édition du Nouveau Testament grec parue à Sedan en 1628, à la suite de laquelle est reliée une édition de 1648 de la traduction française du Psautier huguenot par Clément Marot et Théodore de Bèze, ainsi qu'une édition elzévirienne des épigrammes latines du poète gallois John Owen (v. 1564-1622)<sup>12</sup>.

9 GOERY, Julien. «Bibliographie des *Sonnets chrétiens* de Laurent Drelincourt: l'histoire éditoriale d'un livre réformé», *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, t. 147 (2001), p. 399-424.

10 BGE, Arch BPU Dd 3, p. 101, et Dd 6, p. 90, 12.12.1716. Ce portrait est conservé au Centre d'iconographie genevoise sous la cote Tabl. n°142.

11 BGE, Arch BPU Dd 3, p. 103 et Dd 6, p. 90, 30.01.1717 («telescopium in arundine»). Ces lunettes ont été «échangées au XIX<sup>e</sup> siècle contre des livres de [Jean] Le Coite», bibliothécaire de 1795 à sa mort en 1813 (BUYSENS, Danielle. «Le premier musée de Genève», dans «*La Bibliothèque étant un ornement public...*». *Réforme et embellissements de la Bibliothèque de Genève en 1702*, Genève, BPU et Georg, 2002, p. 130).

12 *Novum Jesu-Christi D. N. Testamentum...*, Sedani, ex typographia et typis novissimis Joannis Jannoni, 1628, in-32°; la Bibliothèque s'est sans doute défaire de cet exemplaire après que l'avocat Jean-Marc Dupan (1785-1838) lui a fait don d'un autre exemplaire, lui aussi relié en maroquin rouge et muni de son ex-libris gravé (BGE Bb 742).

*Epigrammatum Joannis Owen Cambro Britanni Oxoniensis, editio postrema*, Lugd. Bat. [Leyde], ex officina Elzeviriana, 1628, in-24° (Willems, n° 299). BGE Hd 723 Rés. BGE, Arch BPU Dd 3, p. 144, et Dd 6, p. 124, 19.10.1719. Ex-libris manuscrit de Drelincourt, 1674.



1. Frontispice de Charles Drelincourt, *Consolations de l'âme fidèle contre les frayeurs de la mort, avec les dispositions et les préparations nécessaires pour bien mourir*, Charenton, Cellier, 1669, in-4°. BGE, Bd 1046 Rés.

En 1726, il fait don d'un exemplaire à fleur de coin d'une Bible française de 1669, entièrement « rayée [c'est-à-dire réglée] et dorée sur tranches », qui est considérée comme le chef-d'œuvre typographique des Elzevier. Il s'agit de deux volumes in-folio sur grand papier, reliés en maroquin rouge du Levant, avec un ornement à chaud à la Du Seuil sur les plats et des gardes de papier à l'escargot. Cette édition a été tirée sur quatre papiers différents, dont un tirage de luxe sur papier impérial, auquel appartient cet exemplaire<sup>13</sup>.

La traduction est due à Samuel Desmarets (1599-1673), pasteur et professeur à Groningue, et à son fils Henri († 1725), pasteur de l'Église française de Delft. Elle reprend presque tel quel le texte de la Bible de Charenton-Paris (1652), qui est une version révisée de la Bible des pasteurs de Genève, les traductions de la Bible formant elles-mêmes, quand on y regarde de près, une généalogie dans laquelle une génération emprunte à toutes mains à la précédente sans aveu, vergogne ni distinction de confession. Le premier volume s'ouvre sur un frontispice gravé sur cuivre et colorié à la main (fig. 1).

<sup>13</sup> *La Sainte Bible, qui contient l'Ancien et le Nouveau Testament*, À Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier, 1669, 2 vol. in-2° (Willems, n° 1402). BGE, Bb 564. Voir BGE, Arch BPU Dd 3, p. 286, et Dd 6, p. 124, 29.07.1726.

Le corps du texte est imprimé sur deux colonnes. Des résumés surmontent chacun des chapitres des différents livres sacrés. Des notes explicatives ou indiquant la référence des passages parallèles, appelées dans le texte respectivement par des lettres de l'alphabet et des chiffres, et imprimées en caractères minuscules (le plus petit caractère typographique utilisé sous l'Ancien Régime, qu'on appelle « la mignonne »), entourent le texte biblique dans la marge extérieure et en pied de page, à la manière des gloses encadrantes qui courent dans les marges de certains manuscrits médiévaux ou incunables, la plupart du temps à caractère juridique – par exemple les Décrétales ou le Décret de Gratien. La disposition des différents composants textuels (résumés, versets, notes marginales) est d'une harmonie parfaite, et le gris typographique s'équilibre à merveille.

Les deux volumes comprennent cinq cartes dépliantes, gravées en taille-douce et somptueusement enluminées à la main, qui représentent le paradis terrestre, le voyage des Israélites dans le désert, Jérusalem, le pays de Canaan et les voyages des Apôtres. Notons que par l'effet d'un anachronisme et d'un ethnocentrisme symptomatiques, le Temple de Salomon qui orne le haut de la troisième carte trahit les traits de l'architecture du Grand Siècle. N'oublions pas que la deuxième étape des travaux de construction du château de Versailles a démarré un an plus tôt. Tout dans cet exemplaire – la réglure, l'enluminure et la reliure – en fait un objet unique du plus grand prix.

Mais Drelincourt n'en reste pas là. Le même jour, il donne encore les *Consolations de l'âme fidèle contre les frayeurs de la mort*<sup>14</sup>, œuvre de son père dont l'édition originale date de 1651 et qui fut un immense succès de librairie puisqu'elle connut plus de quarante éditions avant le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit en somme d'un *ars moriendi* tardif, qui énumère six remèdes contre la crainte du trépas (« y penser souvent », « l'attendre à toute heure », « considérer que Dieu en a ordonné le temps et la manière », « déraciner son cœur du monde », « renoncer au vice, et s'adonner à la vraie piété et à la sanctification », « se reposer sur la Providence de Dieu ») et douze considérations en forme de consolations, dans un genre où Boèce s'était illustré avant lui, le tout entremêlé de prières et de méditations. La reliure en maroquin rouge sort du même atelier que celle de la Bible de Desmarets père et fils. Le frontispice est gravé et colorié. Un portrait, colorié lui aussi, gravé au burin par Lambert de Visscher d'après le tableau peint par Wallerant Vaillant (autrement dit, celui donné à la Bibliothèque par le même Antoine Drelincourt dix ans plus tôt et dont l'image est en toute logique inversée sur la gravure), représente l'auteur en

---

14 *Consolations de l'âme fidèle contre les frayeurs de la mort, avec les dispositions et les préparations nécessaires pour bien mourir*, Se vendent à Charenton, par A. Cellier, 1669, in-4°. BGE, Bd 1046 Rés. Deux ex-libris différents, gravés aux armes de Drelincourt, sont collés sur les contreplats.



1665, à l'âge de 70 ans, quatre ans avant sa mort, et surmonte le quatrain suivant :

*Quel autre peut mieux, ô mortel !  
 Dans la Mort t'apprendre à revivre  
 Que celui qui par ce saint livre  
 S'est rendu luy-mesme immortel.*

L'indication temporelle nous permet par ricochet de dater le portrait peint, dont la date d'exécution était demeurée inconnue jusqu'à présent.

De surcroît, cet exemplaire est truffé. En effet, en regard du portrait est collé un bifeuillet portant un sonnet manuscrit, anonyme, dont le titre et l'incipit sont : « Sonnet pour mettre avec le portrait de feu Monsieur Charles Drelincourt, vivant [c'est-à-dire, de son vivant] pasteur de l'Église réformée de Paris, où il a exercé son ministère l'espace de 50 ans entiers. Il décéda à Paris le 3 novembre 1669 âgé de 74 ans quatre mois moins quelques jours » : « Du fameux Drelincourt tu vois ici l'image... » Suit en pied un quatrain latin. Comme le tout est signé ADDM (c'est-à-dire *Antonius Drelincurtius Doctor Medicinae*), on peut supposer que ces deux pièces sont de la main même du médecin qui nous occupe<sup>15</sup> (fig. 2). Dans le bifeuillet est encarté un feuillet portant un « Carmen » consolatoire sur la mort de son père, qui lui est adressé. Il se compose de neuf distiques latins signés « Borg. Eccl. V. P. », signature elliptique derrière laquelle pourrait se dissimuler Albert-François Bourgeois (1667-1737), qui fut diacre à la Sarraz, puis à Yverdon, pasteur à Yverdon, puis à Rances, non loin d'Orbe où Drelincourt exerça, enfin à nouveau à Yverdon, et doyen de la classe du lieu<sup>16</sup>.

Pour couronner le tout, dans le même mouvement de libéralité, Drelincourt joint à ces deux dons déjà considérables un manuscrit réglé de format petit in-4°, d'une longueur de 538 pages. Relié en parchemin, il contient la grammaire grecque de Jacques Lescot, docteur en droit et régent de la deuxième classe du Collège : *Praecepta Graeca, seu Grammatica Graeca Jacobi L'Escot, juris utriusque doctoris, excipiente et accurante Antonio Drelincurtio ejus discipulo et medicinae doctore, 1660* (BGE, Ms grec 45 b).

Le titre laisse supposer que ces leçons ont été recueillies et mises au net par Antoine Drelincourt en personne, qui fut le pupille de l'auteur. Deux de ses frères ont d'ailleurs étudié la théologie à l'Académie de Genève, Benjamin-Nicolas et Pierre,

15 Drelincourt composait des vers, comme le prouve le quatrain gravé sur la grosse cloche du temple d'Orbe, reconstruit après l'incendie qui le ravagea en 1688 (OGIZ, Jules. *Orbe à travers les siècles : notice historique*, Orbe, Impr. R. Tallichet, 1895, p. 148-149 ; renseignements aimablement transmis par M. Louis Ducraux, ancien secrétaire municipal à Orbe).

16 BGE, Arch BPU Dd 6, p. 125, 29.07.1726.



2. Portrait de Charles Drelincourt en tête de ses *Consolations* (voir fig. 1), en regard d'un sonnet et d'un quatrain latin manuscrits de son fils Antoine.

qui finira doyen d'Armagh (Irlande)<sup>17</sup>. Sur le contreplat supérieur est collée une lettre manuscrite, cachetée aux armes, datée du 2 juillet 1690 et adressée par Paul Lescot, fils de Jacques, à Antoine Drelincourt à Orbe :

Je vous envoie, Monsieur, [un] exemplaire manuscrit des *Préceptes grecs* de feu mon père que vous avés souhaité d'avoir. C'est celuy que j'ay trouvé le plus net de ceux qui me restent. Feu mon père en avoit corrigé la meilleure partie sur la fin de sa vie et il n'a pû achever de le corriger. Cette correction ne regarde comme vous l'apercevrés aisém[en]t que les accents qui sont quelquefois mal mis ou entièrem[en]t oubliés. En un mot le voilà tel que je l'ay trouvé. Je vous prie Mons[ieu]r, de l'agréer non à cause de moy, mais à cause de celuy qui en a été l'autheur, à qui pendant sa vie vous avés témoigné tant d'amitié; je ne prens la liberté de vous demander pour moy, Monsieur, qu'une partie de cette amitié que vous lui avés accordée, n'ayant pas assés de mérite de la posséder tout entière...

Jacques Lescot est l'auteur de deux autres manuscrits portant sur la langue grecque et conservés à la Bibliothèque de Genève, un *Traité des souffrances qui arrivent aux dictions* (BGE, Ms gr. 45 a) et une autre version des *Præcepta Graeca* a

17 *Le Livre du recteur*, t. III, p. 135.

*DD. Jacobi Lescot tradita Lutetiae anno salutis 1661* (BGE, Ms gr. 45 bb), dont l'épître dédicatoire, adressée à Armand de Saint-Martin, conseiller au Parlement de Paris, est datée de 1666.

Drelincourt accompagne son dernier don d'une lettre adressée aux directeurs de la Bibliothèque :

Je prie bien humblement Messieurs les directeurs de la Bibliothèque de Genève de vouloir recevoir la grande Bible de Des Marets en deux tomes, reliés en marroquin du Levant, qui est un chef-d'œuvre pour la reliure, ayant fait moy-même laver, régler le papier et enluminer les cartes. À laquelle je joins le livre des *Consolations contre la Mort* de feu mon père, relié et orné de même. J'espère qu'on agréera aussi la *Grammaire grecque* du scavant Monr. L'Escot, qui est mort régent de la seconde classe à Genève, croyant cet ouvrage très digne de voir le jour.

J'ay cru devoir consacrer ces pièces si remarquables, comme une légère reconnaissance de la faveur qu'il a plu à la République de Genève de m'agréger au nombre de leur[s] bourgeois, moy qui suis leur très humble et très obéissant serviteur Anthoine Drelin-court Parisien, docteur en médecine, fils de feu Charles Drelincourt, min. du St. Évangile de l'Église de Paris, et frère de Charles Drelincourt, vivant [i. e. de son vivant] professeur en médecine à Leide<sup>18</sup>.

On ne peut que s'étonner que ce don survienne près d'un demi-siècle après l'admission de son auteur à la bourgeoisie de Genève... et, dans sa dernière tranche, alors que son auteur, âgé de quatre-vingt-cinq ans, devait se sentir aux portes de la mort<sup>19</sup>. Comme son admission gratis à la bourgeoisie récompensait les services rendus à la République par son père, tout don impliquant un contre-don, il semble naturel qu'Antoine Drelincourt, en souvenir de ce lien et en mémoire de son père, ait fait présent à la Bibliothèque du portrait peint du vieux pasteur, d'un exemplaire de son ouvrage le plus célèbre, d'une Bible parmi les plus belles qui soient, et d'un Nouveau Testament grec accompagné du Psautier huguenot. Tout, dans ce don, trahit l'hommage au père. Sans doute l'année 1669 revêtait-elle, aux yeux de notre médecin, un caractère symbolique tout particulier puisqu'elle renferme aussi bien la mort de son géniteur que la parution de deux des livres dont il a gratifié la Bibliothèque, la Bible des Elzevier et l'édition des *Consolations* qui se débitait dans la ville où son père avait exercé son ministère pendant le plus clair de sa vie. Ainsi la mort et la consolation d'une perte irréparable se trouvaient-elles réunies à travers le livre qui promet une seconde vie après la mort du corps. Comme le clai-

18 BGE, Arch BPU Dd 7, f. 14, 06.07.1726.

19 On ne sait quand Antoine Drelincourt est mort, car le premier registre de décès de la paroisse d'Orbe qui ait été conservé ne débute qu'en 1745, et le premier registre des procès-verbaux du Conseil d'Orbe commence en 1798 (renseignements aimablement transmis par M. Louis Ducraux, d'Orbe).

ronne le frontispice des *Consolations*, «Qui croit, il passera de la mort à la vie». Aussi bien l'effigie peinte que l'œuvre maîtresse du pasteur de Charenton orneraient désormais la Bibliothèque de l'Académie, fondée par celui dont il avait si bien défendu les entreprises et la mémoire dans plusieurs de ses écrits.



3. Ex-libris gravé aux armes d'Antoine Drelincourt (BGE, Bd 1046 Rés).

Il n'est guère étonnant, pour d'autres raisons, qu'aucun ouvrage de médecine ne figure dans ce don. L'Académie de Genève continuait d'avoir pour vocation première de former des pasteurs. Si l'on trouve déjà trente-sept ouvrages médicaux dans le catalogue manuscrit de la Bibliothèque en 1612 et si une Société des médecins, l'une des premières d'Europe, vit le jour à Genève un siècle plus tard sous l'égide de Daniel Le Clerc (1652-1728), la première chaire de médecine ne fut créée à l'Académie qu'en 1755, pour Théodore Tronchin.

Notons en guise d'épilogue que la bibliothèque médicale de Drelincourt devait être considérable pour l'époque et qu'une partie s'en trouve aujourd'hui conservée dans le fonds ancien de la Bibliothèque publique d'Yverdon. En effet, cent douze titres y portent son ex-libris manuscrit, voire gravé à ses armes (un griffon tenant en pal un épi de blé entouré de cinq besants) ou à sa devise latine, voire les trois, que l'on peut aussi admirer dans les ouvrages qu'il a donnés à la Bibliothèque de Genève (voir fig. 3).

Parmi les livres de médecine qui lui ont appartenu, on découvre les classiques de l'Antiquité (Hippocrate et Galien), Avicenne pour le Moyen Âge, l'*Universa medicina* de Jean Fernel pour la Renaissance, et cinq opuscules médicaux de son frère Charles Drelincourt. Les différentes branches de cette discipline, qui reflètent sans doute la diversité de la pratique d'Antoine au quotidien, sont représentées dans ce fonds : l'anatomie (Thomas Willis), la pathologie (notamment divers ouvrages sur les fièvres à une époque où le bailliage fut dévasté par des fièvres malignes), la médecine pratique (le Genevois Théophile Bonet et le Bâlois Théodore Zwinger le jeune), la chirurgie (Paul Barbette), l'obstétrique et la chimie (Nicolas Lémery), alors encore rattachée à la médecine, sans oublier un recueil de vingt-quatre thèses ou harangues inaugurales.

Quatorze de ces cent douze titres portent un ex-libris gravé qu'on retrouve en tête des *Epigrammata* d'Owen. Il arbore la devise «Irrupta tenet copula nos» qui, tirée d'une ode d'Horace, signifie «Des liens intacts nous unissent». Par hypothèse, on peut lire dans le monogramme AM en lettres anglaises qui l'accompagne les initiales des prénoms d'Antoine Drelincourt et d'Anne-Marguerite Burlamaqui, les deux A se confondant pour matérialiser la fusion des conjoints.

Dix-huit autres titres portent, outre la marque de propriété de Drelincourt, l'ex-libris manuscrit de Louis-Albert Portefaix (1718-1810), médecin à Yverdon puis à Onnens. Six autres, enfin, ont appartenu au médecin yverdonnois Nicolas-Maximilien Bourgeois (v. 1718-1775), neveu d'Albert-François Bourgeois dont il a été question plus haut. Ces deux médecins firent leurs études ensemble à l'Université de Bâle et exercèrent conjointement la charge de médecin pensionné de la ville d'Yverdon pendant près de vingt ans. Ils comptent au nombre des membres fondateurs de la Société économique d'Yverdon (1761), à laquelle on doit l'embryon du fonds ancien qui s'y trouve encore aujourd'hui. Le second est même le plus généreux donateur de la Bibliothèque d'Yverdon sous l'Ancien Régime, puisqu'il lui a laissé 374 titres en 403 volumes, lui léguant notamment par testament ses livres de médecine. On ne sait par quel biais sont entrés les autres ouvrages qui portent une marque de propriété de Drelincourt.

Comme je l'écrivais sur le seuil de cet article, chaque livre, chaque exemplaire particulier, a son histoire et la somme de ces histoires individuelles constitue l'histoire collective – qu'il est si long de reconstituer – des fonds que nous conservons pour la postérité.



## Des papyrus grecs sortis des oubliettes

SOPHIE GÄLLNÖ, ASSISTANTE À LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE, UNITÉ DE GREC ANCIEN

Grâce aux nouvelles technologies, les outils mis à disposition des personnes intéressées par le monde ancien ne cessent d'évoluer. C'est ainsi que depuis 2004, les spécialistes et le public du monde entier peuvent accéder à la collection des papyrus de la Bibliothèque de Genève (BGE) au moyen d'Internet.<sup>1</sup> Une équipe de recherche genevoise<sup>2</sup> a en effet constitué un catalogue en ligne, comportant, pour chaque document papyrologique, une image numérique et une fiche explicative.<sup>3</sup>

Récemment, des boîtes entreposées au fond d'un magasin de la BGE ont été redécouvertes, après avoir été longtemps oubliées; or, il s'est avéré qu'elles contenaient encore 200 papyrus! Ces documents ont fait l'objet d'un nouveau projet de recherche, financé cette fois par la Société Académique et la Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny, et qui s'est déroulé durant l'année 2009.<sup>4</sup> Le but du projet était d'intégrer ces « nouveautés » dans le catalogue en ligne existant. Chaque papyrus a ainsi été examiné, mesuré, daté, et – dans la mesure du possible – déchiffré.<sup>5</sup>

### Les papyrus de la Bibliothèque de Genève

Pour rappel, la Bibliothèque de Genève possède une importante collection de papyrus d'environ un millier de pièces. Ces papyrus en provenance d'Égypte contiennent des textes rédigés pour la plupart en grec, mais également en

---

1 <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/bge/papyrus/index.php>

2 Projet de recherche réalisé par Sarah Gaffino Moeri, Christelle Fischer Bovet et Isabelle Jornot, sous la direction de Paul Schubert, professeur de langues et littératures grecques anciennes à l'Université de Genève, et financé par le Fonds national de la recherche scientifique.

3 Les photos numériques ont été prises par Viviane Siffert de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève; l'interface informatique a été mise au point par Christophe Plattet, informaticien à la Ville de Genève.

4 Projet de recherche réalisé par Sophie Gällnö, sous la direction de Paul Schubert.

5 Je tiens à remercier tout particulièrement les collaborateurs et collaboratrices de la salle des manuscrits (Salle Senebier) de la BGE pour leur coopération particulièrement aimable et efficace.

d'autres langues anciennes (hiéroglyphes, démotique, copte, hébreu, latin, arabe, etc.). La fourchette chronologique de cette documentation s'étend sur plus d'un millénaire, entre le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et le VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Si la collection comporte quelques belles pièces de contenu littéraire et semi-littéraire, issues de contextes profanes et chrétiens, la plupart des papyrus sont des documents de la vie quotidienne, dont ils donnent un aperçu intéressant et détaillé : contrats, actes juridiques, registres, pétitions, lettres d'affaires et privées, listes personnelles, etc.

Pour des raisons climatiques, l'Égypte est quasiment la seule région du monde gréco-romain à avoir pu conserver, dans ses étendues de sable, ces objets périssables que sont les papyrus, fabriqués à partir de fibres végétales. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le monde occidental a connu un fort engouement pour les papyrus égyptiens. La collection genevoise s'est constituée progressivement, notamment au moyen d'achats effectués par l'égyptologue Édouard Naville à partir des années 1882. Au fur et à mesure de leur acquisition, le savant fournissait les pièces à son collègue Jules Nicole, titulaire de la chaire de grec ancien à l'Université de Genève. Ce dernier entama alors le processus de publication des papyrus, qui n'a pas cessé de se poursuivre depuis lors. Ainsi, lorsque la banque de données des papyrus de la BGE fut mise en ligne en 2004, quatre volumes d'édition avaient déjà été publiés – dont l'un était une réédition révisée d'un volume de Jules Nicole<sup>6</sup>.

Le catalogue en ligne comporte donc des papyrus déjà publiés, mais également beaucoup d'inédits. En travaillant à son élaboration, l'équipe de recherche a ainsi pu repérer les documents intéressants qui firent ensuite l'objet d'une nouvelle publication – le volume IV des Papyrus de Genève (2010), consacré aux papyrus en langue grecque de l'antiquité tardive<sup>7</sup>. Inversement, la recherche approfondie menée dans le cadre du travail de publication a permis à l'équipe de recherche d'améliorer sans cesse la base de données, en complétant et parfois rectifiant le contenu des fiches.

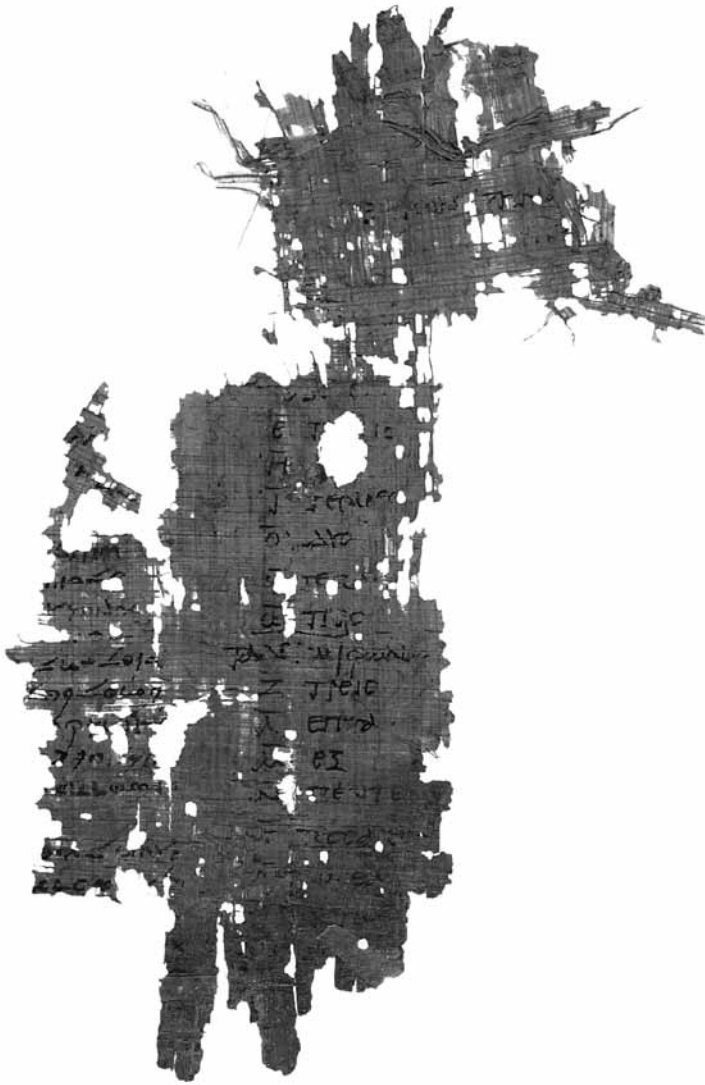
Il faut souligner que la création et l'amélioration continue de ce catalogue sont non seulement essentielles à la mise en valeur de la collection genevoise, mais servent également à établir les liens qui unissent cet ensemble à des collections papyrologiques situées ailleurs dans le monde. Étant issus d'un commerce désordonné d'antiquités, les papyrus ont souvent été répartis au hasard, et il n'est pas rare qu'un document genevois soit relié à une pièce conservée dans un autre pays – par exemple lorsqu'il s'agit de deux éléments provenant d'un même lot d'archives.

---

6 La collection de papyrus de la Bibliothèque de Genève regroupe en réalité deux collections : la collection de la BGE proprement dite, constituée notamment par les achats effectués par Édouard Naville, à laquelle s'ajoute la collection privée que Jules Nicole légua à la BGE.

7 Volume publié dans le cadre d'un projet de recherche réalisé par Sarah Gaffino Moeri, Sophie Gällnö et Noemi Poget, sous la direction de Paul Schubert, et financé par le Fonds national de la recherche scientifique.





Fragment d'un texte scolaire comporte la liste des voyelles et des «demi-voyelles» de l'alphabet grec, 1er siècle ap. J.-C. (P.Gen. inv. 513).

Si les papyrus contenus dans ces boîtes se trouvèrent pour la plupart être dans un état très fragmentaire – ils n'avaient pas été laissés de côté pour rien! – le travail de tri et de catalogage a permis de repérer quelques pièces intéressantes. Parmi elles, nous pouvons relever par exemple un texte scolaire (P. Gen. inv. 513): datant

du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, ce fragment comporte la liste des voyelles et des « demi-voyelles » de l'alphabet grec. Son contenu est proche de celui des traités du grammairien Denys le Thrace, qui fut actif à Rome entre le II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Un autre document, du III<sup>e</sup> siècle de notre ère, mentionne les noms des différents doigts de la main (P.Gen. inv. 512); les nombreuses fautes d'orthographe laissent supposer qu'il s'agit également d'un texte scolaire. Ces papyrus, quoique fragmentaires, fournissent un aperçu intéressant de l'éducation en Égypte gréco-romaine.

Parmi les papyrus plus complets, nous pouvons citer une reconnaissance de dette datant de 185 avant J.-C. et provenant de Crocodilopolis (P.Gen. inv. 390). Le document est daté par une formule longue et compliquée, qui indique l'année de règne du roi Ptolémée et de la reine Arsinoé. Nous avons trouvé une autre reconnaissance de dette presque entièrement préservée (P.Gen. inv. 570), datant cette fois du VI-VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Une fois publiés, ces documents intéresseront notamment les spécialistes de l'histoire économique et juridique.

Enfin, un lambeau de papyrus déchiré (P.Gen. inv. 564), comportant une banale liste de paiements, présente un grand intérêt pour les papyrologues : la formulation et l'écriture du document montrent qu'il fait partie des archives de Flavius Abinnaeus, un officier romain actif en Égypte au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les éléments qui constituent ses impressionnantes archives sont conservés à Genève et à Londres, et ont déjà fait l'objet de plusieurs recherches et publications.

Ainsi ressuscités, tous ces documents – et bien d'autres encore – pourront être publiés au cours des prochaines années. En attendant, ce projet a permis d'intégrer 160 papyrus supplémentaires dans le catalogue en ligne. Il faut souligner qu'il s'agit là uniquement des papyrus en langue grecque. Les boîtes oubliées contenaient également des documents en hiéroglyphes, copte et arabe, qui n'ont quant à eux pas encore livré leurs secrets.

## Point d'Orgue : une librairie musicale genevoise

FABIENNE GRANDJEAN, BIBLIOTHÉCAIRE ET TULLIA GUIBENTIF,  
BIBLIOTHÉCAIRE RESPONSABLE

Ce n'est pas sans un pincement au cœur que les bibliothécaires voient la fermeture définitive d'une librairie, un lieu convivial où trouver de quoi achalander les rayons de la bibliothèque. Cessant ses activités fin avril 2010, le magasin de musique *Point d'Orgue* fera donc mentir le nom de son enseigne. En musique, l'annotation d'un point d'orgue sur la note finale indique qu'elle peut se prolonger à bien plaisir. Ce ne sera pas le cas pour cette librairie spécialisée qui fut le principal fournisseur de la Bibliothèque musicale pendant deux décennies. Le contexte difficile du marché et la concurrence des ventes en ligne sur le web auront eu raison de cette librairie musicale.

*Point d'Orgue* disposait d'un très large stock de partitions de musique, il était donc aisé de venir y sélectionner des documents pour la bibliothèque, bien que la plupart des acquisitions se fassent généralement sur commande. C'est d'ailleurs sur ce point que les libraires professionnels sont de précieux alliés pour les bibliothèques. Comme ils connaissent parfaitement les réseaux de distribution, ils savent où obtenir les titres demandés et servent d'intermédiaires utiles auprès des innombrables maisons d'édition. Ils ont aussi une bonne connaissance des demandes de la clientèle, ce qui peut être pertinent pour guider le choix des bibliothécaires. Enfin, ils tiennent la bibliothèque au courant des nouvelles publications et font part de leurs coups de cœur.

Mais au-delà de l'évocation des relations commerciales et amicales entretenues avec *Point d'Orgue*, il apparaît important de conserver une trace de l'histoire de ce magasin, devenu au fil des ans une « institution culturelle » bien connue des musiciens à Genève. L'interview des deux derniers libraires, la propriétaire Renate Holz et son collaborateur Reynald Breithaupt, ajoute une note personnelle à ce devoir de mémoire.

### Historique du magasin

C'est en 1979 que Dominique Python et James Somers, deux employés du magasin de musique *Le Ménestrel*, fondent la librairie musicale *Point d'Orgue*. Tout d'abord située à la rue Dizerens – dans les actuels locaux du luthier Kaspar Maurer – la librairie s'installe en 1986 au 98, rue de Carouge, dans ce qui était un magasin de vêtements.

L'équipe est ensuite rejointe par Jean-Marie Bergère – aujourd'hui à Contre champs – puis par Reynald Breithaupt en 1990. En novembre 1993, Renate Holz achète le magasin. Son équipe a toujours été composée de deux à trois personnes. Si avec l'arrivée d'Internet la librairie n'a pas saisi l'opportunité d'un service à distance pour ses clients, *Point d'Orgue* a été informatisé quasiment dès sa création par James Somers. Ce dernier, maîtrisant bien le domaine, avait aussi dès 1988 créé les bases du catalogue informatisé de la bibliothèque du Conservatoire de musique de Genève.

Projetant de prendre sa retraite, Renate Holz cherche un repreneur pour *Point d'Orgue* depuis 2002, mais les différents contacts et démarchages n'ont pas abouti. Elle n'a plus d'autre alternative que de fermer le magasin. L'enseigne orangée de cette librairie musicale genevoise s'éteint donc fin avril 2010.



Les libraires de *Point d'Orgue* (Photo Tullia Guibentif, © Bibliothèque musicale)

### **Renate Holz prend sa retraite**

Renate Holz s'installe à Genève en 1993 lorsqu'elle achète le magasin *Point d'Orgue* grâce à l'héritage de ses parents. Aujourd'hui elle prend sa retraite pour aller vivre à Padoue, en Italie. Renate Holz aime son métier qui lui a procuré de très bons moments. Toutefois il s'agit d'un métier où il est difficile de s'enrichir; il faut plutôt de la passion! Elle raconte son parcours.

«Mon père était professeur de violon. J'ai appris le piano dès l'âge de 4 ans. Cependant, il était difficile de concilier mes exercices journaliers au piano avec les horaires des leçons prodiguées par mon père. Je n'ai donc pas poursuivi dans cette voie.

Grâce à une dame de mon village en Allemagne, près de Cologne, j'ai été embauchée dans un magasin de musique où j'ai fait mon apprentissage de *Musikhandler*. J'ai travaillé dans tous les secteurs de cette librairie et magasin de musique, passant du rayon des partitions à celui des disques, des instruments de musique aux livres, et aussi à la comptabilité. Il fallait s'y connaître dans tous les domaines, par exemple, chaque employé devait être capable de jouer une mélodie sur chacun des instruments de musique proposés dans le magasin.

Après sept années passées à Cologne, je me suis installée à Paris. Ensuite j'ai poursuivi ma carrière dans plusieurs villes et différents magasins de musique: chez Hug à Zürich, puis à Lausanne et à Aarau, et enfin durant onze ans chez Jeklin, à Zürich. Je ne pensais pas m'établir en Suisse romande, avant d'acheter *Point d'Orgue*. Ce fut un grand changement, tant par le rythme de travail passant à 200%, que par les nouvelles tâches dont je portais la responsabilité.

La clientèle de *Point d'Orgue* est variée et généralement très gentille, ce sont aussi bien des particuliers et des jeunes, que des professeurs des conservatoires ou des bibliothèques, ou encore des musiciens d'orchestre. Les habitués regrettent la fermeture du magasin et je reçois de nombreux compliments.

Au magasin, il faut avoir à disposition les partitions que les clients demandent. C'est bien l'art du libraire d'anticiper ces demandes en gérant intelligemment le stock. De ce point de vue, le très large choix en stock a fait la réputation de *Point d'Orgue*. En revanche, cela constitue aussi une difficulté: il s'agit de contenter la clientèle tout en préservant un équilibre financier.»

A l'heure du départ, lorsqu'on lui demande ce que représente *Point d'Orgue* pour elle, Renate Holz répond: «Une grande joie!»

### **Reynald Breithaupt, un libraire qui connaît la musique**

Reynald Breithaupt travaille à *Point d'Orgue* depuis 1990. A la base, il est musicien professionnel: guitare classique, luth et violon sont ses instruments de prédilection. Il pratique à la fois la musique ancienne et la musique traditionnelle. Il est

devenu libraire musical un peu par hasard, en se formant au fil des ans grâce à son travail. Voici ce qu'il raconte de son expérience.

«En tant qu'employé de librairie, l'essentiel de mon travail consiste dans le conseil musical selon les desiderata des clients – amateurs ou professionnels – en tenant compte de leur niveau technique. Pour exercer ce métier, il faut aimer les gens et savoir les écouter. Par ce contact, des liens d'amitié se tissent et je me vois souvent confier l'histoire de vie des habitués.

Dans la diversité de la clientèle liée entre autres au mélange de nationalités présentes à Genève, je suis frappé par exemple par les étudiantes asiatiques qui ne parlent pas le français à leur arrivée et l'apprennent rapidement. J'observe leurs progrès au fil de leurs visites à *Point d'Orgue*.

Si *Point d'Orgue*, qui a touché plusieurs générations de Genevois, est un point... de repère à Genève, la librairie est aussi de renommée beaucoup plus large, à en croire les propos d'un client: «Pour moi il y a deux librairies musicales en Europe: une à Amsterdam et *Point d'Orgue* à Genève!»

Si c'était à refaire, je recommencerais volontiers, mon métier me plaisant beaucoup. Je souhaite rester dans ce domaine après la fermeture de *Point d'Orgue*, la musique – noble matière – étant un bon vecteur avec les gens, souvent très agréables.»

Pour Reynald Breithaupt *Point d'Orgue* était «au service de la musique et des musiciens.»

### **Mort d'une librairie, et après ?**

Mais où aller acheter des partitions désormais? Fort heureusement il existe encore deux librairies musicales à Genève. L'une a développé un site de vente sur Internet, en parallèle à son échoppe; l'autre est associée à un magasin d'œuvres d'art. Pour survivre, la librairie musicale du futur aura donc besoin d'imagination pour évoluer et s'adapter. Un sort conjoint avec les bibliothèques, d'ailleurs, tant ces deux domaines sont intimement liés depuis toujours.

Bibliographie:

Fabrice Gottraux. *La librairie musicale Point d'Orgue ferme: photocopies, Internet et hausse des prix ont eu raison du magasin de partitions*. In: Tribune de Genève, 29 mars 2010, p. 30

## Offenbach for ever à la Bibliothèque musicale !

MURIEL HERMENJAT, BIBLIOTHÉCAIRE

Ce titre surprenant n'est pas une fantaisie, mais bien un titre historique! En effet, le 5 janvier 1868, le périodique genevois sur les représentations au Théâtre de Genève *La Scène*<sup>1</sup> évoque le succès de Jacques Offenbach après la première représentation de *La Vie parisienne*:

«Voilà Offenbach plus à la hausse que jamais. Offenbach for ever! Telle est l'opinion que le public a émise vendredi de la manière la plus bruyante!»

Aujourd'hui, la reprise de ce titre permet d'illustrer l'engouement pour le compositeur<sup>2</sup> toujours présent à la bibliothèque !

Le fonds qui provient de l'ancien Théâtre dénombre plusieurs matériels d'orchestre, des réductions piano-chant, ainsi qu'une collection de livrets.

Les réductions piano-chant sont souvent les premières éditions. Elles sont réalisées par les pianistes répéteurs ayant assistés aux répétitions parisiennes à l'exemple de Léon Roques. Ces réductions piano-chant restituent les réécritures que pouvait faire le compositeur. En effet, une œuvre créée chez Offenbach ne l'est jamais définitivement et peut être remaniée après la création. À l'image de ces deux aveugles, ouvrons l'œil pour découvrir notre collection.

- 
- 1 *La Scène*, feuille suisse, littéraire, artistique et théâtrale, paraissant à Genève tous les jours de spectacle
  - 2 Jean-Claude Yon, éminent musicologue et auteur de : *Jacques Offenbach*, Paris, Gallimard, 2000 (Biographies) intitule un chapitre de sa thèse de manière identique.



Programme tiré de La Scène du 3 janvier 1868



Page de titre de la partition piano-chant, cote BMU LY O 62

### Représentations genevoises

Le dépouillement de *La Scène, feuille suisse, littéraire, artistique et théâtrale paraissant à Genève tous les jours de spectacle*, a permis de réaliser la grande activité «offenbachienne» au Théâtre de Genève entre 1865 et 1880, années qui correspondent en partie aux années du Directeur Roubaud.

Du vivant d'Offenbach, pas moins de vingt opéras bouffes, opérettes ou opéras-comiques furent créés à Genève.

Peut-être davantage, mais notre collection de programmes, trop lacunaire pour les années concernées ne peut pas nous le confirmer<sup>3</sup>.

L'inventaire des spectacles parisiens les plus en vogue intéresse les mélomanes genevois de l'époque et *La Scène*<sup>4</sup> nous permet aujourd'hui d'avoir connaissance de l'ampleur de ces succès. En 1868, *La Belle Hélène*, *La Grande duchesse de Gerolstein* et *La Vie parisienne* atteignent respectivement 292, 243 et 293 représentations dans la capitale. A Genève, le succès de ces œuvres est notoire. *La Belle Hélène* est représentée plus de 28 fois en quelques semaines entre octobre 1865 et mars 1866.

3 Le dépouillement de la presse locale permettrait de combler ces lacunes.

4 *La Scène*, 17 janvier 1868, 11 mai 1868.



La même année, *Barbe-Bleue*, vu par Monsieur Roubaud en février à Paris, est créé devant le public genevois quelques mois plus tard seulement!

Le tableau ci-dessous illustre l'activité du Théâtre, imitant à sa mesure, les succès parisiens: pour preuve, les représentations des trois opéras bouffes les plus repris <sup>5</sup>, soit: *La Belle Hélène*, *La Grande duchesse de Gerolstein*, *La Vie parisienne*.

<b>ŒUVRES CRÉÉES DU VIVANT D'OFFENBACH</b>	<b>DATES DES REPRÉSENTATIONS GENEVOISES</b>
Barbe-Bleue	1866 (même année que Paris), 1872, 1874
<b>La Belle Hélène</b>	<b>1865, 1866, 1867, 1871, 1875</b>
Les Brigands	1873, 1876
La Chanson de Fortunio	1870, 1881
Les Deux aveugles	1878
Les Géorgiennes	1866, 1889
<b>La Grande duchesse de Gerolstein</b>	<b>1867 (même année que Paris), 1870, 1871, 1872, 1874, 1875, 1889</b>
La Jolie parfumeuse	1874, 1875
Lischen et Fritzen	1870, 1879
Madame l'Archiduc	1875, 1876, 1882
Madame Favart	1880, 1882
Le Mariage aux lanternes	1876
Orphée aux enfers	1867, 1874, 1878, 1889, 1892
La Périchole	1874, 1881, 1883, 1889, 1892
Pomme d'Api	1875, 1876
Robinson Crusoe	1868
La Rose de Saint-Flour	1878, 1881, 1882, 1883, 1884
Tromb-al-cazar	1865, 1868
<b>La Vie parisienne</b>	<b>1868, 1871, 1893</b>
Le Violoneux	1873, 1877, 1883

5 Selon le nombre total de représentations et non de reprises annuelles.

Dans le nouveau Théâtre de la Place Neuve, sept œuvres lyriques d'Offenbach furent jouées en «première genevoise» entre 1880 et 1900: *Madame Favart*, *La Fille du tambour-major* (1881), *Les Contes d'Hoffmann* (1882), *Monsieur Choufleuri* (1883), *La princesse de Trébizonde* (1888), *Les Braconniers* (1891) et *Le Voyage dans la lune* (1894).

*Madame Favart* est le premier opéra d'Offenbach à avoir les honneurs du tout nouveau théâtre. Le journaliste de *La Tribune de Genève* du 17 juillet 1880, deux jours après la première, tient des propos élogieux:

«Les Folies-Dramatiques ont passé avant-hier à *Mme Favart*, une opérette nouvelle d'Offenbach, le maestro à la veine inépuisable. Rarement – il faut se hâter de le reconnaître – soirée aussi attrayante fut donnée au nouveau Théâtre, et on peut affirmer que, pour la première fois à Genève, l'opérette est représentée dans des conditions très satisfaisantes sous tous les rapports».

Il pèse ses mots dans le climat orageux de l'époque opposant les artistes évoluant au Théâtre de la Place Neuve et ceux de la troupe du Théâtre de la Coulouvrenière<sup>6</sup>, là où, l'été, réside la famille Grégoire, artistes des Bouffes Parisiens.

### Les matériels d'orchestre historiques

Les partitions que la bibliothèque possède aujourd'hui sont en relation étroite avec les représentations d'Offenbach jouées fréquemment sur les scènes genevoises. On totalise dix-huit œuvres lyriques, dont seize sont des matériels historiques.

Un matériel d'orchestre est généralement constitué d'une partition piano-chant et de parties instrumentales. Il forme un ensemble hybride: parties imprimées et parties manuscrites s'y côtoient.

En quoi la consultation de ces matériels est-elle intéressante pour le musicologue ou le musicien aujourd'hui?

Toutes les parties instrumentales sont annotées et peuvent donner des pistes sur comment était joué Offenbach à l'époque et si des coupures avaient lieu.

Prenons l'exemple de *Barbe-Bleue*. L'opéra a été représenté à Genève en 1866, très vite après la création à Paris. Le matériel qui nous est parvenu est celui édité par la maison Gérard à Paris. Pour dater un matériel, on vérifie le cotage<sup>7</sup>. Celui gravé sur le matériel de *Barbe-Bleue* est «C.M. 10,459». En bibliographiant, on ap-

6 Dans ce théâtre, durant les étés 1880 et 1881, Offenbach est dix-sept fois à l'affiche.

7 Le cotage est un numéro apparaissant en bas de page. Cela permet à l'éditeur d'identifier les plaques servant à l'impression de partitions. L'ouvrage de Lesure/Devriès sur les éditions françaises permet le plus souvent d'identifier les éditions françaises (Devriès, A. Lesure, F.: *Dictionnaire des éditeurs de musique français*. – Genève: Minkoff, 1979-1988)

prend que les cotages utilisés par la Maison Gérard en 1866 vont du numéro 10,380 à 10,616. Nous voici bien en possession du matériel paru l'année de la création.

Sur les parties d'orchestre, des annotations nous permettent de prendre connaissance des coupures faites dans l'opéra. Celles-ci ne sont pas forcément du 19e siècle, mais datent de représentations ultérieures («1920» annoté sur la page de violon I avant l'air de Boulotte, Acte I, sc. 2, nous renvoie aux représentations de mars 1920).



Partie de Violon I de *Barbe-Bleue*, cote BMU LY O 22

D'autres parties instrumentales portent des annotations diverses : «Toulon le 30 janvier 1868» (sur la partie de violoncelle) ou «Anvers 1870» et «Genève 1920» (partie d'alto)

Pour ce matériel comme pour les autres, les noms de musiciens ou de villes pourraient être des pistes afin de poursuivre l'investigation : connaître les différents propriétaires, les éventuels prêts à des orchestres étrangers.

### Mise en valeur

Ce sont les consultations fréquentes des matériels d'Offenbach par nos lecteurs, observées plus intensément dès 2002, qui nous ont incités à les mettre en valeur.

Quand, il y a quelques années, un chef d'orchestre voulait consulter un matériel d'Offenbach, il devait faire ses recherches dans notre fichier manuel<sup>8</sup>. Les fiches de catalogage sommaire ne lui permettaient pas de savoir si le matériel pouvait lui être utile.

Au vu des consultations en augmentation, tous les matériels ont été recatalogués dans le catalogue informatisé RERO entre 2005 et 2008. Cela a permis une plus grande visibilité et une meilleure description. Le catalogage est fait à l'exemplaire avec des notes de composition de l'orchestre et de description de l'orchestre détaillant le nombre de parties éditées ou manuscrites.

Une fois consultés, ces matériels, qui ne peuvent être empruntés, ont le plus souvent été commandés sous forme numérique. Ce n'est pas moins de quatorze numérisations de matériels lyriques qui ont été réalisées par le Service de reproduction de la BGE à la demande des lecteurs. Nous avons numérisé ensuite les trois matériels qui n'avaient pas encore été l'objet d'une demande (*La Princesse de Trébizonde*, *Tromb-al-Cazar*, *Le 66*). Si une telle sollicitation existe, elle demande une explication.



Partie manuscrite de Basson de *la Belle Hélène*, cote BMU LY O 27

Durant le XX<sup>e</sup> siècle, peu de documents ont été réédités et aucun accès aux sources d'Offenbach n'a été possible jusqu'en 1938 (succession de sa fille Colette). Pendant ce demi-siècle, entre le décès du compositeur et 1938, les originaux manuscrits et les éditions historiques ont été dispersés rendant aujourd'hui le travail du musicologue difficile. Détournant cette difficulté, les productions récentes d'Offenbach se sont permises toutes sortes de liberté et ce n'est que depuis peu qu'on se préoccupe des sources.

8 Consultable en ligne dès 2005 (<http://www.ville-ge.ch/bge/bmus/cat/auteurs/>)

## Les éditions modernes

A la bibliothèque, nous avons assisté au travail minutieux sur les documents historiques grâce au chef d'orchestre et musicologue Jean-Marie Curti. Ce dernier se définit comme un chef d'orchestre qui «va impérativement aux sources», habitude qu'il a prise lors de ces travaux musicologiques sur la musique médiévale. En 2004, il demande la numérisation de *La Belle Hélène* pour une nouvelle production de l'opéra bouffe. De notre matériel d'orchestre historique dont seules les parties de cordes sont éditées<sup>9</sup>, il va reconstituer les parties instrumentales pour chaque pupitre de l'orchestre. Au final, un matériel neuf fait de treize parties d'harmonie et de toutes les parties de cordes. Si ce travail a permis au chef d'orchestre de monter son spectacle, la bibliothèque dispose désormais d'un nouveau matériel de *La Belle Hélène* qui peut être emprunté par ses lecteurs. En 2007, le matériel de *Mesdames de la Halle* est également numérisé pour une nouvelle production de Jean-Marie Curti. Ce matériel est malheureusement lacunaire : il n'est constitué que des quatre parties du quatuor à cordes. Le travail du musicologue se basera donc aussi sur d'autres matériels d'orchestre (les versions de Paris et Berlin dont l'orchestration diffère) qu'il consultera à l'étranger. Au cours de ses recherches, il a établi des contacts avec Jean-Claude Yon pour parfaire ses choix. Participer à l'élaboration de ces nouvelles éditions en prêtant les documents, c'est aussi les faire connaître. Un jour, peut-être, Jean-Claude Yon mettra-t-il son érudition au service de la bibliothèque afin d'identifier les copies manuscrites contenues dans les matériels (ceux réalisés de la même plume) et de les dater.

Les succès publics des productions «offenbachiennes» ont incité à de nouvelles réalisations éditoriales. Celles de Jean-Christophe Keck<sup>10</sup> sont soucieuses d'établir des partitions selon les sources. Sa motivation est de permettre la réalisation de spectacles, sans coupures ou adaptations. Pour l'anecdote, *Les Contes d'Hoffmann* montés pour la Trilogie du diable à Genève en octobre 2008 ont fait entendre au public quelques pages inédites retrouvées par Jean-Christophe Keck en 1993<sup>11</sup>.

Afin de répondre aux demandes du public et d'enrichir ses collections, la bibliothèque acquiert au fil des parutions de nouvelles partitions. Les éditions internationales et locales se complètent : Éditions OEK ou Éditions Polymnie<sup>12</sup>, réalisées par Christian Baur, un fidèle lecteur de la bibliothèque. Outre ses propres éditions, il participe également aux recherches et aux publications<sup>13</sup> de Bad Elms<sup>14</sup>.

---

9 Editions Gérard, 1865

10 Directeur des éditions OEK qui existent depuis 1999 (<http://www.offenbach-edition.de/>)

11 «L'opéra aux mille reflets», Alain Perroux, Programme du Grand Théâtre de Genève, octobre 2008, p. 35

12 Epalinges : Editions Polymnie (<http://polymnie.ch>)

13 Bad Ems Hefte, no 266, Verein für Geschichte / Denkmal- und Landschaftspflege e. V. (Jacques-Offenbach-Reihe)

14 Lieu de villégiature où huit ouvrages furent créés entre 1862 et 1867.

## Musique d'avenir

Par sa manière rapide de travailler et les sources nombreuses, Offenbach laisse des interrogations pour l'exécution de ses œuvres lyriques. Nos matériels d'orchestre ayant le plus souvent servi aux représentations genevoises du 19<sup>e</sup> siècle peuvent être des pistes de travail tout aussi précieuses que la consultation des manuscrits autographes.

Depuis quarante ans, le metteur en scène a souvent eu davantage de poids dans les adaptations que le chef d'orchestre, le spectacle se pliant à la mode au détriment de la musique. Un «retour à l'original» semble s'imposer en ce qui concerne Offenbach depuis une dizaine d'années. Messieurs Keck, Yon et Curti, déjà cités, en sont convaincus par leurs entreprises respectives. Jean-Claude Yon termine son livre en citant Wolf Rosenberg qui réagissait déjà en 1980 aux adaptations dénaturées :

« Sans aucun doute, Offenbach reste encore à découvrir [...]. L'idée de s'essayer à l'exécution de partitions originales, plutôt qu'à celle de versions remaniées, défigurées, ou prétendument modernisées, semble encore loin d'aller de soi. Je risquerai volontiers l'audacieuse affirmation que voici : Offenbach ne peut avoir du succès que s'il est joué lui, et non pas ses adaptateurs »<sup>15</sup>.

Si ces propos datent, puissent nos matériels d'orchestre contribuer modestement à ce « retour aux sources ».

Les projets de mise en valeur se font aux rythmes des avancées technologiques. Les nouvelles bibliothèques numériques permettent aux musiciens et musicologues de consulter de nombreuses sources pouvant les aider dans leurs recherches<sup>16</sup> et les matériels d'Offenbach en font partie<sup>17</sup>. Un exemple à suivre pour la mise en valeur d'autres partitions, une sorte de credo pour notre musique d'avenir...

---

<sup>15</sup> J.-C. Yon, id., p. 668

<sup>16</sup> Deux exemples : le premier où des documents de la bibliothèque figurent (op. 2 et 21 des premières éditions de Chopin, <http://www.cfeo.org.uk/dyn/index.html>), le deuxième dont l'histoire nous a été racontée par le conservateur responsable (éditions musicales de la Bibliothèque d'Etude et du patrimoine de Toulouse, <http://www.agatange.fr/>).

<sup>17</sup> Matériels d'orchestre consultables sur le site : <http://doc.rero.ch>

## Une acquisition du Département des manuscrits : Le livre d'heures de Philibert de Viry

BARBARA ROTH-LOCHNER, CONSERVATRICE, PAULE HOCHULI DUBUIS,  
ASSISTANTE CONSERVATRICE ET ISABELLE JEGER, COLLABORATRICE  
SCIENTIFIQUE

Le 3 juin 2008, lors d'une vente aux enchères tenue à Londres par la maison Christie's, la Bibliothèque de Genève a pu acquérir un magnifique livre d'heures à l'usage de Genève du début du XVI<sup>e</sup> siècle (Ms. lat. 367).

### La collection genevoise de manuscrits enluminés

Sortis des *scriptoria* des monastères occidentaux du Moyen Âge, puis d'ateliers de production laïques, plus de trois cents manuscrits enluminés latins et français, religieux ou profanes, font la fierté de la Bibliothèque, dont ils forment le cœur le plus précieux. Par leur diversité typologique, ils présentent un large panorama du livre de fabrication artisanale, tel qu'il circulait dans les classes aisées en Europe avant l'invention de l'imprimerie par Gutenberg au milieu du XVe siècle, et même au-delà. Grâce aux collectionneurs et donateurs qui avaient la main heureuse et le goût sûr, la Bibliothèque est riche en manuscrits sortis d'ateliers français, flamands, et italiens. C'est sans conteste l'une des plus belles collections de Suisse.

### Pourquoi ce livre d'heures est-il important ?

Suite à la proclamation de la Réforme à Genève en mai 1536, les livres liés au culte catholique furent prohibés.

Tandis que les chanoines du chapitre cathédral de Saint-Pierre mirent en sécurité, dès le mois de mai 1534, une partie de leurs livres liturgiques en les transférant au château de Viry, puis à Annecy en Haute-Savoie, les laïcs propriétaires de livres d'heures purent garder leurs livres s'ils demeuraient catholiques sur un territoire resté catholique mais durent s'en séparer et sans doute les détruire s'ils adoptaient la religion réformée.

Seulement cinq livres d'heures à l'usage du diocèse de Genève sont actuellement connus : deux sont conservés au Vatican, deux à la BGE et un à la Bodleian Library (Oxford).

### **Qu'entend-on par manuscrit «genevois»?**

Qu'il ait été confectionné dans un atelier genevois, comme le «Missel de Bonivard» (Ms. latin 30b), ou qu'il ait appartenu de manière attestée à une famille ou une communauté religieuse genevoise, bien que fabriqué ailleurs, un manuscrit est genevois lorsqu'il porte témoignage des pratiques religieuses en vigueur dans notre ville et sa région proche au Moyen Âge.

### **La politique d'acquisition de la Bibliothèque de Genève : un effort collectif**

L'écrasante majorité des manuscrits sont entrés à la Bibliothèque par voie de legs, de don et de dépôt. Les manuscrits médiévaux enluminés ont atteint de nos jours de tels prix que la BGE ne peut envisager d'en enrichir régulièrement sa collection. En revanche, quand un manuscrit genevois est sur le marché, elle fera tout pour acquérir ce patrimoine pour la collectivité. En automne 2007, elle avait eu le bonheur de pouvoir acheter, à Paris, un bréviaire genevois du XV<sup>e</sup> siècle, voire de la fin du XIV<sup>e</sup> (Ms. latin 362), plus modeste que le livre d'heures acquis en juin 2008. Il est intéressant de mentionner la plus importante acquisition du XX<sup>e</sup> siècle, le Missel de Bonivard, qui se trouva en vente à Munich en 1912. Il s'agit d'un missel du XV<sup>e</sup> siècle ayant appartenu au prieuré de Saint-Victor, rattaché à l'ordre de Cluny, et portant les armoiries de la famille Bonivard. Adjudgé pour 24'000 marks (30'000 francs or), somme considérable pour l'époque, le missel fut acquis grâce à la contribution pour un tiers de la Confédération helvétique. La situation s'est reproduite en 1994, avec la vente, à Londres, d'un livre d'heures à l'usage de Genève (Ms. lat. 340); grâce au généreux et fidèle soutien de la Société académique de Genève, il est maintenant conservé à Genève.

Le livre d'heures qui entre aujourd'hui dans les collections de la BGE a été acquis en partie avec le soutien du Conseil administratif de la Ville de Genève, en partie sur le budget ordinaire, en partie avec des fonds particuliers et, surtout, grâce au généreux soutien de trois mécènes privés. Qu'ils trouvent ici l'expression de toute notre gratitude.

### **Qu'est ce qu'un livre d'heures?**

Un livre d'heures est un recueil de divers textes pieux, généralement en latin, que les laïcs récitaient en privé. Son pendant chez les ecclésiastiques est un ouvrage liturgique appelé bréviaire. Particulièrement répandu au XV<sup>e</sup> siècle, le livre d'heures est considéré comme le best-seller de l'époque. Aujourd'hui, toutes les bibliothèques patrimoniales en Europe possèdent au moins un, voire plusieurs dizaines de livres d'heures. La bibliothèque de Genève en conserve pour sa part plus d'une vingtaine.

Le livre d'heures doit son nom aux heures canoniales, c'est-à-dire les heures consacrées à la prière que les moines récitaient huit fois par jour, soit à Matines



(dans la nuit), Laudes (à l'aurore), Prime (première heure du jour), Tierce (troisième heure du jour), Sexte (sixième heure du jour), None (neuvième heure du jour), Vêpres (le soir) et Complies (avant le coucher).

### **Que contient un livre d'heures?**

Chaque livre d'heure présente une structure plus ou moins bien établie, du moins jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Il s'ouvre sur un calendrier comprenant les douze mois de l'année, de janvier à décembre. Les saints à commémorer sont soigneusement énumérés chaque mois ainsi que les grandes fêtes de l'Eglise comme par exemple la Nativité. Les fêtes ordinaires sont d'habitude inscrites en encre noire et les fêtes solennelles en encre rouge. Le calendrier est fréquemment ornémenté de scènes pastorales représentant mois par mois les travaux des champs avec, en parallèle, les signes du zodiaque.

La partie la plus importante est celle consacrée aux Heures de la Vierge qui se composent de psaumes et de prières en l'honneur de la Vierge récités aux heures canoniales. Chacune de ces heures comprend une hymne courte, des psaumes, une brève lecture ou capitule et une prière, le tout entrecoupé d'antiennes (refrain bref, souvent chanté, avant et après le psaume), de versets et de répons qui varient d'un manuscrit à l'autre. Ces variantes sont très importantes à relever car elles correspondent au rite particulier d'un diocèse. Elles permettent donc de découvrir la région, où était utilisé un livre d'heures. En effet, on parle de livres d'heures à l'usage de Paris et de Rome, les plus fréquents, mais aussi des livres d'heures à l'usage de Lyon ou de Genève.

Les deux autres textes fondamentaux du livre d'heures sont les Psaumes de la Pénitence qui sont des suppliques pour obtenir le pardon de ses péchés, et l'Office des morts placé à la fin du livre. Ce texte final est une liste de prières à réciter pour l'âme des défunts et leur élévation au Paradis mais aussi pour se souvenir de sa propre mortalité.

D'autres textes secondaires apparaissent comme les lectures bibliques tirées du Nouveau Testament qui se placent entre le calendrier et les Heures de la Vierge, mais également les Heures de la Croix, les Heures du Saint-Esprit ou encore des prières à certains saints, dites Suffrages des Saints. Ces textes ne sont pas officiels et varient parfois d'un livre d'heures à un autre au gré des désirs du commanditaire.

Sur le plan iconographique, chaque livre d'heures est unique. Généralement de petit format pour être tenus dans la main, ils présentent des décorations délicates. Certains sont décorés modestement, d'autres sortent des plus grands ateliers d'enluminure de l'époque et étaient commandités par des personnages appartenant à des familles puissantes ou illustres.

## Description du livre d'heures de Philibert de Viry

### Le texte

Comme il est d'usage, ce livre d'heures débute avec un calendrier où sont notées les fêtes fixes du cycle liturgique (Epiphanie, Annonciation, etc.) et les fêtes des saints. On remarque l'emploi d'une encre bleue pour signaler les fêtes solennelles, comme l'anniversaire de la dédicace de l'église Saint-Pierre de Genève au 8 octobre.

Les premiers textes sont constitués de quatre lectures tirées des Évangiles (saint Jean 1, 1-14; saint Luc 1, 26-38; saint Matthieu 2, 1-12; saint Marc 16, 14-20) et de deux prières adressées à Marie: *Obsecro te* (Je t'implore) et *O intemerata* (Ô immaculée); formulées au masculin dans ce manuscrit (*tuo famulo*: ton serviteur; *peccatori*: pécheur), ces deux prières confirment que le commanditaire de ce livre d'heures était un homme.

C'est ensuite l'office de la Vierge, ou Heures de la Vierge, composé de chants, psaumes, lectures et oraisons, à réciter au cours des différentes heures de la journée depuis les matines de la nuit jusqu'aux complies du soir. Cet office est mentionné *ad usum ecclesie gebennensis* (à l'usage de l'église de Genève), et l'on remarque en effet que l'antienne et le capitule des offices de prime et de none correspondent à l'usage du diocèse de Genève.

Cet office est suivi des sept psaumes de la pénitence (ps. 6, 31, 37, 50, 101, 129, 142), des litanies aux saints, de l'office de la Croix, de l'office du Saint-Esprit et de l'office des morts. Différentes prières terminent le recueil: la prière du pape Jean XII à réciter en traversant un cimetière, les suffrages aux saints, les sept oraisons de saint Grégoire, diverses prières à Marie et la prière de saint Augustin.

### Le décor

Dès le premier regard, un très riche décor apparaît sous forme de miniatures en pleine page (au nombre de 56) auxquelles s'ajoutent les 24 miniatures du calendrier, de marges superbement décorées et d'initiales remplies à la feuille d'or.

Chaque mois du calendrier est pourvu d'une double scène présentant sur le côté recto l'activité agricole ou le loisir des riches, et sur le côté verso le signe du zodiaque. Les thèmes choisis sont habituels, telle la taille de la vigne en mars. Il en est de même pour les suffrages des saints, abondamment illustrés (25 miniatures), où chaque saint ou sainte invoqué est associé à son attribut iconographique habituel.

Comme il se doit, la vie de Marie, de l'Annonciation à son couronnement, illustre l'office de la Vierge tandis que la Passion du Christ, de son arrestation à la Pentecôte, accompagne l'office de la Croix et celui du Saint-Esprit. Placés en tête de chaque heure, ces tableaux servaient d'images de dévotion mais permettaient également au lecteur de trouver rapidement la bonne page. Sur les vingt-deux miniatures comprises dans ces trois offices, seize sont directement inspirées de

la «Petite Passion» d'Albrecht Dürer, gravée sur bois en 1509-1510 et dont une édition en trente-six planches parut en 1511; de ce fait, nous pouvons dater ce livre d'heures postérieurement à l'année 1511.

Le grand nombre de miniatures, la finesse de la peinture et la beauté des marges font de ce manuscrit sur parchemin, très bien conservé, un objet de grande qualité. Il nous reste à identifier le peintre dont le style se rattache à la région lyonnaise.

### **Philibert de Viry et son livre d'heures**

#### **Comment connaît-on le propriétaire?**

Les armoiries peintes au folio 103 nous donnent une première information sur le propriétaire de ce livre d'heures. Elles appartiennent à Philibert de Viry, seigneur de Planaz. Son écu est palé d'argent et d'azur de six pièces à la bande gueules chargée en chef d'un croissant or. Au folio 104v°, dans un écu écartelé, nous trouvons les mêmes armoiries aux quartiers 1 et 4 mais cette fois-ci combinées avec celles des Des Clêts, la famille maternelle de Philibert, soit de gueules à la croix dorée parsemée d'étoiles au bleu d'azur.

Enfin, au folio 106, les armes de Philibert de Viry sont associées avec celles de la famille de sa femme, les de Menthon de Montrottier, soit de gueules, au lion d'argent rampant, à la bande d'or et azur.

La diversité des armoiries dans un même manuscrit n'est pas surprenante. C'était le moyen d'exprimer pour le propriétaire du livre sa parenté, ses ascendances et ses alliances.

#### **Qui était Philibert de Viry?**

Philibert de Viry était le fils de Jean de Viry, seigneur de Planaz, et de Jeanne, fille d'Anthoine des Clêts. On sait que Philibert possédait à Genève la maison forte de Saint-Aspre, en face de l'Hôtel de Ville, au sujet de laquelle il eut un différend avec le chapitre cathédral en 1477. Il participa en 1498 à un tournoi organisé à Genève en l'honneur du duc de Savoie Philibert II. Son nom apparaît enfin dans des actes notariés entre 1504 et 1509.

La famille de Viry-Planaz était une famille noble importante de Savoie. C'était une branche collatérale des trois branches principales Sallenove, Viry l'aînée et Viry cadette. Elle a tissé de nombreux liens avec Genève. Les oncles de Philibert, Amblard et Pierre, étaient tous deux chanoines du chapitre cathédral de Saint-Pierre de Genève. Le frère de Philibert, François, l'était également. Tous trois sont ensevelis dans la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

La lignée des Viry-Planaz s'est éteinte dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle. Le fils de Philibert, Henri, épousa en 1529 Michière de Pelly. Son fils Pierre disparut sans descendance. Le livre d'heures est probablement passé ensuite à l'une des sœurs d'Henri.



F. 103 du Livre d'heures, avec les armes de Philibert de Viry

On le retrouve finalement en 1610, comme l'atteste l'ex-libris sur une garde antérieure, entre les mains de Prosper de Maillard, comte de Tournon, gouverneur de Savoie sous le duc Charles Emmanuel.

### **Faire connaître le manuscrit**

Une acquisition d'une telle importance se doit d'être portée à la connaissance de la population. A cette fin, la direction de la Bibliothèque a organisé, le 8 octobre 2008, une conférence de presse durant laquelle le Livre d'heures de Philibert de Viry fut présenté dans son contexte historique ainsi que dans le contexte de la politique d'acquisition du Département des manuscrits. Les échos furent positifs, avec des articles illustrés dans *Le Temps* et *la Tribune de Genève*, *le Journal de l'Université*, *Vivre à Genève*, des échos à la télévision locale Léman Bleu ainsi qu'à la Radio romande et à Radio-Cité. Enfin, il a été possible d'intégrer le manuscrit dans l'exposition *La première révolution du livre – Du manuscrit au livre imprimé*, qui se tint dans l'espace Ami Lullin du 29 octobre 2008 au 28 février 2009, marquant la réouverture après rénovation de la salle d'exposition de la Bibliothèque.

## L'avenir du graissage des cuirs à la BGE

MARIANNE TSIOLI, ADJOINTE SCIENTIFIQUE

Une étudiante de la Haute École des arts de Berne (Conservation et restauration) a travaillé sur le graissage des volumes en cuir afin d'obtenir son diplôme de bachelier. La Bibliothèque de Genève était particulièrement intéressée par cette problématique et a offert à Lea Dauwalder d'effectuer sa recherche sur les fonds de la bibliothèque.

Elle a maintenant rendu son rapport à l'École et, en ce 15 juillet 2009, elle est venue à la BGE pour présenter son travail qui a pour titre *Lederpflege in der Bibliothek von Genf*.

Si ce travail est intéressant à plus d'un titre, l'objectif pratique pour la BGE était de répondre à la question: est-il pertinent de continuer à graisser les reliures en cuir?

À la BGE, pendant de nombreuses années, on a graissé les livres avec une recette « maison ». Lea Dauwalder a analysé chimiquement la recette « maison » léguée par Maurice Trottet grâce à un reste de mixture encore à disposition: les résultats montrent que la recette n'a pas toujours été suivie avec constance. Et puis, ces dernières années, des volumes ont encore été graissés avec de la cire 213 (dite cire de la Bibliothèque nationale de Paris), mais nous ne souhaitons pas qu'il en soit tenu compte dans son travail.

Lea Dauwalder a examiné 75 livres graissés provenant de l'ancien fonds de la BGE, conservés au magasin 4 (25 livres de trois époques différentes) et 75 livres non graissés arrivés à la BGE vers 1950 (bibliothèque de la Compagnie des pasteurs).

Elle a créé une base de données afin d'y répertorier tous les éléments descriptifs pertinents pour son étude. Elle a photographié tous les volumes examinés. La base de données et les photos complètent le rapport (cd-rom en annexe). Elle a en outre prélevé des échantillons de cuir sur tous les volumes; ces échantillons sont déposés à l'École de Berne où ils pourraient être utilisés pour des recherches ultérieures.

Ce travail fait le point sur l'historique du graissage à la BGE ainsi que sur la situation actuelle. Florane Gindroz, cheffe restauratrice, et Marianne Tsioli ont établi un petit échantillon d'ouvrages représentatifs de l'état des collections qui s'est avéré d'une grande cohérence avec le rapport d'expertise qu'Andréa Giovannini, conservateur indépendant a rendu sur les fonds, venant ainsi le compléter sur cette question particulière.

Des analyses supplémentaires approfondies pourraient apporter des éléments intéressants pour la recherche en matière de traitement des cuirs, mais le travail de Lea Dauwalder permet tout à fait de répondre à la question posée par la BGE. Elle a fourni un très gros effort, au niveau de la recherche, de la synthèse aussi bien que de la rédaction. Dès que son travail aura été validé par son École, un exemplaire sera dûment classé et catalogué dans nos collections. Il n'existe malheureusement pas de version française, mais seulement une version allemande !

### **Arguments en vue d'une prise de décision à la BGE**

Les cuirs graissés ont bien absorbé le produit : ils ne sont pas très collants (dans certaines bibliothèques, les volumes adhèrent entre eux à cause des excédents de graisse et ils doivent être dégraissés). Les volumes n'ont pas amassé plus de poussières que les livres non graissés.

Lea Dauwalder a examiné les plats, les dos et les charnières, afin de pouvoir tenir compte de l'utilisation, des manipulations et des dommages mécaniques. La comparaison montre que seul le dos semble bénéficier du graissage.

Dans le cas de cuirs marbrés, l'examen montre que les parties traitées à l'acide semblent avoir souffert du graissage. L'acide utilisé a réagi à de l'humidité et des écailles se sont formées à la surface, mais on ignore d'où proviendrait l'humidité en question : le climat du magasin où ils sont conservés est très sec, mais on peut penser à l'humidité naturelle des mains ou à celle d'un chiffon humide utilisé pour dépoussiérer avant graissage. Il faut en tout cas tenir compte de ce risque. D'autre part, certains livres reliés en parchemin ou papier ont été graissés par erreur ce qui n'est pas avantageux pour ces reliures.

En conclusion, si le graissage n'est pas mauvais pour les livres dans notre cas de figure, le bénéfice n'est pas bien grand non plus. Les forces de travail investies dans cette tâche seraient utilisées de façon plus pertinente dans d'autres aspects de la conservation préventive (reconditionnement). Mieux vaut prévenir que guérir et l'objectif le plus important consisterait d'abord à offrir de bonnes conditions de conservation dans de bons magasins.

## Rapport annuel 2008

### 1. ADMINISTRATION

#### 1.1. Ressources humaines

##### 1.1.1. Nouveaux collaborateurs (personnel fixe)

Flavio Borda d'Água, adjoint scientifique, le 1er mars; Florane Gindroz, restauratrice, le 1er septembre; Céline Glorieux, aide bibliothécaire, le 1er janvier; Hiroko Miyake, aide-relieuse, le 1er novembre; Jean-Luc Rouiller, bibliothécaire chargé de secteur, le 1er avril; Nicole Salvi, employée administrative, le 1er octobre; Evelyne Somparé, aide-restauratrice, le 1er janvier; Matthias Thomann, photographe, le 1er décembre; Christine Tourn, archiviste assistante, le 1er novembre.

##### 1.1.2. Départs en retraite

Jean-Claude Brändli, restaurateur; Alain Jacquesson, directeur; Marie-Claude Loup, bibliothécaire chargée de secteur; Maité Macia-Gigonzac, employée de bibliothèque; Gérard Schwerz, huissier; Françoise Pittard, bibliothécaire

##### 1.1.3. Apprentis

Cédric Fournier, Jean-David Sandoz

##### 1.1.4. Collaborateurs temporaires

Carla Argenzio-Fortuna, Cristina Bontea Raluca, Marc Cherix, Gabrielle Frech, Stella Ghervas, Cécile Gilliéron, Isabelle Haldemann, Sylvie Lamon, Isabelle Jeger-Mollet, Patrice Laurent, Alain Maeder, Dominique Massy, Claudia Nepa, Miriam Odoni, Raphaël Piguet, Maud Quaternoud, Elena Vico

##### 1.1.5. Civilistes

Marc Berger, Marc Cherix, Mathieu Dupin, Antonin Heubi, Lou Iten, Christopher

Johnson, Sylvain Kuhne, Cédric Leger, B at Lippert, Antoine Luisier, Guillaume Rihs, S ebastien Rimbault, Ivan Salamanca, Damien Stucki, Jean-S ebastien Simon, Adrian Willig, Jonathan Zufferey

#### **1.1.6. Agents sp ecialis es**

Xavier Blanc, Marc Borloz , Abdelhamid Bouzouzou, Laurence Cavin, Odile Decr e, Isabelle Jeger-Mollet, Sophie Joao-Vidal, Katia Martin, Alain Maeder

#### **1.1.7. Stagiaires**

Aur elie Barjon, Eva Bruni, Stephanie Kaeser, Katrin Morisod, Gr egory Rauber, Tania Seiler, Elena Vico

### **1.2. Formation professionnelle et continue**

#### **1.2.1. Formation professionnelle**

Plusieurs collaborateurs ont  et  actifs dans la formation professionnelle:

Haute  cole de Gestion – Filière Information et documentation: Barbara Roth, Etienne Burgy, Alexis Rivier, Jean-Philippe Schmitt

Cesid (Université de Genève): Alexis Rivier

ENSSIB ( cole nationale supérieure des sciences de l'information, Lyon-Villeurbanne): Alexis Rivier

Master of Advanced Studies in Archival and Information Science (Université de Berne et de Lausanne): Alexis Rivier, Barbara Roth

Tullia Guibentif (Bibliothèque musicale) et Anne-Sophie Nussbaumer (BGE) sont formatrices d'apprentis assistants en information documentaire.

#### **1.2.2. Formation continue**

De nombreux collaborateurs ont eu l'opportunité de suivre des cours de formation permanente donnés par la Ville de Genève, l'ENSSIB ou d'autres organismes professionnels. En outre, la Direction a souhaité mettre sur pied une politique de formation adaptée spécifiquement aux besoins des collaborateurs de la BGE.

Ainsi, un cours sur la conservation des documents a été organisé spécialement pour les aides bibliothécaires des services publics. Il a été donné par Andrea Giovannini, conservateur-restaurateur, assisté de Florane Gindroz, cheffe de l'atelier de restauration.

Alexis Rivier et  tienne Burgy ont participé en tant que délégués au congrès annuel de l'IFLA, International Federation of Libraries and librarian Associations, qui s' st tenu à Québec.



## **2. ACQUISITIONS**

### **2.1. Dons remarquables**

En 2009, la Bibliothèque a bénéficié notamment de dons importants de la part de: Famille Borgeaud, Onex (bibliothèque de Charles Borgeaud)

M. Jean-Daniel Candaux, Genève

M. Thomas Jaeger, Bruxelles

Mme Oesterlé-Masset, Givrins

M. Olivier Veyrat, Genève

### **2.2. Procédures d'achat**

Le Département des acquisitions a été mis à contribution pour un important travail destiné à mettre en œuvre les Accords Intercantonaux sur les Marchés Publics (AIMP) pour les dépenses documentaires. Ces accords prévoient la publication d'appels d'offres au-delà d'un certain seuil de dépenses, selon des procédures strictes et contraignantes. Ce travail a été mené avec les représentants de l'ensemble des bibliothèques de la Ville de Genève. Ont été définis :

- une liste de lots cohérents ;
- des cahiers des charges détaillés pour chacun de ces lots ;
- des critères objectifs de sélection des fournisseurs.

Les problèmes réels d'équité que soulève une mise en concurrence sur le marché documentaire en Suisse ont conduit le Département de la Culture à suspendre la procédure.

## **3. SERVICES GÉNÉRAUX**

### **3.1. SERVICE AUX USAGERS**

Depuis le mois de février 2008 l'entité Services publics de la BGE regroupe le Service de référence, les salles de travail (Salle de lecture et Salle Bonivard), la consultation sur place, le prêt à domicile et le prêt entre bibliothèques.

En 2008 la Bibliothèque de Genève s'est aussi dotée d'un nouveau règlement interne. Il est complémentaire à celui de prêt, règle les usages internes des salles de travail et du prêt à domicile et a été conçu selon un schéma commun aux autres bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève.

Au cours de l'année le Prêt à domicile a pu compter sur la collaboration de plusieurs civilistes: J.-S. Simon, A. Heubi, B. Lippert. Mais il a aussi été renforcé par C. Glorieux et par différentes stagiaires, sans compter l'aide précieuse de notre apprenti J.-D. Sandoz.

Les statistiques des Services publics pour 2008 indiquent une légère baisse des prêts à domicile et des consultations sur place. La question de la difficulté d'accès

à nos collections, se pose aussi puisque la BGE ne dispose que de 35'000 ouvrages en libre accès sur les 2 millions qu'elle possède... Le nombre de commandes en magasin par Internet continue d'augmenter régulièrement ce qui montre l'utilité de pouvoir commander des ouvrages depuis son domicile et de les récupérer dès son arrivée à la bibliothèque au lieu d'attendre sur place les 30 minutes nécessaires à la recherche des ouvrages dans les magasins.

## **3.2. Médiation**

### **3.2.1. Expositions**

#### **Espace Ami Lullin**

*La première révolution du livre: du manuscrit au livre imprimé*, du 29 octobre 2008 au 28 février 2009, exposition de réouverture de l'Espace Ami Lullin après sa rénovation

*Dans les papiers de Rousseau*, du 29 octobre 2008 au 9 mai 2009

#### **Couloir des coups d'œil**

*Coup d'œil sur... le panorama*, du 15 janvier 2008 au 8 mars 2009

*Jean-Jacques Rifaud à la Bibliothèque: découvertes récentes*, du 10 mars au 9 mai

*Dribble dans les collections footballistiques de la BGE*, du 13 mai au 11 juillet

*Traces de Catherine Bolle*, 14 juillet au 12 septembre

*Classic's Remix, la Bibliothèque musicale à portée de notes*, du 15 septembre au 8 novembre

*Les bibliothèques dans la bibliothèque*, du 10 novembre 2008 au 9 janvier 2009  
Institut et Musée Voltaire

*Jardin, Jardins: trois siècles d'histoire des jardins à Genève*, du 28 mai au 1er novembre

#### **Bibliothèque musicale**

*La chanson qui dérange...*, du 15 avril au 11 juillet

*La rentrée en musique !*, du 19 août au 12 septembre

*Notations musicales: pour le plaisir des yeux*, du 10 novembre 2008 au 23 janvier 2009

### **3.2.2. Conférences**

**Les jeudis midi de l'histoire**, en collaboration avec l'Association pour l'étude de l'histoire régionale AEHR

Matthieu de la Corbière, *Genève, une communauté de citoyens*, le 6 novembre

Bernard Lescaze, *Un goût si vif de liberté*, le 27 novembre

### **Les jeudis midi de l'affiche**

Jean-Charles Giroud, *L'aviation à l'affiche*, le 24 janvier

Jean-Charles Giroud, *Affiches politiques, entre manipulation et information*, le 21 février

Jean-Charles Giroud, Anton Reckziegel, *pionnier de l'affiche touristique*, le 13 mars

Simon Roth, *Le bestiaire valaisan à l'affiche*, le 17 avril

Bettina Richter, *Renouveau dans l'affiche suisse 1980*, le 12 juin

Niklaus Troxler, graphiste à Willisau, Suisse, en présence de l'artiste, le 20 novembre

Anita Frei, *Eau, gaz, électricité en affiches*, le 11 décembre

### **3.3. Services techniques**

#### **3.3.1. Nouvelles technologies**

Dans une grande bibliothèque telle que la Bibliothèque de Genève, les applications informatiques sont nombreuses et prennent un double aspect: activités courantes d'un côté et nouveaux projets de l'autre.

Les activités courantes ne manquent pas dans un établissement qui comprend plus de cent postes de travail et qui reçoit chaque jour entre 600 et 800 visites: dépannage, renouvellement de postes, assistance auprès des collaborateurs mais aussi du public, contrôle des équipements, etc. Heureusement la BGE peut compter sur l'appui de la DSIC (Direction des systèmes d'information et de communication) pour le matériel et les applications courantes, ainsi que sur l'Unige (Direction de l'information scientifique – DIS) pour l'application métier de base VTLS Virtua. A ces activités s'ajoutent de nombreux projets allant de la constitution de nouvelles bases de données, au renouvellement du site Web ou à des projets de numérisation de collections. Tous ces projets sont orientés vers le public et ont pour objectif l'augmentation des ressources d'information disponibles en ligne. La plupart de ces projets sont menés en interne avec les départements de la bibliothèque concernés et la DSIC pour la partie informatique, ou avec des partenaires externes.

Quelques-uns de ces projets ou jalons sont mis en évidence dans les lignes qui suivent:

#### **Base de données GLN15-16**

La base de données bibliographiques GLN15-16 – les impressions de Genève, Lausanne et Neuchâtel aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles – est l'œuvre de Jean-François Gilmont, bibliographe belge qui y a consacré toute sa carrière. En 2005, il propose à la BGE de publier cette base de données personnelle sur le web, afin d'en faire profiter l'ensemble de la communauté scientifique et des bibliothécaires. L'intérêt est indiscutable en raison de la quantité (le recensement a une visée exhaustive) et de

la qualité des notices, qui font de cette ressource l'outil bibliographique le plus important pour l'étude des fonds de cette époque.

Grâce au concours de la DSIC pour la programmation, cette base est ouverte gratuitement sur le Web ([www.ville-ge.ch/bge/gln](http://www.ville-ge.ch/bge/gln)) à partir de l'année 2007. Avec plus de 3300 titres, Genève est de loin le plus important lieu d'impression à l'époque en Suisse romande devant Lausanne et Morges (150 titres ensemble), ainsi que Neuchâtel (20 titres). En comparaison nationale, Genève est en deuxième position derrière Bâle (plus de 8000 titres), mais devant Zurich (1600) et Berne (180).

Cette base évolue encore, tant du point de vue du contenu que des fonctionnalités. Elle est la source bibliographique principale dans le cadre du projet de numérisation national e-rara (cf. rapport annuel 2009, *Département des livres anciens*). Des liens permettront d'accéder depuis une notice GLN à la version numérisée de l'édition sur le serveur e-rara.ch, et réciproquement, dont profiteront les usagers. La synergie des deux projets et les contacts qu'ils suscitent approfondissent nos connaissances sur ce chapitre de l'histoire de l'imprimerie genevoise.

### Site Web

Le premier site Web de la bibliothèque a été mis en place en 1995 sur un serveur de l'Unige, puis en 1998 sur celui de la Ville de Genève. Il a ensuite été entièrement revu en 2000 en devenant bilingue (français/anglais). L'évolution incessante des usages dans ce domaine rendait nécessaire un nouveau remaniement. Par ailleurs la gestion bilingue du contenu, faute de traducteurs professionnels, devenait très contraignante.

En parallèle, la Ville de Genève souhaitait une plus grande cohérence de la communication web entre le site général [www.ville-ge.ch](http://www.ville-ge.ch) et les sites institutionnels, en terme de ligne graphique et de contenu. Ce souhait est partagé par le Département de la culture. Il est donc prévu à terme que les institutions adaptent leurs sites sur le modèle du nouveau site de la Ville, une fois ce dernier mis en service, courant 2010.

Cet horizon étant trop lointain pour la bibliothèque, d'autant plus que la Bibliothèque musicale souhaitait étoffer largement sa présence Web en direction de son public spécifique, il a été convenu de procéder à une mise à jour légère et rapide, devenue effective l'été 2008, sans remettre en cause une refonte plus fondamentale deux ou trois ans plus tard.

### Numérisation du *Journal de Genève*

Depuis décembre 2008, l'intégralité du *Journal de Genève* numérisé (1826-1998) est accessible gratuitement au public. Il s'agit jusqu'à présent du plus gros projet de numérisation auquel la BGE ait participé. Une présentation à l'Espace Ami Lullin le 17 février 2009 par les partenaires du projet (*Le Temps* et la Bibliothèque nationale suisse

aux côtés de la BGE) a souligné l'importance de cette réalisation et des perspectives de recherche qu'elle ouvrait dans cette mine d'informations (500 000 pages).

### **3.3.2. Reprographie**

Pendant très longtemps le microfilmage a été la référence en matière de copies de substitution à des fins de préservation. Elle est encore recommandée par le service fédéral de la Protection des biens culturels.

A la BGE toutefois les demandes de copie, tant internes qu'externes, sont exprimées exclusivement sous forme numérique. Bien qu'ils demandent plus de précautions au niveau de la conservation, les supports numériques sont de diffusion et de consultation beaucoup plus aisée.

Pour ces raisons, la décision a été prise de désengager la microfilmeuse en décembre, après plus de 20 ans de service. La machine a été cédée à l'Office cantonal de la PBC à Bernex.

## **3.4. Conservation et préservation**

### **3.4.1. Actualités du service**

#### **Établissement d'un département de la conservation**

La conservation est l'une des missions principales d'une bibliothèque patrimoniale et la BGE a toujours eu à cœur de la remplir au mieux. L'état du bâtiment et des collections est devenu particulièrement préoccupant ces dernières années et, en janvier 2008, le Département de la conservation a été créé afin de regrouper les forces et les moyens et d'unifier les actions. Il regroupe la gestion des magasins (Bastions, Seujet, Vieux-Billard), la reliure et l'équipement (Bastions), la restauration (Bastions, Bibliothèque musicale, partiellement CIG). Il joue plus largement un rôle transversal qui devrait se développer avec le temps: expertise des bâtiments et des collections, réalisation et mise en œuvre d'un plan de sauvetage des collections en cas de sinistre, etc.

#### **Définition des tâches de chaque atelier et coordination**

Depuis plusieurs années, et même bien avant que le projet «Transition» ne soit lancé, les ateliers de la BGE poursuivent un processus de transformation qui a débuté avec la volonté de faire de l'atelier de reliure un atelier de restauration/reliure. La création d'un département de la conservation a été l'occasion de redéfinir les rapports entre les ateliers de restauration et reliure, d'équipement ainsi que le rôle du service de reliure à l'extérieur. Un rapport a en outre permis de définir exactement les travaux actuels et les procédures appliquées par chacun, mais aussi de soulever un certain nombre de problèmes qui devront être résolus progressivement.

### 3.4.2. Tâches importantes du service

#### Magasins

Le Service de l'énergie a baissé la température dans les magasins 4 et 5 à 17°, afin de lutter contre la sécheresse hivernale préjudiciable aux matériaux constitutifs des livres anciens; les aides-bibliothécaires effectuent peu de travaux de longue haleine dans ces dépôts et le cas échéant, ils les programmeront à une autre période de l'année.

En complément au *Bilan des conditions de conservation dans les dépôts du bâtiment des Bastions* rendu par Andrea Giovannini en 2007, un contrôle anti-parasites (insectes) a été effectué sur plusieurs mois. La présence de certains insectes bibliophages dénote que le taux d'humidité varie parfois et crée un environnement favorable pour ces espèces. Des contrôles devraient être effectués régulièrement, bien que la situation ne soit pas dramatique.

La BGE a mandaté un architecte, Andrea Engeler, afin de disposer de plans du mobilier dans le bâtiment des Bastions. Réalisés à l'échelle et selon les normes du Service des bâtiments de la Ville, ces plans permettront de gérer différents aspects des dépôts: emplacement des fonds, place disponible, priorités en cas de sinistre, etc.

#### Reliure et conditionnement

Tant que la BGE disposait d'un atelier de reliure à proprement parler, les journaux étaient soit conservés dans des portefeuilles, soit reliés sur place; ce travail nécessitait plusieurs mois de travail chaque année. Il y a quelques années, on a renoncé à la reliure de certains journaux et choisi de les conserver plutôt dans des boîtes en polypropylène. Or, si la conservation dans des boîtes représente une économie conséquente à court terme, les inconvénients sont indéniables pour des collections qui sont consultées et souffrent des manipulations. D'autre part, lorsqu'on a examiné l'état des collections de journaux, force a été de constater que les journaux reliés sont en bien meilleur état que les autres. Désormais la reliure des journaux sera donc reprise et externalisée; les journaux genevois et susceptibles d'être un jour numérisés recevront une reliure vissée et chaque fascicule sera monté sur onglet; les autres journaux seront également reliés à l'extérieur, mais selon un procédé plus simple et plus économique. Les boîtes en polypropylène ne seraient envisageables que pour des exemplaires supplémentaires, exclus de toute consultation.

En 1999, la BGE avait acquis une importante collection d'étiquettes de bouteilles de vin genevoises. Les 57 albums thématiques posaient d'importants problèmes pour la conservation des documents (colle et feuillets de protection en plastique). Le reconditionnement avec du bon matériel a été entrepris.

## 4. COLLECTIONS SPÉCIALES

### 4.1. Livres anciens

Outre la gestion des activités courantes (acquisitions, catalogage, prêts de documents anciens pour exposition, etc.), le Département des imprimés anciens est très impliqué dans la valorisation des fonds par des expositions, des conférences, des publications et des projets de numérisation.

#### 4.1.1. Acquisitions importantes

En 2008, le Département des imprimés anciens et précieux a dépouillé des centaines de catalogues d'antiquariat. Il a pu passer 40 commandes à des libraires et a misé avec succès dans 3 ventes aux enchères. Le Département a ainsi acquis 56 titres, qui forment 46 volumes physiques. À côté des œuvres et monographies, on trouve quelques recueils factices et quelques brochures. La répartition par siècles montre que le Département a avant tout acheté des ouvrages des XVI<sup>e</sup> (20 titres pour 12 vol.) et XVIII<sup>e</sup> (20 titres pour 17 vol.), un peu moins du XVII<sup>e</sup> (12 titres pour 13 vol.) et encore moins de la première moitié du XIX<sup>e</sup> (4 titres pour 4 vol.). Il s'agit avant tout de livres en français (34 titres pour 28 vol.), même si les imprimés en latin sont assez nombreux (21 titres en 17 vol.). Près des deux tiers des imprimés sortent des presses genevoises (34 titres pour 28 vol.). Les autres sont l'œuvre d'auteurs genevois ou concernent Genève.

Les imprimés acquis concernent tous les domaines des sciences humaines : 18 titres (14 vol.) relèvent de l'histoire ou de la politique, 14 titres (13 vol.) des langues et littératures, 11 titres (9 vol.) de la théologie, 8 titres (5 vol.) du droit. Cinq ouvrages de sciences (4 vol.) ont aussi été achetés, de la médecine pour l'essentiel. Il va de soi que le profil des acquisitions dépend avant tout de l'offre du marché et non pas d'une politique délibérée.

#### 4.1.2. Projets spéciaux

Depuis le début de 2008, la Bibliothèque de Genève est partenaire, avec la Bibliothèque de l'École polytechnique fédérale de Zurich, les bibliothèques universitaires de Bâle et de Berne, ainsi que la Zentralbibliothek de Zurich, d'un projet national intitulé e-rara, dont le but est la numérisation des imprimés anciens et précieux des bibliothèques suisses et la création d'un portail accessible gratuitement à tous. Le premier volet du projet prévoit la numérisation, avant la fin de 2011, de toutes les impressions suisses du XVI<sup>e</sup> siècle (plus de 12 000 titres). Dans ce cadre, la Bibliothèque de Genève est notamment chargée de la coordination de la numérisation des fonds des autres bibliothèques romandes (Lausanne, Neuchâtel et Fribourg). L'équipe interne de gestion du projet comprend Alexis Rivier, chef de projet en interne, Thierry Dubois, membre du comité de pilotage d'e-rara,

Sylvain Féjoz, membre du groupe de travail Métadonnées d'e-rara, et le personnel fixe et temporaire de l'atelier de numérisation.

En collaboration avec le Département des nouvelles technologies, le Département des imprimés anciens a créé deux nouvelles collections dans le réservoir numérique RERO DOC: «Outils de recherche en histoire genevoise» et «Scientifiques genevois du XVIII<sup>e</sup> siècle».

#### 4.1.3. Activités importantes du service

Conçue et réalisée par Paule Hochuli-Dubuis et Thierry Dubois, l'exposition de réouverture de l'Espace Ami Lullin après rénovation, «La première révolution du livre» (29 octobre 2008-28 février 2009), illustre les mutations multiples qu'implique le passage d'un objet unique, précieux, fait main (le manuscrit médiéval) à un objet reproductible en série (l'incunable).

En 2008, le Département a prêté des ouvrages issus de ses fonds à deux institutions, dont l'Espace des inventions de Lausanne.

### 4.2. Dépôt légal et documentation genevoise

#### 4.2.1. Acquisitions importantes

Ouvrages de luxe ou à tirage restreint, acquis conformément à l'article 4 de la loi cantonale sur le dépôt légal et ouvrages de bibliophilie achetés dans le cadre de la politique d'acquisitions de *genevensia* durant l'année :

**40 ans**, *Atelier de gravure contemporaine de Genève, Malagnou*, 1966-2006, Genève, Atelier de gravure contemporaine de Genève, 2006, 16 f. et 12 transparents dans un portefeuille, ill., 64 cm

Ex. n°22/32 – BGE Y 1869 Rés.

**Appia**, Dominique, *Vive l'esprit*, Genève, Librairie l'Exemplaire, 1993, 21 p.: ill.; 21 cm  
Ex n° 80/200 – BGE Wbt 08-70 Rés.

**Bellmer!**, Genève: Galerie D. Benador, 1966, 24 p., ill. en noir et en coul., 22 cm  
Ex. avec une reliure originale par Jean-Luc Honegger – BGE Taa 248 Rés.

**Bolle**, Catherine, *Phosphène*, Genève: Editions Traces, 2008, 12 f. sous chemise cartonnée, ill., 31 cm

Ex. n° 4/5 – BGE Wx 08-145 Rés.

**Bonnefoy**, Yves; Titus-Carmel Gérard, Ales Stenar; *Passant, veux-tu savoir?*, Genève, Editart, D. Blanco, 2005, 1 vol. non relié dans un emboîtement: ill.; 37 cm  
Ex. n° 18/100 – BGE Y 1867 Rés.

**Bonnefoy**, Yves; Yamamoto, Masafumi, *Aller, aller encore*, Genève: Editart, D. Blanco, 2008, 3 cahiers en feuilles libres dans un portfolio, ill., 45 cm

Ex. n°4/75 – BGE Wy 101 Rés.

**Bonnefoy**, Yves; Yamamoto, Masafumi, *Barrières au travers des chemins du soir*, Genève, Editart, D. Blanco, 2006, 1 vol. dans un emboîtement, ill.; 33 cm



Ex n° 41/50 – BGE X 6238 Rés.

**Butor**, Michel; Youl, *Caillou pour le petit poucet*, Pierrerie, La Maison verte, 2007, 4 p., ill., 19 x 34 cm

Ex. n° 4/4 – BGE Y 1880 Rés.

**Butor**, Michel; Slacik, Anne, *Petit orchestre portatif*, Rivières, A. Slacik, 2006, 1 vol. en feuilles dans un emboîtement, ill., 28 cm,

Ex. n° 3/49 – BGE Vf 1625 Rés.

**Butor**, Michel; Clauzel, Jacques, *Tatouage*, Gallargues le Montueux, À travers, 1997, 1 dépliant, ill.; 11 cm

Ex. n° 12/40 – BGE Sg 1328 Rés.

**Godel**, Vahé; Clauzel, Jacques, *Ici ailleurs*, Gallargues-le-Montueux, À travers, 2006, 1 vol. en feuilles dans un portefeuille, ill., 40 cm

Ex. n° 3/8 – BGE Y 1882 Rés.

**Illustrations pour l'Ancien Testament: pour Jean de Tournes, imprimeur à Lyon**, Bernard Salomon, peintre et tailleur d'histoires, introd. et tables par Renée Loche, Genève, Éd. de l'Institut d'histoire de l'art du Moyen Âge, 1969, 316 p., ill., 23 cm + 1 vol. d'ill.

BGE Zt 3437/1 Rés.

**Rémon**, Jean-Pierre, *J'aime Genève*, Genève, Art, créations et bibliophilie, 2007, 12 aquarelles dans un coffret: ill.; 47 cm

BGE y 1876 Rés.

**Reynier**, Jean-Marie, *Q.L.A.E.P.U.C (\*)*: (\*) «*Quand Les Attitudes En Prennent Un Coup*», Genève, Éd. Notari, 2007 1 vol.; 24 cm

Ex. n° HC V/V – BGE Wx 08-134 Rés.

**Six lithographies de peintres genevois**, préf. de R. de Traz, Genève: Association pour les métiers d'art de Genève, 1942, 1 portef., ill.; 40 cm

Lithogr. de Maurice Barraud, Hans Berger, Alexandre Blanchet, Geo Fustier, Henri Meylan, Percival Pernet

BGE Y 1881 Rés.

#### 4.2.2. Projet spéciaux

Le Réseau romand des bibliothèques a décidé de développer un portail de recherche fédérée. Celui-ci doit permettre aux utilisateurs d'effectuer leurs recherches simultanément dans plusieurs ressources documentaires sélectionnées.

La décision a été prise de donner accès en priorité aux ressources de documentations locales, qui constituent un pôle d'excellence commun pour tous les cantons romands. Étienne Burgy a été désigné membre du groupe de travail de Rero où il collabore avec ses homologues des bibliothèques romandes.

### 4.2.3. Activités importantes du service

La *Bibliographie genevoise* 2003-2004 a été publiée cette année. Ce numéro met fin à cette série inaugurée en 1989. Cette publication, qui se voulait annuelle, a accumulé passablement de retard au cours du temps. Les trois dernières livraisons n'ont pu paraître qu'avec l'aide de stagiaires du Cesid. Le faible tirage de cette bibliographie courante et ses ventes médiocres, au regard de l'important travail qu'aurait nécessité son maintien sous forme imprimée, ont eu raison de cette publication. La BGE devra à l'avenir trouver d'autres moyens d'informer ses publics sur les nouveautés de la documentation genevoise.

La création d'un service des imprimés anciens a permis de préciser le domaine de compétences du service Dépôt légal et documentation genevoise et de répartir les responsabilités. Outre le dépôt légal des nouvelles publications, le service est désormais responsable des ouvrages genevois publiés depuis 1850, tant sur le plan de la conservation que de la diffusion. Il reprend par conséquent la veille bibliographique sur le marché de l'antiquariat qui doit nous permettre de combler les lacunes de nos collections dans ce domaine. Il est aussi responsable des achats des ouvrages genevois coûteux ou à tirage restreint et des achats d'ouvrages publiés hors du canton lorsque ceux-ci relèvent néanmoins de la bibliophilie genevoise.

Tous les ouvrages et brochures reçus en dépôt légal et stockés dans des boîtes en carton depuis 2000 ont fait l'objet d'une opération de reconditionnement. Tous ces documents ont été remis dans des boîtes conformes aux exigences de conservation actuelles : elles sont fabriquées à base de carton non acide, sans agrafes métalliques, avec une colle neutre et un couvercle se rabattant sur la boîte et non à l'intérieur.

## 4.3. Manuscrits

### 4.3.1. Acquisitions importantes

Deux dons d'archives majeurs ont marqué l'année 2008 :

1° Les archives dites de Châtelaine, des familles Vieusseux, Masset, Bertrand et alliées, comprenant des titres juridiques, contrats et diplômes, correspondances, papiers personnels, livres de comptes, agendas et journaux, ainsi que de la documentation historique, XVIIIe-XXe siècles. Ce don provient de l'hoirie Masset, par l'intermédiaire de Mme Catherine Oesterlé-Masset.

2° Les archives de la famille Geisendorf, composées de papiers de famille, titres et documents juridiques, écrits divers, manuscrits littéraires, poétiques, pédagogiques, personalia, correspondances, documents relatifs aux propriétés immobilières de Lancy et « Les Martelles », publications de membres de la famille et livres dédicacés, XIXe et XXe siècles. (Don de Mmes Claudine Candaux-Kocher et Anne Geisendorf Heegaard).

Mentionnons en outre une belle correspondance littéraire de Hans-Walter Häusermann, professeur de littérature anglaise à l'Université de Genève au milieu du XXe siècle (don de Georges-Denis Zimmermann, Neuchâtel), ainsi que des archives de famille Marcet, de Saugy et Haldimand, principalement des lettres adressées par Marguerite, dite Daisy de Pourtalès, née Saugy, à sa mère Constance Marcet, née Rigaud, 1873-1888, et des agendas de Constance de Saugy née de Pourtalès, fille de Hermann et Daisy, 1889-1928 (don de Mme Perréard).

Que tous les donateurs trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. Parmi les achats, deux documents sortent du lot: d'Emile Jaques-Dalcroze, le manuscrit autographe des *Nouvelles rondes enfantines*, intitulé de sa main «Manuscrit des premières chansons enfantines. Texte et musique d'E. Jaques-Dalcroze, 1900-1901», et, surtout, le Livre d'heures de Philibert de Viry, auquel nous consacrons un article dans le présent rapport. Cette importante acquisition a donné lieu à une conférence de presse et a connu un écho certain.

La liste complète des acquisitions de l'année 2008 est publiée sur le site Internet de la Bibliothèque.

#### 4.3.2. Projets spéciaux

Le Département des manuscrits, en la personne de Paule Hochuli Dubuis, conservatrice assistante, a apporté une contribution déterminante à la réouverture de l'Espace Ami Lullin. L'exposition inaugurale, intitulée *La Première Révolution du livre*, illustre les mutations multiples qu'implique le passage d'un objet unique, manufacturé, précieux (le manuscrit médiéval) à un objet reproductible industriellement (le livre imprimé). Les deux commissaires de l'exposition, Paule Hochuli Dubuis et Thierry Dubois, conservateur des imprimés anciens et précieux, ont ainsi mis en valeur les plus beaux manuscrits enluminés du Moyen Âge et les plus remarquables incunables de la Bibliothèque.

Les manuscrits médiévaux ont aussi été mis à l'honneur d'une autre manière: un premier lot de dix manuscrits a été entièrement numérisé et mis en ligne, accompagné de descriptions établies par Paule Hochuli Dubuis et Isabelle Jeger, sur le site internet E-Codices, Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse (<http://www.e-codices.unifr.ch/fr>). La Bibliothèque poursuivra sa collaboration avec ce site internet. Barbara Roth, conservatrice, siège d'ailleurs dans le Curatorium Codices electronici Confoederationis Helveticae (CeCH), placé sous les auspices de l'Académie suisse des sciences humaines.

Un autre projet de numérisation a abouti: en novembre 2008, tous les fragments genevois de la Genizah du Caire ont été mis en ligne sur le site du Friedberg Genizah Project, <http://www.genizah.org/>. Cette opération menée par la Fondation Friedberg a été précédée, le 3 mars, d'une soirée spéciale intitulée «La Genizah du Caire. Autour d'une découverte faite à la Bibliothèque de Genève»,

pour laquelle la Faculté de théologie mit à disposition une salle de Uni-Bastions. Une soirée spéciale a aussi été organisée, le 19 novembre, à l'occasion de la parution du premier volume de la première biographie du grand linguiste genevois Ferdinand de Saussure, dû à la plume de Claudia Mejía Quijano, *Le cours d'une vie. Portrait diachronique de Ferdinand de Saussure*. Tome 1: Ton fils affectionné, Nantes, Editions Cécile Defaut (coll. Psyché), avec une préface d'Olivier Flournoy. Durant cette soirée, dédiée au souvenir d'Olivier Flournoy, décédé peu avant, le Département des manuscrits présenta quelques documents du fonds Ferdinand de Saussure sur lequel s'est fondé Mme Mejía pour sa biographie.

2008 était également le dixième anniversaire du décès de Nicolas Bouvier. L'intérêt pour ses archives littéraires, conservées par le Département, suscite déjà en temps normal un fort engouement. En 2008, les sollicitations ont été encore plus nombreuses que d'habitude, notamment pour assister les auteurs de contributions à un colloque et à une exposition tenus à Brest. Les actes du colloque «Nicolas Bouvier: espace et écriture», de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), Faculté des Lettres Victor Segalen, Brest, 4 et 5 avril 2008, devraient paraître en 2010 à Genève, aux Editions Zoé.

Grâce aux professeurs de mathématiques André Haefliger et Pierre de La Harpe, un financement ad hoc a pu être trouvé auprès de la Société académique pour l'inventaire des papiers d'Armand Borel (1923-2003), éminent mathématicien ayant terminé sa carrière à l'Institute for Advanced Study de Princeton. Le Département des manuscrits a pu s'assurer la collaboration d'Emmanuel Ducry, archiviste, pour ce projet spécial. MM. Haefliger et de La Harpe ont généreusement encadré E. Ducry pour lui permettre d'identifier et de décrire avec exactitude des dossiers mathématiques qui nécessitent des connaissances de haut niveau. Nous exprimons toute notre reconnaissance à MM Haefliger et de La Harpe pour leur aide non seulement précieuse mais aussi indispensable, qui assure la bonne qualité «mathématique» de l'inventaire. La BGE est heureuse de mettre en lumière cette excellente collaboration avec l'Université. Le travail se poursuit en 2009 et 2010.

#### **4.3.3. Activités importantes du service**

En matière de conservation préventive, les efforts de reconditionnement de manuscrits en cartons non acides confectionnés sur mesure ont pu être poursuivis. Plus de trois cents manuscrits (Arch. Tronchin, manuscrits latins, manuscrits hébreux et orientaux, *Comites Latentes*) ont ainsi été équipés. Le reconditionnement systématique du fonds d'archives de l'Entente internationale anticommuniste (EIA) a également été poursuivi.

En 2008, les sollicitations ont été encore plus nombreuses que d'habitude, notamment pour assister les auteurs de contributions à un colloque et à une exposition tenus à Brest. Les actes du colloque «Nicolas Bouvier: espace et

écriture», de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), Faculté des Lettres Victor Segalen, Brest, 4 et 5 avril 2008, sont parus à Genève, aux Editions Zoé.

Les demandes de recherche et de reproductions venues par courrier électronique ou traditionnel, toujours en augmentation, ont accaparé comme chaque année une partie importante du temps des collaborateurs du Département, tout comme l'accueil des chercheurs à la Salle Senebier. Les statistiques relatives à la fréquentation de la Salle Senebier, où l'on consulte non seulement les manuscrits et archives administrés par le Département des manuscrits, mais encore les livres rares et précieux conservés à la Réserve, figurent dans les tableaux généraux.

Comme chaque année aussi, des classes de collégiens ou séminaires de l'Université ont bénéficié des ressources manuscrites et archivistiques de la Bibliothèque. En collaboration avec les professeurs Paul Schubert et Damien Nelis, de la Faculté des lettres, un groupe de collégiens intéressés par les sciences de l'Antiquité a été reçu le 16 avril.

### **Prêts aux expositions extérieures**

Des manuscrits ont été prêtés aux expositions suivantes :

*Tagebuch. Das Gespielte Ich*, Musée Strauhof, Zurich, décembre 2007-mars 2008

*Annemarie Schwarzenbach. Eine Frau zu sehen*, Musée Strauhof, Zurich, mars-juin

*Nicolas Bouvier et la musique*, Bibliothèque municipale, Brest, avril-juillet

*Emperor Frédéric II of Hohenstaufen. The World of the Sultan of Lucera*, Landesmuseum für Natur und Mensch, Oldenburg, février-juin

*Homer and his Heritage*, Antikenmuseum Basel und Reiss-Engelhorn-Museen. Bâle et Mannheim, mars 2008-janvier 2009

## **4.4. Affiches**

### **4.4.1. Acquisitions importantes**

Le Département des affiches a pu enrichir la collection d'anciennes affiches genevoises du début du vingtième siècle, notamment avec la composition d'Edouard-Louis Baud, *Première Exposition des sports, Genève* de 1911. Cette remarquable œuvre, d'une grande rareté, évoque, sur un arrière-plan très genevois, les grands sports à l'aube de leur succès : le ski, l'aviation, l'automobile, l'aviron, la voile, le tout accompagné d'une belle cavalière à la jaquette rouge attirant irrésistiblement l'attention.

L'occasion s'est également présentée de compléter notre collection d'œuvres d'Edouard Elzingre avec l'acquisition de *Wintersport Ste-Croix-Les Rasses*» consacrée également au sport, plus précisément au ski.

Chaque affiche devrait être une œuvre d'art. Certains artistes utilisent ce média pour s'exprimer sans attendre les aléas d'une commande. Un groupe d'entre eux s'est donné pour mission de ressusciter l'affiche sauvage qui connut de

beaux jours dans les années septante. La BGE est entrée en contact avec eux pour rassembler leurs œuvres, par définition si difficiles à collecter. Ces affiches enrichissent désormais les fonds du Département et gardent vivant ce moyen d'expression contre lequel luttent depuis des siècles les autorités avec un succès fort inégal d'une époque à l'autre.

#### **4.4.2. Projets spéciaux**

Le Département des affiches attache une attention particulière aux activités de médiation. Cette année, il a donné plusieurs conférences toujours bien suivies. Deux grands graphistes suisses ont été reçus aux Bastions, le Genevois d'origine hollandaise Cornel De Buck et le Lucernois Niklaus Troxler.

Le conservateur de la collection, Jean-Charles Giroud, a publié chez Patrick Cramer à Genève l'ouvrage *La conquête de l'air à travers l'affiche suisse* qui a paru en deux éditions, l'une en français, l'autre en anglais. Ce livre a rencontré un très bon accueil tant l'affiche est de plus en plus considérée non seulement comme une œuvre d'art et un témoignage social, mais aussi comme un document historique original.

#### **4.4.3. Activités importantes du service**

Le conservateur de la collection étant devenu directeur de la Bibliothèque de Genève et n'ayant pas été remplacé immédiatement, la bibliothécaire des affiches, Brigitte Grass, a repris plusieurs de ses activités comme la collecte des affiches et le contact avec de nombreux utilisateurs de la collection.

Le Département des affiches continue, avec le Service de la reprographie, le projet de numérisation des affiches.

Par ailleurs, comme chaque année, nous confions à des restaurateurs spécialisés certaines de nos affiches les plus délicates. L'inventaire de la collection et l'accueil du public restent les activités les plus importantes du Département.

## **5. RELATIONS EXTÉRIEURES**

### **5.1. Commissions, comités**

#### **Commission Rero**

Commission de catalogage: Claire-Lise Vogel

Commission des matières: Marie-Pierre Gilliéron

Groupe de matières-généralités: Anne-Sophie Nussbaumer

Groupe matières ARLD: Marie-Pierre Gilliéron (présidente), Tullia Guibentif

Groupe acquisitions: Adrienne Dapples

Commission du prêt entre bibliothèque: Victoria Espinosa

Groupe prêt: Marie-Pierre Gilliéron

Groupe PAC: Marianne Tsioli-Bodenmann

Groupe Rerodoc, responsables locaux: Sylvain Féjoz

Commission FormDoc: Michèle Bayard, Florence Gfeller, Patricia Deléamont

Groupe bulletinage: Mika Burgat-dit-Grellet,

Groupe recherche fédérée: Alexis Rivier

Groupe de travail Vision et concept RERO DOC: Alexis Rivier

### **Commissions hors Rero**

**Étienne Burgy** est membre :

du Comité scientifique du Cesid (Université de Genève – HEG)

de la Commission consultative de mise en valeur du livre (Département de l'Instruction publique – Département municipal de la Culture)

**Thierry Dubois** est membre :

du Groupe livre ancien de BIS (Bibliothèque Information Suisse)

du comité de pilotage du projet de numérisation e-rara

**Marie-Pierre Gilliéron, Bénédicte Baud, Patricia Deléamont et Emmanuel Junod** sont membres des BUPA (Bibliothèques utilisant le prêt automatisé) du Réseau genevois des bibliothèques.

**Jean-Charles Giroud** est membre

de la Commission de coordination des bibliothèques de la Ville

de la Commission de coordination des bibliothèques de l'Université de Genève (COBIB)

du comité du Catalogue collectif suisse des affiches

de la Conférence des bibliothèques universitaires (CBU) rattachée à la Conférence universitaire suisse (CUS)

du Conseil de Fondation des archives Dufour

du Conseil de la fondation Gérald Cramer

du Conseil des directeurs des grandes bibliothèques romandes (CDROM)

des Rencontres européenne de l'affiche et du graphisme d'auteur (REAGA)

et préside l'Association des Amis de l'Affiche suisse.

**Tullia Guibentif** est membre de la Commission de coordination des bibliothèques de la Ville de Genève

**Alexis Rivier** est membre :

de la Commission de coordination des bibliothèques de la Ville

du Groupe de travail de BIS Statistique

du Groupe de travail Archives Web Suisse, Bibliothèque nationale

du Projet-pilote Guichet virtuel sur la Suisse, Bibliothèque nationale

du Groupe de travail « Vision et concept RERO DOC »

**Barbara Roth** est membre

du Curatorium pour le catalogage de manuscrits médiévaux et modernes de

Suisse (Académie suisse des sciences humaines),  
du Curatorium Codices electronici Confoederationis Helveticae (CeCH) (Académie suisse des sciences humaines)  
du comité de l'Association genevoise pour l'étude des manuscrits anciens (AGEMA)  
du Comité suisse de la protection des biens culturels  
du Groupe de pilotage du Forum des archivistes genevois  
du Comité de l'Association du Musée historique de la Réformation  
préside le Groupe de travail Manuscrits de BIS, ainsi que la Commission scientifique cantonale de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire  
et représente les bibliothèques à la Commission cantonale pour la protection des biens culturels

**Jean-Philippe Schmitt** est membre

du Groupe des responsables des acquisitions des grandes bibliothèques suisses  
de la Coordination sectorielle des Bastions de l'Université de Genève (COOSEC)

**Marianne Tsioli** est présidente du groupe Livre ancien et membre du groupe Bibliothécaires de théologie de BIS.

## 6. INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE

L'année 2008 a été placée sous le signe des jardins et a vu l'Institut Voltaire s'enrichir de prestigieuses acquisitions.

### 6.1. Ressources humaines du site

M. Flávio Borda d'Água, qui avait bénéficié de plusieurs contrats temporaires à l'Institut et avait montré à chaque fois toute la pertinence de son engagement, est devenu adjoint scientifique à 50 %, M. François Jacob devant quant à lui consacrer une partie plus importante de son temps à l'opération 2012 Rousseau pour tous. Deux civilistes se sont par ailleurs succédé pour renforcer l'équipe de l'Institut: M. Sébastien Rimbault, du 29 mars au 27 juin, et Marc-Olivier Cherix, du 30 juin au 26 août. Il est à noter que le concours de M. Cherix a permis, grâce à ses compétences informatiques et à la rédaction d'un «script» approprié, d'accélérer de manière très substantielle le catalogage des manuscrits et la constitution d'une base de consultation en ligne.

### 6.2. Acquisitions importantes

Les acquisitions les plus importantes de l'année proviennent d'un don de la famille Oesterlé-Masset. Cinq tableaux, dont le célèbre portrait de Jean-Jacques Rousseau peint par Robert Gardelle en 1754, proviennent en effet de la maison «Châtelaine-Vieusseux» à l'avenue d'Aire à Genève, maison qui a appartenu aux familles Vieusseux de 1813 à 1905, puis Masset de 1905 à 2008. Ces tableaux ainsi



qu'une centaine de volumes du dix-huitième siècle ont été offerts à l'Institut par MM. Bernard, Jean, François Masset et Mme Catherine Oesterlé-Masset.

L'iconographie s'est encore enrichie d'une huile sur bois présentant un portrait en pied de Voltaire par Jean Huber et de quelques éléments documentaires relatifs à l'œuvre théâtrale du philosophe.

Côté imprimés, signalons une très intéressante édition de *L'orphelin de la Chine* (D Orphelin 1755/5) et plusieurs éditions anciennes de textes qui n'apparaissent pas encore dans nos fonds : le *Dictionnaire ou Traité de la police* d'Edme de la Poix de Fréminville (1775), *l'Examen des trois points de droit traités dans les mémoires des citoyens et bourgeois représentants du 19 mai et 16 octobre 1767* (1767), les *Réflexions d'un Suisse sur les motifs de la guerre présente* attribuées à Maubert de Gouvest (1757), *Le Moyen d'être heureux* d'Armand (1773), la tragédie d'*Amalazonte* de Ximenez (1755), *l'Arlequin* de Berlin de Dancourt (1759) ou les *Lettres d'une chanoinesse* de Dorat (1770).

C'est toutefois dans le domaine des manuscrits et documents d'archives que l'Institut a connu cette année ses plus belles réussites, grâce notamment à l'acquisition des archives de Georges Ascoli. Rappelons que ce grand voltairien de l'entre-deux guerres est l'auteur de nombreux cours publiés, grâce à l'entremise de Fortunat Strowski, dans la *Revue des cours et conférences*. Georges Ascoli a examiné toute l'œuvre de Voltaire, dont il tente d'examiner les sources, l'évolution et la réception. La bibliothèque de littérature de l'Université de Paris Sorbonne porte aujourd'hui le nom de ce célèbre dix-huitièmiste.

Quelques manuscrits plus anciens complètent cet ensemble, avec par exemple une lettre de Voltaire au cardinal Fleury ainsi qu'un billet daté du 13 octobre 1760, ou une lettre très suggestive de Marie-Joseph Chénier aux Comédiens-Français datée du 3 octobre 1786 et relative à sa tragédie d'*Azémire*, évidemment inspirée de la *Zaïre* de Voltaire.

### 6.3. Projets spéciaux

L'Institut Voltaire a développé son programme intitulé « l'IMV vous livre ses auteurs ». Tel est le titre d'une série de manifestations organisées dès 2008, et dont le principe est la présentation, au moment de sa sortie, d'un ouvrage dont la thématique intéresse l'Institut (lien au dix-huitième siècle, problème de société, etc.).

L'auteur est invité à dialoguer avec le public, déjà nombreux lors des trois premières soirées consacrées aux ouvrages de Michel Porret (éd), *Sens des Lumières*, Georg, 2007, Philippe Souaille, *L'Utopie urgente*, Slatkine, 2007, et Flávio Borda d'Água, *Le Timor Oriental face à la Seconde Guerre mondiale*, Institut Diplomatique, Lisbonne, 2007. L'année 2008 aura notamment permis d'entendre Éric Pélisson, membre de la HALDE (Haute Autorité pour la Lutte contre les Discriminations et

pour l'Égalité), qui a présenté, le 25 avril, son ouvrage intitulé *Les Discriminations*, paru à Paris, en 2007.

C'est le mardi 27 mai qu'a été inaugurée l'exposition *Jardin, jardins : trois siècles d'histoire des jardins à Genève* préparée par Christine Amsler, Isabelle Bovay et Miltos Thomaidis. Le temps ayant été clément, c'est dans les jardins de l'Institut que le vernissage a pu avoir lieu, en présence de M. Manuel Tornare, conseiller administratif de la Ville de Genève. Des documents exceptionnels émanant de nombreux partenaires privés comme d'institutions publiques (Archives d'État, Centre d'iconographie genevoise, Bibliothèque de Genève) y ont été présentés au public jusqu'au 1er novembre.

#### **6.4. Activités importantes du site**

Quelques activités ponctuelles liées à la médiation culturelle ont permis de confirmer le caractère attractif de l'Institut dans ce domaine.

C'est ainsi que l'association Suisse Égypte et Horus Éditeur, en partenariat avec l'Institut et Musée Voltaire, ont présenté, le 9 avril, un récital du poète Alex Caire intitulé *Ulysse*. Alex Caire était accompagné de Diedre Foster et de Laid Malki et avait choisi comme toile sonore plusieurs extraits musicaux de Vangelis. La danseuse Assiyah a par ailleurs interprété une variation chorégraphique au titre enchanteur : *Byzance*. Cette soirée tout égyptienne a fait revivre aux familiers des Délices, l'espace de quelques heures, l'ambiance de l'exposition *L'Égypte des Lumières*, présentée, on s'en souvient, l'année passée.

Monsieur Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris et président de 2003 à 2008 du Conseil français du culte musulman, s'est rendu aux Délices le 16 septembre. Très intéressé par les différentes pièces qui lui ont été présentées, le recteur Boubakeur s'est en particulier arrêté sur la lettre adressée par le pape Benoît XIV à Voltaire, et que ce dernier avait quelque peu trafiquée, afin de faire croire que le Saint-Père le félicitait de sa tragédie de *Mahomet*... Une discussion s'est engagée sur la biographie de Voltaire récemment publiée par Max Gallo, de l'Académie française, qui met en lumière l'extraordinaire énergie apportée par Voltaire à la moindre de ses réalisations.

L'Institut a enfin accueilli, le 12 novembre, en partenariat avec le Consulat général du Portugal à Genève, la présentation de l'ouvrage intitulé *O Segredo da Rua d'O Século*, publié aux éditions «Fim do Século» à Lisbonne. Les historiens et auteurs de l'étude, António Louçã et Isabelle Paccoud ont entretenu la cinquantaine d'auditeurs présents de la relation du Portugal à l'Allemagne nazie, relation qui s'est établie grâce à l'un des propriétaires du journal *O Século*, par ailleurs chef de la Communauté israélite de Lisbonne. Une discussion nourrie a permis ensuite au public d'élargir le sujet aux rapports du Portugal de Salazar à l'ensemble de la communauté internationale.

## 7. BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

Deux nouveautés importantes sont à relever pour l'année 2008 : premièrement, la création d'un site Internet dédié à la Bibliothèque musicale; ensuite, la participation aux manifestations de la Fête de la musique, durant laquelle la bibliothèque a organisé une après-midi portes ouvertes.

### 7.1. Ressources humaines du site

Cette année la formation continue a été particulièrement soutenue. Les cours suivis par le personnel régulier abordent les techniques professionnelles (Excel, recherches sur Internet...), la gestion et le développement personnel (mieux rédiger, gestion du temps...). Certains sont imposés par la hiérarchie, d'autres choisis librement selon les intérêts de chacun. Deux bibliothécaires se sont également rendus à Toulouse pour participer à une rencontre professionnelle des bibliothécaires musicaux intitulée «Le swing des bibliothécaires musicaux, tracer son chemin entre public virtuel et public réel<sup>1</sup>». Enfin, des ateliers de formation interne aux ressources électroniques ont été mis sur pied. De leur côté, les collaboratrices prodiguent elles-mêmes une formation et un encadrement aux temporaires, stagiaires et civilistes qui se sont succédé à la bibliothèque: Mesdames Eva Bruni, Laurence Dégerine et Elena Vico; Messieurs Cédric Fournier, Cédric Léger et Gregory Rauber.

### 7.2. Acquisitions importantes

La Bibliothèque a participé à l'élaboration des cahiers des charges destinés au lancement d'une procédure de marché public (AIMP) pour l'acquisition des collections d'imprimés. Cette procédure a toutefois été suspendue par les autorités, en raison de la situation particulière du marché suisse de distribution des livres, qui empêche actuellement une réelle situation de concurrence et donc va à l'encontre du but recherché par la loi.

### Partitions

Comme chaque année, les partitions sont sélectionnées selon les critères établis par la bibliothèque et un petit nombre d'entre elles est acheté sur proposition d'achat des lecteurs. La musique imprimée représente de fait 83 % des dépenses d'acquisitions. Dans ce domaine, un accent a été mis sur le développement des collections destinées au libre accès, ainsi que sur l'augmentation des achats de musique de variétés et de jazz, comme par exemple l'album *Dig Out Your Soul* du

---

<sup>1</sup> Compte rendu sur le site de l'ACIM : <http://www.acim.asso.fr/spip.php?article208>

groupe Oasis. Les partitions les plus onéreuses sont les matériels d'orchestre, tel celui des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky orchestré par Maurice Ravel, alors que la partition la moins chère achetée est Lyoba, le rang des vaches adapté pour guitare par J.F. Mathieu. La bibliothèque a notamment acquis les intégrales de musique vocale sacrée de Haydn et Mendelssohn, profitant de souscriptions ouvertes en vue de leur 200e anniversaire en 2009, ainsi que de nombreux volumes de Dvorák, Offenbach, Stockhausen et des méthodes pour violon ou alto de Suzuki.

### **Autres achats**

Huit nouveaux titres de périodiques sont venus enrichir le catalogue, dont la revue canadienne *Circuit* qui traite de musique contemporaine et le mensuel français *Rock & Folk*. En raison de leur prix très élevé, certains annuaires ne sont renouvelés qu'une fois tous les deux ou trois ans : en 2008 ce fut le *International who's who in classical music*. Parmi les consultatifs en salle de lecture, la bibliothèque a reçu l'ultime volume de *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*, achevant la deuxième édition de cette encyclopédie monumentale de la musique (29 volumes parus entre 1994 et 2008). Beaucoup plus anecdotique, le *Dictionnaire raisonné du Punk* de Mikailoff rappelle la diversité des genres musicaux abordés à la bibliothèque.

### **Dons**

Si les collections sont alimentées principalement par le biais des achats, de nombreux donateurs nous remettent aussi des partitions et des livres. La bibliothèque remercie donc tous les donateurs pour leur gracieuse contribution. Ainsi, M. François Maurice nous a transmis le fonds de son aïeul le compositeur genevois Pierre Maurice, comprenant des partitions et quelques disques ; les manuscrits et la correspondance inclus dans ce fonds ont été transférés au Département des manuscrits de la BGE. De même, la veuve de Pierre Salzman nous a donné trois matériels d'orchestre d'œuvres de compositeurs portugais édités par son mari au sein de la Fondation Gulbenkian, entre autre l'opéra *La Spinalda* de F.A. de Almeida. M. Salzman était actif à Genève comme chef d'orchestre et pédagogue, il était aussi un lecteur assidu de la bibliothèque.

## **7.3. Projets spéciaux**

### **Création d'un site Internet**

Jusqu'alors, la bibliothèque ne disposait pas de site Internet, bien que quelques pages lui aient été consacrées sur le site de la BGE. C'est pourquoi, à l'occasion de la refonte légère du site de la BGE, il est apparu opportun que la Bibliothèque musicale puisse mettre en avant ses activités à travers son propre site Internet, indépendamment de celui de la BGE.

Entrepris dès l'automne 2007, les travaux de préparation ont été réalisés sous la direction d'Alexis Rivier, conservateur en charge des nouvelles technologies de la BGE. Les collaboratrices de la bibliothèque ont, pour leur part, rédigé les textes et choisi le contenu à insérer dans le site. Alexis Rivier, de son côté, a élaboré la structure des informations et réalisé les travaux informatiques nécessaires à la mise en ligne. Enfin l'aspect graphique - le webdesign - a été confié par mandat à Szu graphisme, créateur notamment de la page d'accueil. Des notes orangées attirent l'œil au sommet du bandeau de la page d'accueil : elles sont tirées d'un manuscrit autographe de Saint-Saëns que conserve la bibliothèque.

Le site de la Bibliothèque musicale<sup>2</sup> est divisé en cinq chapitres : l'institution, les collections, les catalogues et ressources numériques, les informations pratiques et enfin, les actualités. Sa structure est identique à celle du site de la BGE et de nombreux liens relient les informations entre les deux sites. Vitrine virtuelle de la bibliothèque, le site permet de donner tous les renseignements utiles aux lecteurs, mais il a aussi pour but de toucher un public à distance constitué de l'ensemble des internautes. Mis en ligne lors de la Fête de la Musique, en juin 2008, il continue depuis cette date à être régulièrement mis à jour et alimenté de nouveautés.

### **Vaudevilles, Offenbach et matériels anciens**

La bibliothèque porte une attention particulière à ses collections patrimoniales. En premier lieu, l'année a été consacrée à la poursuite du projet de valorisation des musiques de vaudevilles. Ce fonds a été dépoussiéré, au moyen d'un aspirateur spécialement adapté, puis progressivement conditionné dans des fourres de conservation, car il s'agit de documents manuscrits à préserver. D'autre part, une étude de ce fonds, ainsi que la commande à un auteur d'un texte sur le sujet ont mobilisé les énergies, sans toutefois se concrétiser par la publication initialement prévue. De plus, le repérage des dates des représentations des vaudevilles dans la presse genevoise du XIX<sup>e</sup> siècle a été confié à un civiliste qui a ensuite enrichi l'inventaire des informations ainsi récoltées.

Conjointement, les premières investigations sont menées pour organiser le recatalogage des matériels d'orchestres anciens conservés à la bibliothèque (c'est-à-dire les partitions utilisées lors des représentations d'opéras et d'opérettes). Une précieuse série d'œuvres de Jacques Offenbach est d'ailleurs présente sous cette forme dans les fonds de la bibliothèque. Afin de la mettre en valeur, un article a été rédigé à ce propos par Muriel Hermenjat<sup>3</sup>. Cette dernière a aussi présenté le fonds historique de Jacques Offenbach lors de la réunion annuelle de l'Association

---

2 <http://www.ville-ge.ch/bge/bmus>

3 Voir ci-dessus Muriel Hermenjat, *Offenbach for ever à la Bibliothèque musicale*.

suisse des collections musicales (ASCM), suscitant l'intérêt manifeste des bibliothécaires et musicologues participants. Dans la foulée, l'installation d'un petit appareil «microlog» permet désormais de mesurer en continu les conditions climatiques de la bibliothèque, le système enregistrant la température et l'hygrométrie. Les données récoltées serviront à déterminer si les locaux sont adaptés à la conservation des documents et, le cas échéant, à prendre les mesures éventuellement nécessaires au rétablissement de meilleures conditions de stockage pour les collections patrimoniales.

#### **7.4. Activités importantes du site**

##### **Prêt et libre accès**

Un nouvel aménagement a amélioré l'offre de services proposés aux lecteurs. C'est l'installation d'une boîte de retour des documents, qui permet aux usagers de rendre les ouvrages en dehors des heures d'ouverture. Comme celles-ci sont assez limitées, la boîte de retour a tout de suite été plébiscitée par le public qui l'utilise régulièrement. De plus, l'offre des collections proposées en libre accès a été étoffée de deux cents partitions sélectionnées parmi les documents les plus fréquemment empruntés, mais encore stockés en magasins. Cette opération, menée sur la base des statistiques fournies par RERO, a consisté à attribuer une nouvelle cote de libre accès aux documents ayant été empruntés 15 fois ou plus depuis l'informatisation du prêt. Le libre accès a maintenant atteint son «volume de croisière», c'est-à-dire le total des volumes escomptés suite à la progression des trois premières années. Enfin, après un long travail d'harmonisation entre les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève, le nouveau règlement de la Bibliothèque musicale a été adopté par le Conseil administratif, remplaçant celui de 1999.

##### **Rétroconversion du catalogue**

Ayant informatisé son catalogue en 1997, la bibliothèque a encore une bonne partie de ses collections qui ne sont pas répertoriées dans le catalogue en réseau RERO, soit toutes celles ayant été classées avant cette date. Une évaluation a donc été réalisée, en vue de la rétroconversion de l'ancien catalogue sur fiches dans le cadre d'un grand projet commun des bibliothèques de la ville. Entre temps, une opération de rattachage des fiches a été lancée et les deux tiers du fichier ont déjà été passés en revue. La tâche consiste à ajouter les données de la bibliothèque (la localisation et la cote) à des documents déjà catalogués dans le réseau par d'autres bibliothèques. Toutefois cela concerne un très petit nombre de notices, le taux de recouplement étant faible pour les partitions.

## Fête de la musique

La précédente participation de la bibliothèque aux manifestations de la Fête de la Musique remontait à 2001. Pourtant, cet événement phare du Département de la Culture et de la vie musicale des genevois constitue un cadre idéal à la médiation culturelle de la bibliothèque. Il est en effet au cœur de ses centres d'intérêt, de surcroît, l'infrastructure mise en place peut être utilisée au profit de la bibliothèque (publicité, programmation, public, etc.). Une après-midi portes ouvertes a donc été organisée à la bibliothèque durant la Fête de la musique. Des visites guidées de la bibliothèque ont ponctué la journée du samedi. Par ailleurs, une exposition sur le thème de « la chanson qui dérange » établissait un lien visuel entre les locaux de la bibliothèque, au premier étage, et l'espace public de la Maison des arts du Grütli, au rez-de-chaussée, où un stand d'information était installé. La bibliothèque y offrait aux visiteurs le verre de l'amitié, pour conclure leur promenade. Compte tenu du succès remporté par la manifestation et de son ambiance conviviale, la bibliothèque renouvellera assurément sa participation lors des prochaines éditions.

## 8. CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

En 2008, un événement important a marqué l'histoire des collections iconographiques genevoises : le Centre d'iconographie genevoise du Musée d'art et d'histoire a été réuni au Département iconographique de la Bibliothèque de Genève, sous l'autorité de celle-ci. Le fonds ainsi constitué est un des plus riches de Suisse. Le rassemblement des équipes de collaborateurs et des collections en fait un des sites de la BGE aux grandes potentialités scientifiques et culturelles.

### 8.1. Acquisitions importantes

En 2008, les collections du Département iconographique et du Centre d'iconographie genevoise de la Bibliothèque de Genève se sont enrichies de 249 documents reçus en don et de 46 documents achetés.

Parmi les dons, il faut relever celui de la famille Oesterlé Masset, qui pour la partie qui concerne l'iconographie, compte 37 daguerréotypes. Cet ensemble est particulièrement intéressant de par sa qualité et les annotations faites aux dos de toutes les pièces, permettant d'identifier l'ensemble des portraits.

Une série de photographies numériques et tirages à l'imprimante à jet d'encre, réalisés par Steeve Junker, ont été acquis dans le cadre de l'anniversaire de Michel Butor, donnant lieu à une exposition dans le « Couloirs des coups d'œil ».

Enfin, le portrait de M. Jacquesson, directeur sortant de la Bibliothèque, a également été réalisé en format numérique par M. Junker.

Et comme chaque année, quelques documents iconographiques ont été déposés au CIG par d'autres Départements de la BGE, notamment par celui du Dépôt légal.

## **8.2. Projets spéciaux**

*MusInfo* a dû être gelée pendant quelques mois afin de permettre la migration des données dans la nouvelle base de données qui la remplace, *MuseumPlus*. Dans le cas du CIG (pour les deux collections réunies), ce sont plus de 150'000 fiches qui sont concernées par cette opération de transfert.

Les travaux de numérisation liés à la base Kora se sont poursuivis durant l'année. Kora a pu être mise en ligne à la fin de l'année, permettant ainsi au public d'accéder à une première série d'images par Internet. Ce sont près de 2'000 images, correspondant à une partie des fonds des classes 1 à 24 des «Vues» du Département iconographique qui peuvent maintenant être consultées en ligne.

## **8.3. Activités importantes du site**

### **Consultation et recherche**

Nos usagers sont essentiellement de deux types: les chercheurs locaux qui prennent rendez-vous et se déplacent au CIG afin de choisir les pièces qui correspondent à leur recherche et les chercheurs suisses et étrangers qui ont besoin d'une image déjà repérée et qui nous passent la commande d'une reproduction par courrier électronique. Le service au public est une tâche importante en temps pour les collaborateurs du CIG: la majorité des pièces n'étant pas inventoriées, les recherches dans les collections sont dévoreuses de temps.

### **Conservation et restauration des collections**

Une part importante des collections du Département iconographique et plus généralement celles du Centre d'iconographie genevoise nécessitent un reconditionnement: il s'agit de transférer les pièces à préserver de leur contenant d'origine, qui présente des caractéristiques chimiquement nocives, pour les insérer dans des boîtes adaptées et neutres.

Dans le cadre de la réouverture de l'Espace Ami Lullin, une série de dix-neuf tableaux ont été restaurés cette année, avant de pouvoir les accrocher pour la nouvelle galerie de portraits des personnalités genevoises.

### **Prêts pour expositions**

Le Département iconographique et le Centre d'iconographie genevoise ont prêté des documents pour les expositions suivantes:

BGE – Espace Ami Lullin: Galerie permanente de portraits de personnalités genevoises

Institut et Musée Voltaire: Prêt de nombreux documents dans le cadre de l'exposition Jardin, jardins, du 28 mai au 01 novembre.



### Réfection de l'Espace Ami Lullin (EAL)

En raison des travaux de rénovation de l'Espace Ami Lullin s'achevant à l'automne 2008, tous les tableaux et les bustes exposés ont dû être déplacés et temporairement stockés en dépôt. Un nouveau choix de tableaux a été fait permettant au visiteur de l'EAL de découvrir une galerie de portraits de Genevois sur l'entier du pourtour de la salle. Les bustes de Charles Bonnet par Jean Jaquet, d'Auguste de la Rive par Charles Toepffer et de Jean-Jacques Rousseau par Jean-Antoine Houdon, en marbre blanc, sont installés sur des colonnes, alignés sur l'axe central de la salle. Quant au buste de Jean-Jacques Rousseau en plâtre, par le même Houdon, il fait face à une copie de plâtre de son masque mortuaire.

## 9. PUBLICATIONS DES COLLABORATEURS

### Patricia Deléamont

avec Fabienne Grandjean, *La chanson qui dérange... textes tirés de l'exposition présentée à la Bibliothèque musicale du 15 avril au 11 juillet 2008* [en ligne]: <http://www.ville-ge.ch/bge/doc/bmus-2008-chanson-qui-derange.pdf> (vérifié le 26 mars 2010)

### Thierry Dubois

avec Ulises Bogard Carrión, et Juan J. Agius, *Quant aux livres = On Books*, Genève, Héros-Limite, 2008

### Jean-Charles Giroud

*Conquering the Skies in Swiss Poster Art*, Genève, P. Cramer, 2008

*La conquête de l'air à travers l'affiche suisse*, Genève, P. Cramer, 2008

### Fabienne Grandjean

avec Patricia Deléamont, *La chanson qui dérange... textes tirés de l'exposition présentée à la Bibliothèque musicale du 15 avril au 11 juillet 2008* [en ligne], <http://www.ville-ge.ch/bge/doc/bmus-2008-chanson-qui-derange.pdf> (vérifié le 26 mars 2010)

### Murielle Hermenjat

*Bibliothèque musicale de la Ville de Genève. Présentation des documents d'archives et des fonds anciens*, 2008 [en ligne], [http://www.ville-ge.ch/bge/doc/fonds\\_anciens.pdf](http://www.ville-ge.ch/bge/doc/fonds_anciens.pdf) (vérifié le 26 mars 2010)

### François Jacob

«L'air de Lisbonne: le «Poème sur le désastre de Lisbonne», entre réaction immédiate et création tardive», dans *Revue Voltaire*, 2008, p. 379-389

### Alexis Rivier

«Vingt ans de nouvelles technologies dans les bibliothèques suisses: des références aux contenus numériques», dans *Arbido*, juin 2008, p. 26-34

### Barbara Roth

«La Bibliothèque de Genève acquiert le livre d'heures de Philibert de Viry», dans *Vivre à Genève*, 29 (décembre 2008), p. 19.

Compte-rendu du livre de Danielle Buysens, *La question de l'art à Genève, du cosmopolitisme des Lumières au romantisme des nationalités*, Genève, La Baconnière Arts, 2008, dans *Revue suisse d'histoire*, 2009 (3), p. 364-367.

«L'exposition comme prise de conscience patrimoniale à la Bibliothèque de Genève» dans *Librarium*, 2, 2008, p. 121-134

«L'inventaire des Archives», dans *Forum PBC*, 13/2008, *Révision de l'inventaire PBC*, p. 34-40.

avec François Jequier «Que retenir du certificat? » dans *Actualité archivistique suisse*, Baden, hier+jetzt, 2008, p. 17-20

### Jean-Philippe Schmitt

avec Alain Jacquesson, «Les grands éditeurs face au mouvement «open access»», dans *La publication scientifique: analyses et perspectives*, Paris, Hermès science publications, 2008, p. 107-127

## 10. CHIFFRES

	BGE Bastions	IMV	MUS	CIG	Total
<b>Personnel (personnes)</b>					
Employé-e-s fixes (personnes)	85	4	5	6	100
Agent-e-s spécialisé-e-s	9	-	-	-	9
Collaborateurs-trices temporaires	20	1	-	-	21
Employé-e-s de l'action contre le chômage (OCE)	7	-	2	1	10
Apprentis	1	-	1	-	2
Stagiaires	3	1	2	-	6
Civilistes	11	3	1	2	17
Étudiant-e-s de l'action «Jobs d'été»	1	1	-	-	2
Total	137	10	11	9	167
<b>Dépenses pour acquisitions (francs)</b>					
Monographies	267 859.-	19 727.-	3745.-		291 331.-
Suites	192 684.-	-	-		192 684.-
Ouvrages anciens	59 519.-	10 336.-	-		69 855.-
Bibliophilie, ouvrages spéciaux	13 971.-	-	-		13 971.-
Microformes	2253.-	-	-		2253.-
Périodiques	402 000.-	2226.-	-		404 226.-

	<b>BGE Bastions</b>	<b>IMV</b>	<b>MUS</b>	<b>CIG</b>	<b>Total</b>
Périodiques sur microfilms	60 802.-	-	-		60 802.-
Dépôt légal	11 100.-	-	-		11 100.-
Manuscrit	89 272.-	15 544.-	-		104 816.-
Iconographie	11 304.-	6167.-	-		17 471.-
Affiches	19 097.-	-	-		19 097.-
Cartes	613.-	-	-		613.-
CD-roms	19 063.-	-	-		19 063.-
Documents électroniques en ligne	107 901.-	-	1 016.-		108 917.-
Partitions musicales	-	-	38 823.-		38 823.-
Total des acquisitions	1 257 439.-	54 000.-	46 956.-		1 358 395.-
Dépenses pour reliure	413 259.-	4750.-	23 249.-		441 258.-
<b>Accroissement des collections (volumes)</b>					
Ouvrages, dont	11 480	312	1632	46	13 470
Achats	6248	203	754	46	7251
Dons	3730	109	878	-	4966
Dépôt légal	1502	-	-	-	1502
Volumes de périodiques	3943	-	-	-	3943
Achats	1804	-	-	-	1804
Dons	404	-	-	-	404
Dépôt légal	1196	-	-	-	1196
Échanges	539	-	-	-	539
Thèses reçues en échanges	230	-	-	-	230
Affiches (y compris dépôt légal)	1390	-	548	-	1938
Documents audiovisuels et électroniques	-	3	43	-	46
Ensembles de manuscrits	12	-	-	-	12
Manuscrits isolés	32	6	-	-	38
Ensembles de documents iconographiques	-	-	-	5	5
Documents iconographiques	-	2	-	249	251
Cartes	69	-	-		69
Autres	-	-	500	-	500
Volumes éliminés	465	-	-	-	465
Total	16 691	323	2723	254	19 991

<b>Activités des services généraux</b>					
Catalogage et inventaires					
Total des notices dans Rero	864 624	17 788	52 851	-	935 263
Nouvelles notices d'exemplaires dans Rero	43 429	750	1843	-	46 022
Nouvelles notices bibliographiques dans Rero	14 939	449	1067	-	16 455
Documents catalogués dans Musinfo	-	-	-	700	700
Affiches cataloguées	67	-	303	-	370
Services aux usagers					
Prêts à l'extérieur	97 155	-	26 712	-	123 867
Moyenne par jour	324	-	147	-	
Consultations sur place	18 760	328	1 351	113	20 552
Moyenne par jour	62	1.25	7	0.5	
Consultations de journaux (volumes)	900	-	-	-	900
Consultations de journaux sur micro-films (bobines)	2 000	-	-	-	2000
Prêts entre bibliothèques (détail ci-dessous)	8443	-	-	-	8443
Documents ajoutés au libre accès	1627	-	1190	-	2817
Documents retirés du libre accès	1311	-	0	-	1311
Total de la collection en libre accès	36 295	-	11906	-	48 201
Lecteurs inscrits dans le Réseau des bibliothèques genevoises	22 736	-	-	-	22 736
Prêt d'ouvrages en libre accès	18 582	-	20 747	-	39 329
Nouvelles cartes délivrées	1275	-	311	-	1586
Inscriptions de lecteurs BibliOpass	145	-	30	-	175
Prêt entre bibliothèques					
Demandes mises en circulation	2195	-	-		-
Demandes reçues d'autres bibliothèques	4916	-	-	-	-
Emprunts aux bibliothèques suisses	2094	-	-	-	-
Emprunts aux bibliothèques étrangères	69	-	-	-	-
Prêts aux bibliothèques suisses	6247	-	-	-	-
Prêts aux bibliothèques étrangères	33	-	-	-	-
Vignettes vendues aux lecteurs	12	-	-	-	-

Demandes de recherches par courrier	467	-	-	-	-
<b>Périodiques</b>					
Périodiques en cours	3615	65	60	-	3740
Nouveaux périodiques reçus	101	-	8	-	109
dont nouveaux périodiques du dépôt légal	71	-	-	-	71
<b>Collections spéciales</b>					
Livres anciens et précieux					
Acquisitions de livres anciens (avant 1850)	56	28	-	-	84
Acquisitions d'ouvrages de bibliophilie	13	1	-	-	14
<b>Département des manuscrits</b>					
Jours d'ouverture de la Salle Senebier	275				
Manuscrits et ouvrages précieux consultés par les lecteurs	2672				
Idem, consultés par les collaborateurs (hors service des mss)	390				
Lecteurs	324				
Séances journalières de travail des lecteurs	3367				
Moyenne de lecteurs par jour	12				
Demandes de recherches ou de reproductions par courrier ou courriel	326				
<b>Département des affiches</b>					
Achats	85		548		633
Affiches cataloguées	67		303		370
Pièces restaurées	10				10
Consultations	63		11		74
<b>Département des cartes et plans</b>					
Acquisitions	69				
Lecteurs ayant consulté	11				

<b>Services techniques</b>					
Conservation, reliure et restauration					
Volumes reliés, restaurés ou réparés à l'extérieur	4522	60	434		5016
Manuscrits traités par l'atelier	19				19
Livres anciens traités par l'atelier	11	45			56
Imprimés modernes traités par l'atelier	139	15			154
Reprographie					
Poses de microfilms	3690				3690
Documents numérisés			19	10 000	10 019
Numérisation (images)	23 073			5743	28 816
Photocopies	32 487		9 119	203	41 809
Photographies	3646			4027	7673
<b>Activités particulières du CIG</b>					
Consultations				379	
Demandes par courriel				143	
Demandes par téléphone				79	
Demandes par lettre				12	
Reproductions fournies				1486	

## Rapport annuel 2009

### 1. ADMINISTRATION

#### 1.1. Ressources humaines

##### 1.1.1. Nouveaux collaborateurs (personnel fixe)

Odile Decré, conservatrice; le 1<sup>er</sup> août, Christian de Preux, aide bibliothécaire, le 1<sup>er</sup> septembre; Fabienne Finat, médiatrice culturelle; le 1<sup>er</sup> septembre, Isabelle Haldemann, restauratrice, le 1<sup>er</sup> avril; Virna Diaz-Comoretto, huissière, le 1<sup>er</sup> décembre; Ivan Théodoloz, aide-relieur, le 1<sup>er</sup> juin.

##### 1.1.2. Départs en retraite

Jacques Nobs, surveillant de salle de lecture; Denise Viret, employée administrative

##### 1.1.3. Apprentis

Morgane Benoist, Jean-David Sandoz, Michelangelo Ferullo

##### 1.1.4. Collaborateurs temporaires

Jessica Aguet, Abdelhamid Bouzouzou, Nicolas Crispini, Christian de Preux, Cécile Dobler, Stella Gervas, Sarivan Kang, Béatrice Moser, Miriam Odoni, Marc-André Skouvaklis, André Talleux, Mila Thuli, Marie-Hélène Vera, Betty Zenoni, Dimitri Zufferey

##### 1.1.5. Civilistes

Marc Berger, Charles Boson, Loïc Cataldo, Yves Chardonnens Cook, Ian De Cantos, Stéphane Dunand, Damien Duparc, Raphaël Gandolfo, Kevin Graz, Odon Hurtado, Lou Iten, Michael Kirchhofer, Cédric Leger, Béat Lippert, Stéphane Martin, Théophile Naïto, Mathieu Rechberger, Angelo Riccio, Damien Rousset, Alexis Sgouridis, Damien Stucki, Xavier Theux

##### 1.1.6. Agents spécialisés

Abdelhamid Bouzouzou, Nicole Bussat, Laurence Cavin, Gabrielle Frech, Lou Iten, Sophie Joao-Vidal, Isabelle Jeger-Mollet, Alain Maeder, André-Louis Rey, Anne-Christine Stuby, Elena Vico

### **1.1.7. Stagiaires**

Jennifer Haldi, Miriam Jeannotat, Antonia Kosseva-Göldi, Mélissa Mihail, Marie Monnerat, Grégory Rauber, Angela Trummer

## **1.2. Formation professionnelle et continue**

### **1.2.1. Formation professionnelle**

Plusieurs collaborateurs ont été actifs dans la formation professionnelle :

Haute École de Gestion – Filière Information et documentation : Barbara Roth, Etienne Burgy, Alexis Rivier

Cesid (Université de Genève) : Alexis Rivier, Jean-Philippe Schmitt

ENSSIB (École nationale supérieure des sciences de l'information, Lyon-Villeurbanne) : Alexis Rivier

Master of Advanced Studies in Archival and Information Science (Université de Berne et de Lausanne) : Alexis Rivier, Barbara Roth

Tullia Guibentif (Bibliothèque musicale) et Anne-Sophie Nussbaumer (BGE) sont formatrices d'apprentis assistants en information documentaire.

### **1.2.2. Formation continue**

Tous les responsables hiérarchiques ont suivi un cours sur la gestion des absences non planifiées mis en place pour le Département municipal de la culture.

Un cours d'un jour et demi sur la gestion de projet a été donné par Victor Bauch aux membres du Conseil de la bibliothèque et aux responsables de projet.

Alexis Rivier, Marianne Tsioli et Étienne Burgy ont participé en tant que délégués au congrès annuel de l'IFLA tenu à Milan.

Un cours d'une demi-journée sur l'entretien de référence et les outils du Web 2.0 a été organisé par la Haute École de Gestion pour les bibliothécaires du service de référence. Il a été donné deux fois par Ariane Rezzonico et Marinette Gilardi. Cette formation a été aussi ouverte aux bibliothécaires des bibliothèques de la Ville de Genève.

## **2. ACQUISITIONS**

### **2.1. Politique d'acquisition**

#### **Serveur de CD-Rom**

L'année 2009 marque l'arrêt définitif du serveur de CD-Rom de la BGE. A partir de cette date, la BGE n'offre par conséquent plus d'accès en réseau à des ressources documentaires sur CD-Rom.

Ce support obsolète a été remplacé, chaque fois que c'était possible et utile, par un accès aux ressources numériques en ligne, via internet. Les rares CD-Rom encore acquis sont des produits monopostes.

#### **Élimination de documents**

Afin de pouvoir concentrer des moyens sur la conservation à long terme des collections patrimoniales de la BGE, une politique de conservation différenciée des collections est progressivement mise en œuvre.

Dans ce cadre, une réflexion menée sur l'étendue des responsabilités de conservation de la bibliothèque a permis de déterminer les cas pour lesquels une élimination des documents était possible.



Avec l'accord du Conseil administratif, sous la responsabilité de son directeur, la BGE peut éliminer des documents qui ne relèvent ni du domaine patrimonial, ni d'un pôle d'excellence, en particulier dans les cas suivants :

- documents en mauvais état, impropres à la consultation, dont on peut retrouver un équivalent (nouvelle édition, document similaire) ;
- usuels, qui peuvent être remplacés par des documents d'usage similaire (dictionnaires de langues par exemple, ou encyclopédies) ;
- ouvrages dépareillés et exemplaires multiples superflus ;
- bibliographies courantes (du type « livres disponibles » en particulier), catalogues périmés (listes d'acquisitions), etc ;
- tout document dont la conservation est assurée par une autre institution dont c'est la responsabilité, dans le cadre d'une politique de conservation partagée. La BGE prend la décision d'éliminer lorsqu'elle dispose de garanties suffisantes de la part de ses partenaires. Réciproquement, elle doit pouvoir prendre des engagements auprès de ses partenaires suisses ;
- documents dont le contenu ne relève plus de la politique documentaire de la BGE.

Les décisions d'élimination sont prises au cas par cas selon la disponibilité sous forme numérique, l'âge du document, l'usage par les lecteurs, l'intérêt historique, la disponibilité assurée ailleurs qu'à la BGE etc.

Les méthodes d'élimination proposées sont, par ordre de préférence :

- le don à d'autres institutions (les frais engagés sont à la charge du donataire) ;
- la vente (libraires, bouquinistes, ...) ;
- l'élimination physique (pilon) lorsque les documents ne peuvent être ni cédés, ni vendus.

Cette politique de « désherbage » sera développée pour être appliquée de manière systématique.

## 2.2. Dons remarquables

En 2009, la Bibliothèque a bénéficié notamment de dons importants de la part de :  
 M. Jacques Berchtold, Paris,  
 M. Jean-Daniel Candaux, Genève  
 M. Jean-Charles Giroud, Confignon  
 M. Massimo Patanè, Plan-les-Ouates  
 Mme Raymonde Wagner, Genève

## 2.3. Libre accès

La Salle Saussure, inaugurée le 20 avril 1999, propose en libre accès depuis 10 ans un choix de nouvelles acquisitions de la Bibliothèque. Elle est passée de 15 000 à 36'000 volumes et a suscité l'intérêt croissant des lecteurs. En 1999, le prêt de la Salle Saussure représentait environ 16% du prêt total BGE et en 2009, la proportion est de 25,7%. Le libre accès a donc rencontré un large succès auprès de nos usagers. L'article ci-dessus 1999-2009: 10 ans de libre accès à la BGE, fait le bilan de ces 10 années.

### 3. SERVICES GÉNÉRAUX

#### 3.1. Service aux usagers

En janvier 2009 le logiciel bibliothéconomique Virtua, utilisé par le réseau de bibliothèques RERO, a migré dans une version proposant une seule base de données pour tous les lecteurs de RERO et un seul catalogue commun. A cette occasion la BGE a décidé d'intégrer les prêts entre bibliothèques (PEB) au dossier du lecteur, ce qui n'avait pas encore été réalisé à ce jour. La prochaine étape, intitulée *Guichet 2011*, vise une harmonisation des conditions de prêt pour l'ensemble des bibliothèques du réseau afin de faciliter la vie de nos usagers, souvent ballottés entre des institutions aux pratiques de prêt très différentes.

A partir du premier trimestre 2009, par souci écologique, la BGE a décidé de ne plus distribuer de sacs.

En avril 2009, Monsieur Jacques Nobs, qui a passé plus de trente-cinq ans à la BGE en tant que surveillant de Salle de lecture a pris une retraite bien méritée. Il a été remplacé à ce poste par Monsieur Franck Colini, auparavant surveillant suppléant de Salle de lecture et huissier. En outre, Monsieur Marc André Skouvaklis a été engagé comme surveillant suppléant pour les horaires de midi, du soir et du samedi après-midi.

En juin 2009 la Salle de lecture a été fermée deux jours de suite afin de permettre l'installation d'une rampe permettant l'accès à la mezzanine aux personnes handicapées.

En novembre 2009 la consultation en Salle de lecture a été informatisée. Ceci permet de savoir immédiatement si un livre est en Salle de lecture et fournira dès 2010 des statistiques de consultation sur place plus affinées.

L'équipe du **Prêt à domicile** œuvre en tournus entre la surveillance des différentes salles de travail, des guichets de prêt et la distribution des documents. Elle est de plus en plus souvent sollicitée pour des navettes vers les dépôts extérieurs de la BGE: la Villa La Grange est venue s'ajouter aux dépôts du Quai du Seujet et aux transports de numérisation pour le Centre d'iconographie genevoise.

D'autres transports sont gérés par cette même équipe (transports d'affiches, réception de dons, convoyage d'ouvrages à numériser, circulation de pièces pour des expositions, reliure de partitions à Champ-Dollon, etc.) et la camionnette s'en va de plus en plus régulièrement par monts et par vaux.

Afin de consolider l'équipe active sur ces multiples fronts nous avons eu au cours de 2009 la collaboration de plusieurs civilistes: B. Lippert, M. Kirchhoffer, L. Cataldo. Mais elle a aussi été renforcée par B. Moser, D. Mariano, E. Barasuol Ribes Garcia et plusieurs stagiaires, sans compter notre nouvelle apprentie Morgane Benoist.

Le **Service de référence** a reçu la proposition de Monsieur A. Hunziker, étudiant en documentation de la HEG, de faire une évaluation pour un futur Service de référence en ligne dans le cadre de son travail de bachelor. Ce travail a eu lieu entre mars et août 2009.

Dans le courant de l'été 2009, le Service de référence et les usagers de la Salle de lecture ont dû faire face à un afflux de personnes consultant Internet en libre accès. Cet afflux a créé des tensions quant à l'utilisation des ressources de la Bibliothèque et divers usages, plus ou moins illicites, ont été constatés. Par conséquent

la plupart des PC avec Internet en accès libre ont été enlevés. Une intervention du médiateur engagé par le Département de la Culture de la Ville de Genève a été fort utile dans cette circonstance.

Les statistiques de prêt, de consultation sur place et de prêt aux autres bibliothèques suisses via le prêt entre bibliothèques manifestent une tendance générale à la baisse pour 2009. Ceci peut être temporairement dû au fait que les usagers peuvent depuis janvier 2009 voir dans leur ensemble les titres disponibles dans le réseau romand RERO et non plus uniquement dans des bases locales séparées. Le nombre de cartes de prêt délivrées et les inscriptions BiblioPass en particulier, sont en diminution, car depuis janvier 2009 beaucoup de lecteurs sont déjà inscrits dans le fichier de lecteurs commun.

### **3.2. Médiation**

#### **3.2.1. Expositions internes**

##### **Espace Ami Lullin**

*Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, du 18 mars au 9 mai

*Post tenebras... liber. Le livre imprimé au temps de Calvin*, du 25 mai au 30 septembre

*Rousseau et Calvin*, du 10 juin au 30 septembre

*L'herbier peint de Rosalie de Constant*, du 28 octobre au 27 février 2010, en collaboration avec les Musée et jardins botaniques cantonaux de Lausanne

##### **Couloir des coups d'œil**

*Genève internationale*, du 12 janvier au 6 mars

*Calvin dessiné, 1900-2009: entre tradition et dérision?* du 23 mars au 29 mai

*Notes d'étudiants: les élèves de Ferdinand de Saussure*, du 4 juin au 14 août

*Pont(s) de l'Île: «Le» lien historique des Genevois entre les rives gauche et droite*, du 24 août au 30 octobre

*Kodály et sa relation avec la Suisse*, du 3 novembre au 23 décembre

##### **Institut et Musée Voltaire**

*Grèce: 1770-1844. Lumières et Liberté*, du 20 mars au 26 septembre

##### **Bibliothèque musicale**

*Haydn vs Mendelssohn*, du 27 janvier au 15 mai

*Variations sur les prénoms*, du 19 mai au 10 juillet

*Affiches de l'AMR, une rétrospective*, du 7 septembre au 18 octobre

*Kodály et sa relation avec la Suisse*, du 3 novembre au 23 décembre

#### **3.2.2. Conférences**

**Les jeudis midi de l'histoire**, en collaboration avec l'Association pour l'étude de l'histoire régionale AEHR

Corinne Walker, *Le luxe d'une oligarchie*, 15 janvier

Frédéric Sardet, *Bonheur et expressions du moi: Genève au 18e siècle*, 5 février

Irène Herrmann, *Quelle nationalité pour Genève?*, 5 mars

Luc Weibel, *Une époque au miroir d'un journal intime*, 2 avril

Bernard Lescaze, *Genève capitale du monde*, par 30 avril

Ruth Fivaz, *Dans la tourmente de la guerre*, 4 juin

### **Les jeudis midi de l'affiche**

Gilbert Ploujoux et Brigitte Grass, *Les transports à Genève*, 22 janvier

Ariel Herbez, *Zoologie politique suisse*, 19 février

Jean-Charles Giroud, *Eric de Coulon (1885-1965)*, 19 mars

Yves de Siebenthal et Brigitte Grass, *Les bateaux du Léman*, 23 avril

Simon Roth, *Parcourir les Alpes: du chemin de fer aux remontées mécaniques*, 14 mai

Ariel Herbez, *L'affiche dans la bande dessinée*, 18 juin

**Library Science Talks** organisé par la Bibliothèque nationale suisse, ALLIS Association of International Librarians et CERN Scientific Information Service

Sylvia van Peteghem *Architecture as a strategy*, 27 avril

**Les jeudis midi de Calvin**, dans le cadre de l'exposition *Post tenebras... liber: le livre imprimé au temps de Calvin*

Jacques Berchtold, *Calvin et Rousseau*, 3 septembre

Béatrice Nicollier, *L'enseignement à Genève à la fondation du Collège*, 17 septembre

Pierre Monnoyeur, *Goût et dégoût de la couleur: le Collège de Genève au 19e siècle*, 24 septembre

**Les jeudis midi de l'herbier peint**, dans le cadre de l'exposition *L'herbier peint de Rosalie de Constant*

Anne Hofmann, *Rosalie de Constant, une femme de cœur, d'esprit et de talent*, 26 novembre

Jean-Louis Moret, *L'herbier peint de Rosalie de Constant, témoin ethnobotanique de son temps*, 17 décembre

### **3.2.3. Visites**

Les expositions de l'Espace Ami Lullin ont fait l'objet de 18 visites commentées, dont 8 destinées aux collaborateurs de la BGE et de ses sites.

La présentation de la BGE et de formation des utilisateurs ont été faites au cours de 20 visites, dont 4 destinées spécialement aux étudiants de l'Université de Genève.

## **3.3. Services techniques**

### **3.3.1. Nouvelles technologies**

A la fin 2009, la bibliothèque dispose d'un parc informatique de 110 postes professionnels et 27 postes destinés au public (Opac). Il est intéressant de noter que les ordinateurs destinés au public sont en nombre stationnaire. Toujours plus d'utilisateurs utilisent leur propre équipement dans les salles de travail (ordinateurs portables et smartphones). Les bornes wi-fi leur permettent d'accéder à toutes les ressources électroniques disponibles de la bibliothèque. En octobre, les postes Internet en libre accès ont été retirés, en raison d'abus et de non respect des règles d'utilisation.

### **Système de gestion bibliothéconomique Virtua**

Dès janvier 2009, le système VTLS Virtua a évolué vers la version «Consortium». Entièrement mené par l'équipe de Rero avec le soutien de l'Unige (DIS) ce passage est une simplification et modernisation de l'architecture informatique d'un système utilisé par plus de 200 bibliothèques en Suisse occidentale. Les processus

internes (catalogage, prêt) sont plus efficaces et l'utilisation par le public plus aisée des 5 millions de notices disponibles dans tout le réseau.

### Désengagement du serveur de CD-Rom

Le CD-Rom a été mis au point en 1985. Avant l'essor d'Internet, les bibliothèques ont rapidement adopté ce support comme moyen de mise à disposition de leurs usagers des bases de données bibliographiques commerciales ou des encyclopédies. Dès 1991, la BGE met en consultation monoposte une dizaine de bases de données. En 1995, ce poste est complété par un premier serveur de CD-Rom qui offre un accès décentralisé à l'intérieur de la bibliothèque aux applications les plus utilisées. Celui-ci est remplacé en 1999 par un nouveau serveur de CD et DVD-Rom qui dessert toutes les bibliothèques scientifiques de la Ville et qui a pu héberger jusqu'à une centaine de bases de données et applications. Toutefois à partir des années 2000, les éditeurs proposent de plus en plus des accès à leurs bases via le Web. La mise en place du Consortium des bibliothèques universitaires suisses en 2000 a accéléré ce mouvement. La désaffection progressive du public a donc conduit à arrêter en 2009 l'entretien de ce serveur et à privilégier les versions en ligne.

### Projets de numérisation

En raison de la richesse et de la diversité de ses collections, la Bibliothèque de Genève est toujours plus sollicitée par des projets de numérisation. Les corpus concernés varient de quelques milliers à plusieurs centaines de milliers de pages. Les tâches techniques proprement dites sont accomplies dans l'atelier de numérisation de la bibliothèque ou auprès de prestataires externes. Dans tous les cas, un gros travail d'organisation, de contrôle, de saisie de métadonnées et de mise à disposition sur le web est requis.

Parmi les autres projets réalisés ou en cours en 2009, citons: e-Codices (numérisation de manuscrits médiévaux suisses), Kora (base de données du Centre d'iconographie genevoise), Viaticalpes (images des Alpes et récits de voyage, avec l'Université de Lausanne et d'autres partenaires) et le *Journal français* à l'instigation d'un utilisateur privé.

Toujours plus de livres numérisés sont accessibles sur le serveur RERO DOC: œuvres de Calvin et de Senebier (collaboration avec l'Unige), outils de recherche en histoire genevoise, partitions anciennes de la Bibliothèque musicale.

Le projet e-rara de numérisation des livres anciens suisses évoqué plus loin au chapitre *Livres anciens*, mobilise toutefois le plus de ressources.

### Présentations (Alexis Rivier)

Alexis Rivier a effectué les présentations suivantes :

« Numériser des livres » présentation et atelier dans le cadre de la « Nuit de l'Unige », Bibliothèque de Genève, 13 juin 2009

« La collection du Centre d'iconographie genevoise et le projet Kora » intervention dans le cadre de « Voyager, voir et faire voir, 2e Colloque du centre des sciences historiques de la culture / Projet de recherche Viaticalpes / Inauguration de la base de données Rives », Université de Lausanne, 3 avril 2009

Présentation de l'application « Journal de Genève » dans le cadre de l'événement « La numérisation du *Journal de Genève*: deux siècles d'histoire en ligne », Bibliothèque de Genève, 17 février 2009

### **3.3.2. Reprographie**

Grâce à une réaffectation de locaux, le service de reprographie a pu regrouper ses équipements et disposer d'espace supplémentaire pour un atelier de numérisation. Un nouveau scanner de livres couleur a été acquis dans le cadre du projet e-rara. D'autres équipements sont encore attendus, afin de faire face à la montée en puissance de la numérisation.

A côté des deux employés fixes du service (1,5 EPT), de nombreux collaborateurs temporaires et civilistes se succèdent, notamment pour les travaux de numérisation. S'il est appréciable de pouvoir disposer de cette main d'œuvre, la brièveté de leur contrat et leur manque d'expérience initiale compliquent leur formation.

Le service a participé à la « Nuit de l'Unige » le 13 juin 2009, pendant laquelle le public a pu s'initier à la numérisation de livres.

### **3.4. Conservation et préservation**

#### **3.4.1. Projets spéciaux**

##### **Plan d'urgence**

Chantal Karli, restauratrice et spécialiste des plans d'intervention en cas de sinistre, a rédigé pour le bâtiment des Bastions un ensemble de mesures à prendre pour sauver les collections en cas de sinistre (feu et eau). La Protection civile de la Ville de Genève étant en cours de réorganisation, les relations entre les différents partenaires (PC, PBC, SIS et BGE), ainsi que leurs prestations devront encore être précisées. Le plan définit la structure à appliquer, les tâches incombant aux membres des différentes équipes, internes ou externes, et leur donne les connaissances indispensables pour intervenir au mieux et le plus rapidement possible afin de sauver avec discernement les différents documents.

Une formation des intervenants est indispensable et sera organisée dès que possible. Puis, sur la base du plan rédigé pour le bâtiment des Bastions, Chantal Karli se chargera du plan des autres sites.

##### **Expertise de l'état de conservation des collections**

Un premier volet du rapport sur l'état de conservation des collections a été remis par Andrea Giovannini à la direction et présenté aux conservateurs, aux restauratrices et au responsable de l'équipement et de la reliure à l'extérieur. Le travail s'est déroulé sur deux ans et il concerne les imprimés et les manuscrits conservés dans le bâtiment des Bastions. Pour les imprimés, des cotes représentatives ont été choisies: B (théologie de l'ancien fonds, monographies et périodiques), Fa (géographie de l'ancien fonds, comprenant de nombreux volumes de grand format), Rc (journaux, pour la plupart de grand format et/ou genevois), X (monographies acquises depuis 1900), W (dépôt légal depuis 2000), Magasin Rousseau (Genevensia), Ariana (« bibliothèque » dans la bibliothèque), imprimés de la Réserve. Pour les manuscrits, l'échantillon choisi est l'importante cote Ms.Fr. L'ensemble représente 3421 mètres linéaires de rayon et un total de 228'200 pièces; un pourcent de l'ensemble des pièces a été décrit en détail dans une base de données qui permet

d'analyser précisément l'état des fonds et de faire des propositions de traitements à effectuer.

L'analyse se poursuit dans les départements des cartes et plans non genevois, puis des affiches; les collections des sites seront examinées par la suite.

### 3.4.2. Activités importantes du service

Introduction des niveaux de conservation

Selon un modèle élaboré à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, toutes les nouvelles acquisitions du Département des imprimés reçoivent désormais dans le catalogue informatisé un code exprimant leur valeur documentaire ou patrimoniale (1=conservation pour l'éternité, 2=conservation à long terme, 3=consommation courante, 4=élimination envisageable). Ces indicateurs sont déterminants pour l'attribution du type de traitement à appliquer au document, conditionnement et équipement. A plus long terme, ils pourront faciliter la décision de conservation et de restauration, voire également le type et le lieu de stockage.

### Magasins

Les sondes eau qui avaient été mises en place en 2008 ont été branchées sur la centrale d'alarme.

## 4. COLLECTIONS SPÉCIALES

### 4.1. Livres anciens

#### 4.1.1. Acquisitions importantes

En 2009, le Département des imprimés anciens et précieux a passé 35 commandes à des libraires et a mis avec succès dans 3 ventes aux enchères. Il a ainsi acquis 46 titres, répartis en 42 volumes physiques. Quelques œuvres sont reliées dans des recueils artificiels, d'autres sont des brochures. Comme pour l'an passé, on constate que le Département a avant tout acheté des ouvrages des XVIe (13 titres pour 12 vol.) et XVIIIe s. (16 titres pour 16 vol.), nettement moins du XVIIe s. (7 titres pour 7 vol.) et de la première moitié du XIXe s. (6 titres pour 7 vol.). Il s'agit avant tout de livres en français (21 titres pour 23 vol.), même si les imprimés en latin sont aussi nombreux (18 titres en 17 vol.). Seulement la moitié des imprimés sortent des presses genevoises (22 titres pour 24 vol.). Les autres sont toutefois l'œuvre d'auteurs genevois ou concernent Genève.

Les imprimés acquis relèvent de tous les domaines des sciences humaines, avec un accent sur la littérature (16 titres en 15 vol.), la théologie (10 titres en 12 vol.) et l'histoire ou politique (11 titres en 11 vol.). Moins nombreux sont les ouvrages de droit (3 titres), de sciences (2 titres) et de philosophie (1 titre).

Parmi les acquisitions remarquables, notons *La Terre australe connue*, roman utopique de Gabriel de Foigny, dont l'édition originale a paru à Genève sous la fausse rubrique de Vannes en 1676, ou le *Traité de purgatoire* (1561).

À l'approche du troisième centenaire de la naissance de Rousseau (2012), la BGE a eu la chance de pouvoir acquérir en juin 2009 la bibliothèque rousseauiste de Théophile Dufour (1844-1922), ancien directeur de la BGE (1885-1900), soit quelque 170 titres annotés de sa main, la moitié de Rousseau, l'autre sur lui. Pour sa part,

Jean-Daniel Candaux, ancien chargé de recherche à la BGE, a fait don de sa propre collection rousseauiste, soit quelque 500 vol., parmi lesquels 51 éditions du Contrat social.

#### **4.1.2. Projets spéciaux**

Pierre Favre (1897-1986) a légué par testament sa collection de livres anciens à la Bibliothèque de Genève. Elle comprend quelques 1 600 titres rares et précieux publiés entre le XVe et le XXe siècle (littérature, histoire, voyages, éditions elzévieriennes, descriptions de villes, costumes, champignons), la plupart dans de très belles reliures signées. D'octobre 2007 à fin 2009, un bibliothécaire l'a entièrement cataloguée.

#### **4.1.3. Activités importantes du service**

##### **Expositions**

Jean-Luc Rouiller a monté une exposition intitulée «Verlaine, Rimbaud, Mallarmé: une collection privée» (18 mars-9 mai 2009). Il a pu puiser dans l'exceptionnelle bibliothèque du bibliophile Edouard-Henri Fischer (de Rolle). Ont ainsi été montrées des éditions originales, souvent dédicacées, des éditions illustrées ou annotées, des manuscrits, de la correspondance. Cette exposition a donné lieu à des lectures musicales par les comédiens Myriam Boucris, Denis Correvon et Peter Palásthy.

Organisée en partenariat avec la Société du Musée historique de la Réformation et conçue par Thierry Dubois, l'exposition «Post Tenebras Liber: le livre imprimé au temps de Calvin» (25 mai-30 septembre 2009) montrait la diversité de la production des presses genevoises au XVIe siècle. Elle a donné lieu à la publication d'un fac-similé des *Faictz de Jésus Christ et du pape* aux éditions Droz et à trois conférences, «Calvin et Rousseau» par Jacques Berchtold, «L'enseignement à Genève à la fondation du Collège» par Béatrice Nicollier et «Goût et dégoût de la couleur: le Collège de Genève au XIXe siècle».

Conçue par Thierry Dubois, en partenariat avec les Musée et jardins botaniques cantonaux de Lausanne, l'exposition «L'Herbier peint de Rosalie de Constant» (28 octobre 2009-27 février 2010) présentait une trentaine de planches de l'herbier peint par cette artiste qui a partagé sa vie entre Genève et Lausanne. Elle était accompagnée de trois conférences, «Rosalie de Constant, une femme de cœur, d'esprit et de talent» par Anne Hofmann, «L'Herbier peint de Rosalie de Constant, témoin ethnobotanique de son temps» par Jean-Louis Moret et «L'illustration botanique à travers les herbiers artificiels de Louis Benoît (1755-1830) et de Charles-Louis de Pierre (1790-1853)» par Michel Schlup.

Une petite exposition «Jean-Alphonse Turretini (1671-1737)», réalisée par Thierry Dubois, saluait la publication, aux éditions Champion, de l'inventaire de sa correspondance par le professeur Maria Christina Pitassi, qui a donné une conférence à ce sujet.

##### **Publications**

Thierry Dubois, conservateur du Département des imprimés anciens est responsable de la production de la collection «Les Belles Pages de la Bibliothèque de Genève». Destinée à rendre accessibles à un large public différents aspects du



patrimoine littéraire, intellectuel et artistique de la Bibliothèque de Genève, elle s'enrichit depuis 2009 de deux titres par an (voir bibliographie).

### Prêts pour des expositions à l'extérieur

Cinq institutions ont demandé de pouvoir emprunter des ouvrages issus des fonds anciens de le BGE, pour être exposés. A côté du Musée de Carouge, des Archives de l'Etat de Genève, de l'Institut et Musée Voltaire, on signalera surtout le Deutsches Historisches Museum de Berlin (pour une exposition sur Calvin, qui a donné lieu à un très riche catalogue) et le Museum Strauhof de Zurich.

## 4.2. Dépôt légal et documentation genevoise

### 4.2.1. Acquisitions importantes

Ouvrages de luxe ou à tirage restreint acquis conformément à l'article 4 de la loi cantonale sur le dépôt légal et ouvrages de bibliophilie achetés dans le cadre de la politique d'acquisitions de *Genevensia* durant l'année (les ouvrages sans mention de cote sont en cours de traitement au moment où la liste a été établie) :

**Arman**, *Passe temps*, Genève, Rousseau, 1971, 1 vol. : 39 x 40 cm + 1 emboîtage en plexiglas

BGE Ya 311 Rés

**Bourquin**, Naomi, *J'attends, transite, dans quoi je m'embarque*, Châtelaine, Nomades, 2009, 1 vol.

Ex. n° 20/50 – BGE Wx 10-80 Rés.

**Bourquin**, Thierry, *Le printemps à Santiago*, Châtelaine, Nomades, 2008, 297 p., 24 cm,

Ex. n° XIX/L enrichi d'une eau-forte de l'auteur et d'une page de son manuscrit – BGE Wt 10-47 Rés.

**Char**, René, *Cinq poésies en hommage à Georges Braque*, Genève, E. Engelberts, 1958, 40 p., ill., 18 x 27 cm

Ex. n° 20/40 sur Arches, avec une lithogr. originale de Georges Braque – BGE Vf 1899 Rés.

**De Chirico**, Giorgio, *Deux fragments inédits*, Paris, H. Parisot, 1938, 16 p., 18 cm

Ex. avec une reliure originale de Jean-Luc Honegger – BGE Su 4560 Rés.

**Espérou**, Juliette; Bourquin, Thierry, *Rue de Seine*, Genève, Nomades, 2009, 1 vol.

Etienne-Martin, *Abécédaire et autres lieux*, Genève, C. Givaudan, 1967, 62 cartons illustrés recto-verso dans un emboîtage, ill., 23 x 23 cm

Ex. n° 233 – BGE Vf 1808 Rés.

**Flaubert**, Gustave; Vautier, Benjamin, *Madame Bovary: mœurs de Province*, Genève, P. Cailler, 1946, 2 vol., ill., 8°

Ex. accompagné d'une suite de gravures

**Godel**, Vahé; Bourquin, Thierry, *Post-scriptum*, Genève, Cercle des amis d'Editart, 2009, 3 cahiers de 4 pages en feuilles libres dans un portfolio de toile, grav., 44 cm

Ex. n° 3/50 – BGE Wy 109 Rés.

**Jacquemond**, Olivier; Auger, Jean-Claude, *Toit = Twin towers*, Genève, Art création bibliophilie, 2008, 84 p. dans un coffret, ill., 41 cm

Ex. n° 21/60 – BGE Wy 108 Rés.

**Lador**, Pierre Yves; Bourquin, Thierry, *Escalier*, Genève, Nomades, 2009, leporello sous couv. cartonnée: ill.; 10 cm

**Mermod**, Marie-Claire; Spycher, Claudine, *Les nacelles du rêve*, Jussy, M.-C. Mermod, 2009, 34 f. dans 1 porte-folio, 45 cm

Ex. n° 2/30 – BGE Wby 12 Rés.

**Messagier**, Matthieu; Bolle, Catherine, *Jouets dispersés aux enchères insolubles de l'enfance*, Genève, Traces, 2009, 16 p. non reliées sous chemise de papier fort, ill.; 19 cm

Ex. EA XV/XV avec un dessin et une aquarelle de page en page – BGE Wt 09-375 Rés.

**Nazelle**, Jean, *Radierungen*; Bouvier, Nicolas, *Gedichte*, Basel, Mäder, 2009, 10 p., ill., 29 cm

Ex. n° 4/25 – BGE Vf 1863 Rés.

**Radi**, Fabienne, *Smacks, grains de blé soufflés*, 375 g, poids net, Genève, Boabooks, 2008, 1 boîte; 29 cm

Ex. 22/100 – BGE Wx 09-6 Rés.

**Rémond**, Jean-Pierre, *J'aime Lausanne*, Genève, Art créations et bibliophilie, 2008, 12 aquarelles dans un coffret, ill., 47 cm

BGE Y 1890 Rés.

**Rémond**, Jean-Pierre, *J'aime le Valais et les Valaisans*, Genève, Art créations et bibliophilie, 2008, 1 vol., 16 aquarelles dans un coffret, 47 cm

Ex. n° 16/60 – BGE Ya 310 Rés.

**Stétié**, Salah; Thomann, Olivier, *Les joueurs*, Genève, Traces, 2009, 3 fasc. dans un coffret: ill.

Ex. accompagné des tirages originaux des photos d'O. Thomann – BGE Y 1954

**Stétié**, Salah; Bolle, Catherine, *L'air pur*, Genève, Traces, 2009, 7 f. sous chemise teintée: ill.; 31 cm

BGE X 6464 Rés

**Štrba**, Annelies, *Gardens, six photographs*, Geneva, Anton Meier Gallery, 2009, 6 f. dans un portfolio, ill.; 53 x 78 cm

Ex. n° 8/30 – BGE Wby 8 Rés.

**Thomann**, Olivier; Bolle, Catherine, *Cohérence*, Genève, Traces, 2008, 6 double. f. sous couv. gravée, ill., 31 cm

Ex. n° 1/5 – BGE Wx 10-99 Rés.

**Velardi**, Marie, *Futurs antérieurs*, XXI<sup>e</sup> siècle, Genève: M. Velardi, 2006, 1 feuillet enroulé dans un tube de carton, tabl., 42 x 600 cm

Ex. 57/100 – BGE Q 188/13 Rés.

**Vorlet**, Jean-Pierre, *Têtes d'affiches*, s.l., s.n., 2009, 10 f. dans un coffret: ill. coul.; 42 x 30 cm

Ex. n° 2/9 – BGE Y 1911 Rés.

#### 4.2.2. Projets spéciaux

Metalib, l'outil de recherche fédérée de Rero, a été mis à disposition du public dès le 16 mars à l'adresse <http://meta.rero.ch/>. Ce portail Internet doit permettre, avec une seule requête, d'effectuer une recherche simultanée dans des bases de données de natures différentes, grâce à un méta moteur. Les partenaires de Rero ont annoncé dans un premier temps des ressources intéressantes du point de vue de la documentation locale. On doit cependant regretter que, pour des raisons techniques, les ressources proposées pour Genève ne soient pas intégrables à la recherche fédérée. Les liens pour ces ressources sont néanmoins visibles et peuvent être utilisés par les lecteurs.

### 4.2.3. Activités importantes du service

Les *Genevensia* ont fait l'objet d'un des deux rapports sur la politique de développement des pôles d'excellence de la BGE remis à la direction. Cette dernière pourra s'appuyer sur les propositions et conclusions formulées pour développer et valoriser le secteur de la documentation locale et du dépôt légal.

La BGE souhaite rattraper le retard qu'elle a pris dans sa collaboration à l'archivage du web suisse lancé à l'initiative de la Bibliothèque nationale suisse. Un petit groupe de travail s'est constitué au sein de la BGE pour sélectionner des sites Internet d'intérêt patrimonial et les cataloguer en vue de leur archivage. Ce groupe doit parallèlement constituer une liste d'adresses url de sites genevois en vue de mettre à disposition du public un bouquet de signets dans le domaine de la documentation locale.

## 4.3. Manuscrits

### 4.3.1. Acquisitions importantes

En 2009, les excellents contacts nés entre la famille du couple Thierry Vernet-Floristella Stephani et le Département des manuscrits ont débouché sur le don d'un lot d'archives familiales de ces deux importants artistes. Ce don de l'hoirie a été complété par des documents relatifs aux décors des spectacles de l'Opéra de Chambre, nés de la fructueuse collaboration entre Thierry Vernet et Sarah Ventura (Don de Mme Sarah Ventura pour l'Opéra de Chambre).

Par l'intermédiaire de nos collègues de la Bibliothèque musicale, des œuvres musicales et de la correspondance du compositeur genevois Pierre Maurice (1863-1936) ont trouvé le chemin du Département des manuscrits, complétant ainsi les archives déjà conservées aux Bastions depuis 1956 (Mss musicaux 457-500). (Don de M. François Maurice).

Le professeur Olivier Fatio nous a confié la garde d'un lot de correspondances familiales De La Rive, comprenant notamment un échange de lettres entre Albertine Necker de Saussure et sa petite fille Eléonore De La Rive.

Que ces donateurs et tous les autres trouvent ici l'expression de notre vive gratitude.

Parmi les achats, nous relèverons un splendide album orné de deux laques polychromes signées Jean Dunant, comprenant 140 lettres et cartes de François-Louis Schmied adressées à Jacques André. Ce recueil, qui contient aussi des photographies, vient renforcer le «pôle» François-Louis Schmied que la Bibliothèque de Genève cherche à mettre en valeur depuis l'exposition de 2001.

La liste complète des acquisitions de l'année 2009 est publiée sur le site Internet de la Bibliothèque.

### 4.3.2. Projets spéciaux

L'année 2009 restera gravée dans la mémoire du Département des manuscrits comme l'année du "Beatus". En effet, l'étude consacrée par Paule Hochuli Dubuis, assistante conservatrice, et Isabelle Jeger, collaboratrice scientifique, à ce précieux manuscrit déposé à la BGE par la Communauté des Missionnaires de Saint François de Sales (Institut de Florimont) en 2007, a été publiée une première fois sur l'Internet, puis dans une revue italienne et a porté tous ces fruits (cf. la liste des publications à la fin de ce rapport). Son but était de porter à la connaissance des

chercheurs spécialisés l'existence de ce manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle du Commentaire de l'Apocalypse de Beatus de Liébana; effectivement, il y a eu un véritable « buzz »; de nombreux chercheurs se sont adressés à nous pour en savoir davantage. Un fac-similé électronique du manuscrit ayant été publié sur le site de E-Codices, bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux en Suisse, toutes les curiosités ont pu être satisfaites. En parallèle, deux maisons d'édition espagnoles de fac-similés traditionnels se sont adressées à la Bibliothèque pour la fabrication d'un livre, maisons qu'il a été difficile de départager compte tenu de leurs qualités respectives.

La deuxième figure tutélaire du Département des manuscrits fut en 2009 Jean-Jacques Rousseau, dont l'anniversaire de la naissance (2012) approche à grand pas. Les deux entreprises de publication de ses œuvres complètes ont fortement sollicité les collaborateurs du Département, avec de multiples demandes de copies de manuscrits. Ces demandes se poursuivront et il est envisagé d'effectuer une numérisation systématique des manuscrits des œuvres, dont seuls des microfilms de sécurité existent aujourd'hui. En outre, Barbara Roth, conservatrice, a présidé les séances du comité scientifique du projet « Rousseau 2012 ».

Troisième figure de l'année, le bibliothécaire Jean Senebier, décédé en 1809, auteur du premier catalogue imprimé des manuscrits de la Bibliothèque de Genève, a fait l'objet d'un colloque scientifique du 3 au 5 décembre. Barbara Roth, conservatrice, a participé aux travaux du comité d'organisation élargi et a présenté une communication intitulée « Jean Senebier (1742-1809). Le bibliothécaire entre les lettres et les sciences ».

Pour en terminer avec les commémorations, le Département des manuscrits a tout naturellement été amené à apporter sa contribution au 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Calvin (modestement, l'essentiel du travail ayant été effectué par notre collègue Thierry Dubois, conservateur des imprimés anciens et précieux), et au 450<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Académie, qui a nécessité de nombreuses recherches de documents, souvent dans l'urgence, pour répondre à des demandes parfois un peu floues. Une exposition du Couloir des coups d'œil « Les étudiants au travail: Notes de cours », a rappelé que la Bibliothèque conserve un réservoir de documents permettant de connaître le contenu des enseignements de l'Université dans le passé. Une visite commentée a été organisée pour la « Nuit de l'Université » le 13 juin.

Le XX<sup>e</sup> siècle n'a pas été négligé avec un soutien actif de Barbara Prout aux événements organisés autour de la mémoire de Thierry Vernet et Floristella Stephani, pour lesquels le recours aux archives de Nicolas Bouvier s'est révélé intéressant. La BGE a été coorganisatrice, le 21 avril à l'Espace Ami Lullin, d'une soirée intitulée « L'exil de la création, la création de l'exil – L'œil de l'Autre! », pendant laquelle Alexandra Loumpet-Galitzine et François Laut ont confronté les regards de Thierry Vernet et de Nicolas Bouvier.

Un projet de longue haleine a enfin pu être mené à terme: la publication sur Internet de la liste des archives privées de personnes et de familles (l'« état des fonds », en langage d'archiviste). Cette liste, constituée et tenue à jour au fil des ans par Barbara Prout, a été contrôlée et mise au point par Christine Tourn et publiée sous forme de document PDF. La prochaine étape consistera à mettre au point la liste des archives de collectivités, et à introduire ces descriptions conformes à la norme ISAD (G) dans la base de données Odyssee.

Enfin, la conservatrice a été associée aux travaux d'une commission sur la politique d'archives de l'Université, pilotée par la Direction des informations scientifiques de l'Université.

#### 4.3.3. Activités importantes du service

La collaboration avec les chercheurs du Cercle Ferdinand de Saussure se renforce au fil des ans. Le professeur Daniele Gambarara, président du Cercle, a apporté une aide considérable aux collaborateurs du Département en triant et en dressant une liste sommaire des papiers du regretté Rudolf Engler, linguiste saussurien, papiers confiés à la BGE par la famille en 2004 et 2005. M. Gambarara, qui connaissait non seulement la personne, mais aussi l'œuvre et les centres d'intérêt de Rudolf Engler, a pu déterminer quels étaient les dossiers importants ou au contraire secondaires dans les papiers du savant. Ce travail s'est poursuivi en 2010. Qu'il soit ici vivement remercié de son apport si précieux.

Autre collaboration fructueuse: celle avec un groupe de chercheurs travaillant sur l'histoire de l'anti-communisme. Nous remercions tout particulièrement M. Michel Caillat, historien, qui au fil des ans n'a pas ménagé son aide pour l'identification et la description des archives de l'Entente internationale anticommuniste. Pierre-Alain Baudat, aide-bibliothécaire au Département des manuscrits, a mené à terme le reconditionnement de classeurs en cartons des archives de l'Entente (189 cartons). Nous signalons la parution d'un article de synthèse de Michel Caillat, «Les archives de l'Entente internationale anticommuniste (EIA) à la Bibliothèque de Genève», dans *Histoire(s) de l'anticommunisme en Suisse*, Zurich, Chronos, 2009, p. 351-359.

Comme chaque année, le Département des manuscrits a reçu des classes de collégiens ou d'étudiants, ainsi que des groupes divers. Le 25 avril, Paule Hochuli Dubuis a présenté aux membres de la Société salévienne le Livre d'heures de Philibert de Viry, acquis l'année précédente. Le même Livre d'heures a fait l'objet d'une conférence de Barbara Roth et Paule Hochuli Dubuis aux Rencontres du lundi le 16 mars 2009, sous le titre «Un livre d'heures pour enrichir le patrimoine genevois». Le 21 mars, les membres de la Société Dunant-Moynier ont découvert les archives d'Henry Dunant. Le 24 août, la Burgerbibliothek a choisi Genève pour la sortie annuelle du personnel et du conseil de fondation. Une exposition ad hoc des trésors manuscrits a été préparée à la Salle Senebier. Le 29 mai, au Palais Eynard, la conservatrice a apporté le salut des autorités municipales aux participants du grand Congrès de la Sixteenth Century Society (USA), réunis à Genève à l'occasion du jubilé Calvin.

Pour ce qui est des activités quotidiennes, notons que le nombre de demandes écrites est en constante augmentation, alors que la fréquentation de la Salle Senebier paraît relativement stable (voir les chiffres dans les tableaux statistiques). Les demandes des chercheurs, orales ou écrites, réduisent le temps disponible pour la mission centrale des archivistes qui ne cesse de nous préoccuper: le traitement des fonds d'archives encore en attente.

#### Prêts aux expositions extérieures

Des manuscrits ont été prêtés aux expositions suivantes :

*Calvinismus: die Reformierten in Deutschland und Europa*. Deutsches Historisches

Museum. Berlin, (avril-juillet 2009)

*Splendeurs de l'enluminure. Le roi René et les livres*. Musée du Château d'Angers, Angers (octobre 2009-janvier 2010)

#### **4.4. Affiches**

##### **4.4.1. Acquisitions importantes**

La Loi sur le Dépôt légal ne concerne pas seulement les livres mais aussi les affiches. Celles-ci doivent donc être remises à la BGE si elles sont publiées ou imprimées à Genève. Cette obligation – très intéressante pour l'enrichissement des fonds – est difficile à appliquer car elle pose d'importants problèmes spécifiques et, devant la quantité de matériel, mobiliserait des moyens humains et financiers considérables. Pour rassembler ces affiches qui sont au cœur de sa collection, la BGE, comme d'autres institutions participant au Catalogue collectif suisse des affiches, bénéficie du soutien de la Société générale d'affichage. Cette aide se révèle indispensable pour la vitalité de la collection.

La BGE reçoit – et suscite – également des dons comme celui de la Cinémathèque suisse qui a offert à la BGE plusieurs centaines d'affiches récentes entrant dans notre politique d'acquisition.

Le Département a eu la bonne fortune d'acheter une affiche sur Versoix (*Versoix près Genève, vers 1905*). Destinée à attirer de nouveaux habitants, elle présente avec beaucoup d'exactitude la situation de cette cité et ses infrastructures. Cette affiche de haut intérêt iconographique, artistique et historique n'est connue qu'en trois ou quatre exemplaires.

##### **4.4.2. Projets spéciaux**

Le programme de conférences s'est une nouvelle fois déployé mais sur une échelle plus modeste. Par ailleurs, Jean-Charles Giroud a publié chez Patrick Cramer à Genève l'ouvrage *Geo Dorival, les affiches* qui a paru en deux éditions, l'une en français, l'autre en anglais.

##### **4.4.3. Activités importantes du service**

La collecte des affiches, leur catalogage et leur bonne conservation restent les activités prioritaires du Département.

Le service aux usagers demande de plus en plus d'investissement. Nous remarquons que le Catalogue collectif suisse, depuis qu'une partie importante de notre collection y est accessible, suscite un réel intérêt de la part du public marqué par. Une augmentation régulière du nombre de demandes d'information. Celles-ci demandent parfois des recherches complexes. Comme chaque année, nous participons à de nombreuses expositions par des prêts d'affiches.

## 5. RELATIONS EXTÉRIEURES

### 5.1. Commissions, comités

#### Commissions Rero

Groupe matières ARLD : Marie-Pierre Gilliéron (présidente), Tullia Guibentif

Groupe PAC : Marianne Tsioli-Bodenmann

Groupe RERO DOC, responsables locaux : Sylvain Féjóz

Commission FormDoc : Michèle Bayard, Florence Gfeller, Patricia Deléamont

Groupe recherche fédérée : Étienne Burgy

Groupe de travail Vision et concept RERO DOC : Alexis Rivier

A partir de 2009, la Ville est représentée par la coordination locale de la Direction scientifique de l'information (DIS) de l'Université pour les commission de catalogage, des matières, des acquisitions, du prêt entre bibliothèques, du prêt et du bulletinage.

#### Commissions hors Rero

**Étienne Burgy** est membre :

du Comité scientifique du Cesid (Université de Genève – HEG)

de la Commission consultative de mise en valeur du livre (Département de l'Instruction publique – Département municipal de la Culture)

**Thierry Dubois** est membre :

du Groupe livre ancien de BIS (Bibliothèque Information Suisse)

du comité de pilotage du projet de numérisation e-rara

Marie-Pierre Gilliéron, Bénédicte Baud, Patricia Deléamont et Emmanuel Junod sont membres des BUPA (Bibliothèques utilisant le prêt automatisé) du Réseau genevois des bibliothèques.

**Jean-Charles Giroud** est membre :

de la Commission de coordination des bibliothèques de la Ville

de la Commission de coordination des bibliothèques de l'Université de Genève (COBIB)

du comité du Catalogue collectif suisse des affiches

de la Conférence des bibliothèques universitaires (CBU) rattachée à la Conférence universitaire suisse (CUS)

du Conseil de Fondation des archives Dufour

du Conseil de la fondation Gérald Cramer

du Conseil des directeurs des grandes bibliothèques romandes (CDROM)

des Rencontres européennes de l'affiche et du graphisme d'auteur (REAGA)

et préside l'Association des Amis de l'Affiche suisse.

**Tullia Guibentif** est membre de la Commission de coordination des bibliothèques de la Ville de Genève

**Alexis Rivier** est membre

de la Commission de coordination des bibliothèques de la Ville

du Groupe de travail Archives Web Suisse, Bibliothèque nationale

du Projet-pilote Guichet virtuel sur la Suisse, Bibliothèque nationale

du Groupe de travail «Vision et concept RERO DOC»

**Barbara Roth** est membre

du Curatorium pour le catalogage de manuscrits médiévaux et modernes de Suisse (Académie suisse des sciences humaines),

du Curatorium Codices electronici Confoederationis Helveticae (CeCH) (Académie suisse des sciences humaines)  
 du Comité de l'Association genevoise pour l'étude des manuscrits anciens (AGEMA)  
 du Comité suisse de la protection des biens culturels  
 du Groupe de pilotage du Forum des archivistes genevois  
 du Comité de l'Association du Musée historique de la Réformation  
 préside le Groupe de travail Manuscrits de BIS, ainsi que la Commission scientifique cantonale de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire  
 et représente les bibliothèques à la Commission cantonale pour la protection des biens culturels

**Jean-Philippe Schmitt** est membre

du Groupe des responsables des acquisitions des grandes bibliothèques suisses  
 de la Coordination sectorielle des Bastions de l'Université de Genève (COOSEC)

**Marianne Tsioli** est présidente du groupe Livre ancien et membre du groupe Bibliothécaires de théologie de BIS.

## 6. INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE

L'année 2009 fut une année riche en événements et a été notamment placée sous le signe de la Grèce.

### 6.1. Ressources humaines

Dimitri Zufferey, historien spécialiste de la fin du dix-huitième siècle, a été engagé durant tout le mois de juillet comme adjoint scientifique. Plusieurs civilistes se sont par ailleurs succédé cette année à l'Institut Voltaire, à commencer par Odon Hurtado, entré en fonction le 16 février et dont la fin d'affectation a eu lieu le 28 août. Citons également Mathieu Rechberger (du 17 août au 16 octobre) et enfin Angelo Riccio, qui a commencé le 19 octobre et dont le service doit s'achever le 8 mai 2010. L'équipe a enfin été complétée d'un « job d'été » : il s'agissait cette année de Mlle Magali Maurer, employée du 6 au 24 juillet.

### 6.2. Acquisitions importantes

S'agissant des œuvres imprimées de Voltaire, l'Institut s'est enrichi cette année d'une rare édition du *Temple du Goût* (D Temple 3/1733/5), d'une édition quelque peu tardive de *L'enfant prodigue* (D Enfant/1788/1) et d'intéressantes éditions du *Panegyrique de Saint-Louis* (D Panegyrique 2/1749/1), de *Sémiramis* (D Sémiramis/1789/1), et de *Brutus* (D Brutus/1791/3). Signalons encore deux traductions russes du dix-huitième siècle de la *Princesse de Babylone* (D Princesse 1 T/1770/1) et de *Candide* (D candide T/1779/1). D'autres imprimés anciens ont naturellement fait l'objet d'un intérêt marqué, parmi lesquels *La Bonne fille et La tragédie de Zulime* de Cailleau, *La France régénérée de Chaussard*, une très belle édition du *Caius Gracchus* de Marie-Joseph Chénier, une autre du *Droit du seigneur* de Desfontaines, sans compter un *Temple du goût* de Romagnesi ou le célèbre *Emprisonnement de Figaro* de Malandon.

Parmi les manuscrits, une lettre autographe de Voltaire datant d'avril 1778 est à signaler, ainsi que plusieurs copies de lettres de Voltaire réalisées par l'équipe éditoriale de Beaumarchais et qui viennent augmenter le fonds BK. Signalons



encore deux lettres de la marquise de Villette à Charles Pougens, une du marquis de Ximenès à «un confrère», six de Bertin, cinq de Fouché dont une à Joseph Bonaparte, cinq de Vergennes et cinq encore de la famille Turgot. Trois ensembles de manuscrits se sont encore révélés intéressants: ils émanent de Lebrun-Pindare, de Marie-Joseph Chénier et de Pancoucke. Toutes ces nouvelles acquisitions feront bien entendu l'objet d'une description détaillée dans le catalogue réalisé depuis 2008 selon les normes EAD et disponible en ligne aux alentours de juin 2010.

Sur le plan iconographique, l'Institut et Musée Voltaire a acquis au mois d'octobre trois nouvelles toiles. Il s'agit de trois portraits de l'école suisse du XVIII<sup>e</sup> siècle représentant Jacques-Louis de Pourtalès, Françoise Vasserot née Turretini et le baron Jean de Vasserot, seigneur de Dardagny. Vasserot, on le sait, s'est rendu célèbre par les conseils juridiques qu'il a su procurer au résident des Délices: c'est lui, par exemple, qui a dévoilé à Voltaire toute la réglementation complexe des lods et ventes, une spécificité genevoise en matière d'immobilier... Ces trois huiles sur toile côtoient à présent les membres de la famille Vieusseux dans le Petit Salon et la Loge des Délices.

### 6.3. Projets spéciaux

C'est le jeudi 19 mars qu'a été inaugurée, en présence de M. Patrice Mugny, conseiller administratif de la Ville de Genève, la dixième exposition temporaire de l'Institut et Musée Voltaire, exposition intitulée *Grèce 1770-1844: Lumières et liberté*. Préparée par Dimitri Skopelitis et Dimitri Zufferey, elle a été conçue en étroite partenariat avec le Musée National Historique de Grèce, à Athènes, qui présentait pour l'occasion plusieurs pièces d'importance. L'inauguration elle-même a été précédée de la toute première Nuit des Délices, au cours de laquelle les visiteurs ont pu entendre M. Ioannis Mazarakis-Ainian, secrétaire général de la Société d'histoire et d'Ethnologie de Grèce. Elle a été suivie, le 28 mars, de la Journée hellénique au cours de laquelle, après un discours de bienvenue de M. Jean-Charles Giroud, directeur de la Bibliothèque de Genève, se sont succédé à la tribune MM. Manuel Tornare, maire de la Ville de Genève, et Michel Papadopoulos, président de la Communauté hellénique de Genève. Une série de conférences a suivi durant toute la durée de l'exposition.

La réactualisation du site internet de l'Institut Voltaire a quant à elle permis de faire apparaître deux nouvelles rubriques: les MDV (*Mémoires et Documents sur Voltaire*), nouvelle collection d'ouvrages centrés sur Voltaire et les activités culturelles dix-huitiémistes à Genève et à Ferney, et surtout «Conférences en ligne» où les visiteurs peuvent réentendre, d'un simple clic, la plupart des Nuits des Délices qui se sont déroulées au musée Voltaire depuis 2005! La prochaine étape «numérique» de la vie de l'Institut sera, en juin 2010, la publication du site VOLAGE (VOLtaire A GENève), avec le catalogue en ligne des manuscrits.

La bibliothèque de la Société Jean-Jacques Rousseau a été enfin officiellement inaugurée le jeudi 24 septembre aux Délices. MM. Jean-Charles Giroud, directeur de la Bibliothèque de Genève, et Alain Grosrichard, président de la Société Jean-Jacques Rousseau, y ont évoqué le véritable «acte de naissance» de cette bibliothèque, à savoir la convention signée l'an dernier par la Ville de Genève et la Société Jean-Jacques Rousseau. La création de ce nouveau lieu de recherche s'inscrit dans la dynamique impulsée depuis plusieurs mois par la Bibliothèque de Genève,

laquelle a fait émerger plusieurs « pôles d'excellence » appelés à faire rayonner ses très riches collections. Elle permet aussi, à moyen terme, d'ouvrir une petite fenêtre sur le tricentenaire de 2012 et constitue l'un des événements apéritifs du projet 2012 *Rousseau pour tous*.

#### 6.4. Activités importantes

La compagnie FOR, dirigée par Hervé Loichemol, s'est associée à l'Institut et Musée Voltaire, au Château de Ferney-Voltaire, au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, à l'Université Stendhal-Grenoble III et à l'association *Voltaire Aujourd'hui* pour l'organisation d'un colloque international intitulé *Voltaire, homme de théâtre* qui s'est tenu aux Délices et à Ferney du 29 au 31 janvier. Organisé par Christophe Cave et Martial Poirson, tous deux maîtres de conférence à l'université Stendhal Grenoble III, ce colloque a permis de faire le point sur le théâtre de Voltaire aujourd'hui : il faisait écho à la création du *Candide* d'Yves Laplace, présenté au même moment par Hervé Loichemol au Théâtre de Carouge. À noter un très intéressant parallèle de Rahul Markovits, historien de l'Université Paris I, entre la rédaction des Scythes et l'« accident » qui a privé Genève de son théâtre, en 1767.

Voltaire, on le sait, aimait les montres, et en vendait à toutes les cours d'Europe. Jules Verne, cent ans plus tard, s'intéresse à son tour au monde des cabinotiers et publie une nouvelle intitulée *Maître Zacharius*. C'est de cette nouvelle, et de l'opéra proposé sur ce thème par Jean-Marie Curti au BFM les 18 et 19 février, qu'ont débattu de nombreux chercheurs, dans les locaux de l'Institut et Musée Voltaire, à l'occasion du colloque organisé fin février par le Centre international Jules Verne et baptisé « Différents regards sur Maître Zacharius ». Les visiteurs ont par ailleurs pu prendre part à une intéressante table ronde autour du thème « Adapter Jules Verne à l'opéra », laquelle réunissait Jean-Christophe Keck (auteur de *Monsieur de Chimpanzé* présenté à Metz), Jean-Pierre Picot et Jean-Marie Curti. Ils ont également pu admirer quelques-unes des plus belles pièces de la collection particulière d'Éric Weissenberg, exposées pour l'occasion.

C'est à l'initiative de l'ambassade de la République Bolivarienne du Venezuela que Luis Britto Garcia, professeur de la Faculté des sciences économiques et sociales à l'Université Centrale du Venezuela, et célèbre pour ses nombreux essais ou œuvres littéraires (*La máscara del poder: del Gendarme Necesario al Demócrata Necesario*, ou encore *El Tirano Aguirre, La misa del Esclavo*) a enfin donné, le 3 décembre, une conférence aux Délices intitulée « Rousseau et la pensée émancipatrice en Amérique latine ». Luis Britto Garcia s'est livré, au cours de la discussion, à un très long développement sur la manière dont il convenait d'appréhender les influences contrastées de Rousseau et Voltaire dans notre monde contemporain. La conférence, donnée en espagnol, a fait l'objet d'une traduction simultanée en français.

## 7. BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

2009 fut riche en médiation culturelle, avec trois manifestations drainant un grand nombre de visiteurs, lors de la Fête de la musique et de deux expositions. De surcroît, elle fut fertile pour les collections patrimoniales, voyant l'aboutissement de projets qui avaient mobilisé la bibliothèque depuis plusieurs années.

### 7.1. Ressources humaines

Sept personnes ont collaboré temporairement à la Bibliothèque musicale durant l'année. Cécile Dobler a été chargée d'une mission de catalogage, alors que Charles Boson et Cédric Léger ont accompli leur service civil, contribuant au dépoussiérage de collections, au formatage de documents numérisés et à l'élaboration du site internet des vaudevilles. L'équipe en place a encadré plusieurs personnes en formation : deux apprentis, Marie Monnerat et Jean-David Sandoz, pour des stages ponctuels, ainsi qu'un stagiaire, Grégory Rauber. Un nouvel apprenti, Michelangelo Ferrulo, a été engagé lors de la rentrée scolaire pour une formation d'assistant en information documentaire d'une durée de deux ans. A cette occasion, les formateurs d'apprentis des bibliothèques (BGE, BAA et Municipales) ont coopéré pour la sélection des candidats et l'échange d'informations.

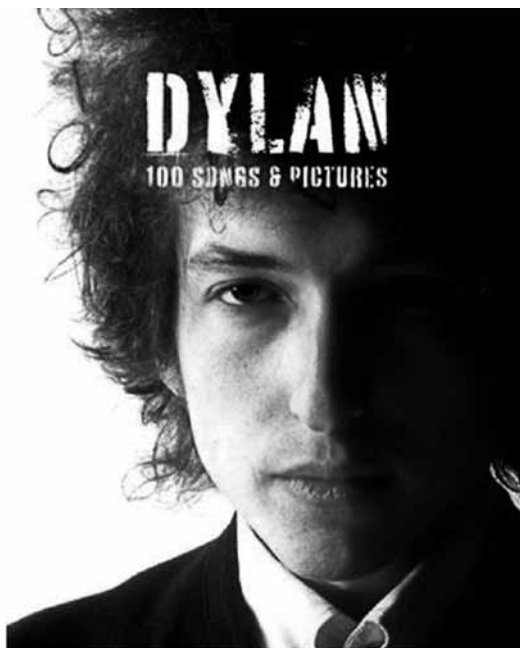
Des échanges soutenus sont également mis en place avec le nouveau département de la conservation de la BGE (visite et réunions). De même, dans le domaine des affiches, une exposition a été montée en collaboration avec le département BGE et la Bibliothèque musicale a participé pour la première fois à la collecte d'affiches à Berne.

### 7.2. Acquisitions importantes

#### Partitions

La bibliothèque consacre la majorité de son budget d'acquisition aux partitions de musique. Dans ce domaine elle acquiert des matériels d'exécution pour les orchestres, dont certains fort coûteux, comme *Paulus*, oratorio de Félix Mendelssohn-Bartholdy, *L'apprenti sorcier* de Paul Dukas, ou encore *Judas Maccabaeus*, oratorio de G.F. Haendel. En raison du bicentenaire de la naissance de Mendelssohn, plusieurs autres matériels d'orchestre de ce compositeur ont été achetés. Parmi les achats onéreux, deux volumes complètent la série *Women composers: music through the ages*, ceux-ci contiennent une sélection d'œuvres musicales composées par des femmes nées durant le 19<sup>e</sup> siècle. La bibliothèque a aussi acquis plusieurs volumes des œuvres complètes de Henry Purcell, aux éditions Novello. Enfin, une sélection de partitions de Zoltán Kodály a enrichi le catalogue, du fait que ce musicien hongrois était à l'affiche d'une exposition de la bibliothèque.

Bien entendu, les acquisitions de musique imprimée ne se limitent pas à la musique savante occidentale, puisque de beaux albums dans d'autres genres musicaux attirent l'attention, tels que *On fait des chansons* de Michel Bühler, *100 songs and pictures* de Bob Dylan ou *The Beatles: All together now*.



Album de chansons acheté en 2009, cote : 2 DYLA (cop. Omnibus Press)

### Autres achats

En complément de la musique imprimée, l'offre de périodiques musicaux est étoffée par l'acquisition de nouveaux titres, par exemple *Francofans: le bimestriel indépendant de la chanson francophone actuelle* ou *l'Annuaire romand du spectacle*. L'abonnement à l'encyclopédie en ligne *Oxford Music Online*<sup>1</sup> permet également de proposer une documentation parfaitement à jour aux lecteurs.

Celle-ci regroupe dans un même portail de recherche quatre références incontournables : *Grove Music Online*, *The Oxford Companion to Music*, *The Oxford Dictionary of Music*, *Encyclopedia of Popular Music*.

### Dons

La bibliothèque remercie les quelque 39 donateurs qui ont alimenté les collections cette année. Parmi eux, un retraité de la bibliothèque, M. Angelo Galletti, a remis un fonds de musique de chambre et de musique pour instruments à vents. Comme la bibliothèque gère un flux important de dons, un effort particulier est accompli à l'arrivée de chaque lot pour sélectionner les documents à garder et établir l'inventaire des pièces. Cet effort permet d'éliminer les volumes dont l'état ou le contenu est inadapté à la bibliothèque. Cependant, le catalogue étant

---

1 <http://www.oxfordmusiconline.com>

consacré prioritairement aux acquisitions, il subsiste fréquemment un décalage de plusieurs années entre l'arrivée d'un don et son intégration dans le catalogue en réseau.

### 7.3. Projets spéciaux Musiques de vaudevilles

Au mois de mars 2009, le site internet<sup>2</sup> consacré au Catalogue des musiques de vaudevilles et mélodrames conservées à la bibliothèque est mis en ligne, achevant ainsi un projet entrepris dès 2007. Le vaudeville, un genre musical oublié de comédies entremêlées de musique, prémisses de l'opérette, était fort à la mode dans les théâtres du 19<sup>e</sup> siècle. En effet, de nombreux vaudevilles ont été donnés en représentation au Grand Théâtre de Genève jusque vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, comme l'attestent les mentions dans la presse de l'époque. C'est ainsi qu'un fonds de musique – des copies manuscrites – de 750 vaudevilles a été conservé parmi les collections du théâtre, les premiers datant du Théâtre des Bastions.

Cette précieuse collection dont la bibliothèque a la charge n'avait fait l'objet d'aucun classement jusque-là.

Dans un premier temps, il était prévu de publier une monographie avec les données bibliographiques collectées par Laurent Schmitt. Par la suite les données ont été enrichies et retravaillées par Cédric Léger pour en établir une version électronique. Le projet de publication a finalement été abandonné au profit de l'élaboration d'un site internet complet, rendant le catalogue accessible à distance, avec des index et des liens interactifs, ainsi qu'une belle iconographie.

Ce projet a suscité une interview de Muriel Hermenjat par la Radio Suisse romande dans l'émission *Dare-Dare*<sup>3</sup>, en sa qualité de bibliothécaire coordinatrice du projet. Il a également suscité l'intérêt de spécialistes qui ont demandé des reproductions de quelques pièces de ce fonds. Quant aux documents eux-mêmes, ils sont entièrement dépoussiérés et rangés dans des cartables adaptés à leur conservation à long terme.

### Matériels lyriques anciens

Un autre projet en collaboration a été achevé autour des matériels d'orchestre d'œuvres lyriques datant de la période de 1760 à 1860. Il s'agit de partitions de musique imprimée ou manuscrite (parfois les deux techniques mélangées) utilisées par les musiciens d'un orchestre lors de représentations d'œuvres lyriques, notamment de nombreux opéras comiques français. Le projet consistait à cataloguer de manière très détaillée l'ensemble des documents de ce type conservés à la Bibliothèque musicale, ainsi qu'à la BGE et à la Bibliothèque du Conservatoire de musique de Genève. Des pourparlers avaient été engagés en 2006 déjà autour de cette question. Il faut souligner que les fonds musicaux concernés dans les trois institutions représentent une collection homogène dispersée mais dont les contenus sont similaires et qui proviennent de mêmes sources historiques: la Société de musique de Genève et le Grand Théâtre de Genève.

2 <http://www.ville-ge.ch/bge/bmus/vaudevilles/>

3 Emission *Dare-Dare*, Radio suisse romande, La première, 11 juin 2009.

A la Bibliothèque musicale, la description bibliographique à l'exemplaire de tous les matériels conservés est terminée. Alors qu'auparavant un fichier manuel inventoriait de manière sommaire les pièces, les données collectées sont désormais accessibles en ligne dans le catalogue en réseau RERO. Les informations ont été enrichies et complétées de façon très fouillée, afin de permettre une identification précise des documents, des sources et de l'usage qui en a été fait, comme par exemple la mention d'annotations manuscrites. De telles informations pointues intéressent les musicologues et les éditeurs, à la recherche des traces historiques de l'interprétation musicale.

#### **7.4. Activités importantes**

##### **Fête des 20 ans**

L'année 2009 fut marquée par la fête des 20 ans de la Bibliothèque musicale au Grütli. A cette occasion et pendant la Fête de la musique, des animations musicales suivies d'un buffet ont attiré un large public pour une rencontre conviviale et festive à la Bibliothèque musicale. Les musiciens invités, des lecteurs de la bibliothèque tels Catherine Loew, Natacha Korneeva et Thierry Perrenoud du Trio Galoubka, ont interprété des chansons populaires de l'Est accompagnées au violon et à l'accordéon. Jean Ketterer, quant à lui, fit sonner des airs connus à la manivelle de son orgue de barbarie. Un diaporama retraçant en images les vingt années d'activités de la bibliothèque fut aussi projeté durant la manifestation.

Enfin une exposition égayait les murs de la bibliothèque et du Grütli au rez-de-chaussée, mettant en avant les prénoms dans la musique.



La Bibliothèque musicale fête ses 20 ans, le 20 juin 2009 (photo Maurizio D'Amone)

### Exposition Kodály

Un autre moment festif apprécié fut le vernissage de l'exposition *Kodály et sa relation avec la Suisse*. Une conférence et des prestations musicales d'élèves ont ouvert la soirée qui s'est terminée ensuite par un concert avec l'excellent chœur Avis Cantrix de Budapest. Cette exposition didactique a été organisée en collaboration avec Mme Klara Gouël, directrice du Studio Kodály, une école de musique qu'elle a ouvert à Genève en 1999 et dont la pédagogie s'inspire directement des idées du compositeur hongrois. La bibliothèque a accueilli dans la foulée une table ronde intitulée *Nos méthodes : traditions et (ou) innovations dans l'initiation musicale*<sup>5</sup>. Enseignants et membres de direction des écoles du musiques genevoises y étaient conviés (Conservatoire de musique, Conservatoire populaire, Institut Jaques-Dalcroze, etc.), ainsi que le président de la Société internationale Kodály. Brillamment animée par Jacques Siron, la table ronde a réuni ainsi une vingtaine de participants.

### Affiches de l'AMR

Lors de la réorganisation de ses archives, l'AMR (Association pour l'encouragement de la musique improvisée) a donné une collection complète de ses affiches à la BGE. Des graphistes renommés ont annoncé les concerts et festivals de jazz de l'association, comme Poussin, Aloys ou Exem. C'est pourquoi la Bibliothèque musicale a choisi de rendre hommage à leurs talents en présentant une exposition rétrospective d'affiches de l'AMR, conjointement avec le Café du Grütli. Le vernissage a eu lieu en musique avec Maurice Magnoni aux saxophones, Marius Duboule à la guitare et Ninn Langel à la contrebasse, un trio de musiciens de l'AMR. En parallèle à cet événement, la bibliothèque a complété la base de données de la Catalogue des affiches suisses<sup>6</sup>, pour documenter la centaine d'affiches AMR qu'elle conserve également, en double des collections de la BGE. Ce catalogue donne accès à l'image numérisée de chaque pièce, sur Internet.

### Prêt à domicile

Le succès des partitions en libre accès à la bibliothèque ne s'estompe pas au fil des ans. Bien au contraire, le nombre toujours stable des prêts à domicile se concentre en majorité sur les collections en libre accès, parce qu'elles sont plus visibles et aussi plus récentes que les collections des magasins. D'autre part, l'utilisation par les lecteurs des services à distance est en progression - notamment la prolongation des prêts par internet. Le nombre d'avis d'échéance et de rappels envoyés par messagerie électronique progresse aussi, montrant clairement l'évolution des lecteurs vers les nouvelles technologies. Enfin, un changement concerne la bibliothèque et l'ensemble du réseau : il s'agit de Virtua consortium. Ce nouveau système introduit un fichier commun pour tous les lecteurs des bibliothèques de RERO, le réseau romand. Ainsi une seule et même carte suffit désormais à un lecteur pour emprunter à Genève, Lausanne, Neuchâtel ou ailleurs sur le réseau.

5 <http://www.ville-ge.ch/bge/doc/bmus-2009-11-05-table-ronde.pdf>

6 <http://doc.rero.ch/>

### **Bibliothèque numérique**

Au printemps 2009, la Bibliothèque musicale a fait son entrée dans la Bibliothèque numérique RERO DOC<sup>6</sup> en y insérant ses premiers documents. La bibliothèque disposait déjà d'une cinquantaine de documents numérisés tirés de ses collections. Ceux-ci avaient été numérisés à la demande de lecteurs et étaient stockés jusqu'alors sur des CD-Rom, un support peu fiable à long terme. De plus ces documents étaient ensuite demandés successivement par d'autres lecteurs. En conséquence, il a été décidé de les mettre à disposition de tous dans la base de données numériques de RERO DOC. Cette bibliothèque numérique rend les documents accessibles à distance gratuitement sur internet; elle contient les images numérisées en texte intégral de tous types de documents originaux conservés dans les bibliothèques du réseau.

Actuellement, les documents que la bibliothèque a rendu accessibles sont essentiellement de la musique d'œuvres lyriques, tels que des matériels d'orchestre de Jacques Offenbach, dans des éditions datant de l'époque de la création de ces œuvres, ainsi que des livrets contenant le texte des opéras. Durant les prochaines années, la Bibliothèque musicale entend alimenter régulièrement RERO DOC au fur et à mesure de la numérisation de ses collections.

## **8. CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE**

### **8.1. Ressources humaines**

### **8.2. Acquisitions importantes**

En 2009, les collections du Centre d'iconographie genevoise se sont enrichies de 5 documents reçus en don et de 8 documents et, ou ensembles achetés.

Parmi les achats, nous avons pu acquérir la suite du fonds Jaeger / Jullien en achetant le fonds de l'atelier Coloris (représentant plusieurs milliers de photographies) qui a rejoint le CIG au printemps 2009. A noter aussi l'acquisition d'un très bel album de photographies d'œuvres de Calame et encore un négatif papier salé de la seconde moitié du XIXe siècle, montrant le pont du Mont-Blanc depuis le lac. De plus, un certain nombre de documents iconographiques ont été confiés au CIG après avoir été collectés ailleurs dans la BGE.

### **8.3. Activités importantes**

#### **Consultation et recherche**

Une majorité toujours plus importante de nos usagers prennent rendez-vous ou commandent les reproductions d'images du Centre d'iconographie genevoise par la voie du courrier électronique.

#### **Catalogue**

Les collaborateurs du Centre d'iconographie genevoise ont pu suivre un certain nombre d'ateliers d'information et de formation concernant la nouvelle base de données MuseumPlus qui va remplacer MusInfo. Le nouveau système devrait être

---

6 <http://doc.rero.ch/>



fonctionnel au début de l'année 2010 et permettre ainsi la reprise de l'inventaire informatisé.

### **Conservation et restauration des collections**

Quelques albums de la série des Rec Est et des VG ont été confiés pour restauration en vue de l'exposition *Tournez la page! Albums du Centre d'iconographie genevoise* du CIG à la BGE qui se tiendra au printemps 2010 à l'EAL. Le reconditionnement des collections se poursuit.

### **Prêts pour expositions**

Le Centre d'iconographie genevoise a prêté des documents pour les expositions suivantes :

Musée de Carouge: *Les Vibert: une dynastie carougeoise*, du 13 janvier au 29 mars

Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds: *Peintres et voyageurs russes du XIXe siècle*, du 15 mars au 12 juillet

Musée-Château d'Annecy: *Avec vue sur Lac*, du 11 juin au 28 octobre

Deutsches Historisches Museum, Berlin: *Calvinismus. Die Reformierten in Deutschland und Europa*, 01 avril au 19 juillet

## **9. PUBLICATIONS DES COLLABORATEURS**

### **Aurélie Barjon**

«Redécouverte de Jean-Jacques Rifaud au département des manuscrits» dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 9-14

### **Étienne Burgy**

avec Barbara Roth, ««Arts, savoirs, mémoire»: une dernière visite de l'exposition de la Bibliothèque de Genève au Musée Rath» dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 47-55

«Une enquête de satisfaction à la BPU» dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 15-28

### **Patricia Deléamont**

avec Fabienne Grandjean, *Variations sur les prénoms, textes tirés de l'exposition présentée à la Bibliothèque musicale du 19 mai au 10 juillet 2009* [en ligne] <http://www.ville-ge.ch/bge/doc/bmus-2009-variations-sur-les-prenoms.pdf> (vérifié le 26 mars 2010)

### **Jean-Charles Giroud**

*Les affiches politiques genevoises de l'entre-deux-guerres*, Genève, La Baconnière, 2009

«Des années pivots», dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 5-8

*Geo Dorival, 1879-1968: les affiches*, Genève, P. Cramer, 2009

*Geo Dorival, 1879-1968: Posters*, Geneva, P. Cramer, 2009

### **Fabienne Grandjean**

«Sur les traces d'un lecteur de la Bibliothèque musicale et de sa passion, l'orgue de barbarie», dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 29-37

avec Patricia Deléamont, *Variations sur les prénoms, textes tirés de l'exposition présentée à la Bibliothèque musicale du 19 mai au 10 juillet 2009* [en ligne], <http://www.ville-ge.ch/bge/doc/bmus-2009-variations-sur-les-prenoms.pdf> (vérifié le 26 mars 2010)

**Tullia Guibentif**

avec Ludmilla Gautheron, *Compte rendu de la Table ronde du 5 novembre 2009: Nos méthodes: traditions et (ou) innovations dans l'initiation musicale* [en ligne], <http://www.ville-ge.ch/bge/doc/bmus-2009-11-05-table-ronde.pdf> (vérifié le 24 mars 2010)

**Murielle Hermenjat**

«Catalogue du fonds de vaudevilles et de mélodrames de la Bibliothèque musicale de la Ville de Genève», dans *Hors-Texte*, n° 90 (novembre 2009), p. 30-32  
*Fête des 20 ans au Grütli, Bibliothèque musicale, samedi 20 juin 2009* [en ligne] [http://www.ville-ge.ch/bge/doc/fete\\_20\\_ans.pdf](http://www.ville-ge.ch/bge/doc/fete_20_ans.pdf) (vérifié le 26 mars 2010)

**Paule Hochuli**

avec Isabelle Jeger, «Un «Beatus» découvert à Genève» dans *BMB: bibliografia dei manoscritti in scrittura beneventana*, 17, 2009, p. 11-29  
 article disponible en ligne: <http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,42,23,20090703160507-QZ/Dubuis-Jeger-2009.pdf> (vérifié le 23 Mars 2010)

**François Jacob**

««Candide» De Voltaire et Yves Laplace, mise en scène d'Hervé Loichemol (Suisse)» dans *Si: publication commune du Théâtre Forum Meyrin et du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève*, n° 3 2009, p. 106-107  
 «Fin de partie pour Fenouillot de Falbaire» dans *La Bibliothèque de Genève en...*, (2005-2007), 2009, p. 39-45  
*La cité interdite: Jean-Jacques Rousseau à Genève*, Genève, Slatkine, 2009

**Isabelle Jeger**

avec Paule Hochuli, «Un «Beatus» découvert à Genève» dans *BMB: bibliografia dei manoscritti in scrittura beneventana*, 17, 2009, p. 11-29  
 article disponible en ligne: <http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,42,23,20090703160507-QZ/Dubuis-Jeger-2009.pdf> (vérifié le 23 Mars 2010)

**Marie-Claude Loup**

*Reliures choisies de la Bibliothèque de Genève*, Genève, La Baconnière, 2009, 55 p.

**Barbara Roth**

avec Etienne Burgy, ««Arts, savoirs, mémoire»: une dernière visite de l'exposition de la Bibliothèque de Genève au Musée Rath» dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 47-55  
 compte-rendu de: Danielle Buysens, *La question de l'art à Genève, du cosmopolitisme des Lumières au romantisme des nationalités*, Genève, La Baconnière Arts, 2008, dans *Revue suisse d'histoire*, 2009 (3), p. 364-367.

**Jean-Luc Rouiller**

«La Bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel au temps de Jean-Frédéric Ostervald, rôle du «second réformateur» dans son développement», dans *Cinq siècles d'histoire religieuse neuchâteloise: approches d'une tradition protestante: actes du colloque de Neuchâtel (22-24 avril 2004)*, Neuchâtel, Faculté des lettres et sciences humaines, 2009, p. 263-291

**Jean-Philippe Schmitt**

«Cinquante ans d'histoire du livre. De L'apparition du livre (1958) à 2008: bilan et perspectives d'une discipline scientifique» dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2009, 88-89

**Marianne Tsioli**

«Un monde en boîte: guides et plans au département des imprimés», dans *La Bibliothèque de Genève en ...*, (2005-2007), 2009, p. 57-63

**10. CHIFFRES**

	BGE Bastions	IMV	MUS	CIG	Total
<b>Personnel (personnes)</b>					
Employé-e-s fixes	82	4	5	6	97
Agent-e-s spécialisé-e-s	10	0	0	1	11
Collaborateurs-trices temporaires	13	1	1	2	17
Employé-e-s de l'action contre le chômage (OCE)	2	-	-	-	2
Emplois de solidarité (EdS), RMCAS	6	-	-	-	6
Apprentis	2	-	1	-	3
Stagiaires	4	-	2	1	7
Civilistes	14	3	2	2	21
Étudiant-e-s de l'action «Jobs d'été»	2	1	-	-	3
Total	135	9	11	12	167
<b>Dépenses pour acquisitions (francs)</b>				7	
Monographies	310 794.-	17 480.-	1238.-		329 512.-
Suites	197 636.-	-	-		197 636.-
Ouvrages anciens	100 732.-	-	-		100 732.-
Bibliophilie, ouvrages spéciaux	14 377.-	12 466.-	-		26 843.-
Microformes	72 807.-	-	-		72 807.-
Périodiques	364 687.-	1757.-	3873.-		370 317.-
Périodiques sur microfilms	51 088.-	-	-		51 088.-
Dépôt légal	34 193.-	-	-		34 193.-
Manuscrit	100 037.-	13816.-	-		113 853.-
Iconographie	14 513.-	8480.-	-		22 993.-
Affiches	16 380.-	-	-		16 380.-
Cartes	310.-	-	-		310.-
Autres	-	-	-		-

7 Le budget d'acquisition et de reliure du CIG est inclus dans celui de la BGE.

	BGE Bas- tions	IMV	MUS	CIG	Total
CD-roms	7485.-	-	760.-		8 245.-
Documents électroniques en ligne	165 292.-	-	903.-		166 195.-
Partitions musicales	-	-	39 735.-		39 735.-
Lecteurs	324				
Total des acquisitions	1 450 330.-	53 999.-	46 509.-		1 550 838.-
Dépenses pour reliure	415 052.-	4329.-	23 504.-		442 885.-
<b>Accroissement des collections (volumes)</b>					
Ouvrages, dont	13 275	314	2270	13	15 872
Achats	7473	154	870	8	8505
Dons	4554	160	1400	5	6119
Dépôt légal	1248	-	-	-	1248
Volumes de périodiques, dont	3897	-	-	-	3897
Achats	1795	-	-	-	1795
Dons	390	-	-	-	390
Dépôt légal	1208	-	-	-	1208
Échanges	504	-	-	-	504
Thèses reçues en échanges	150	-	-	-	150
Affiches (y compris dépôt légal)	1045	-	-	-	1045
Documents audiovisuels et électroniques	28	-	450	-	478
Microfiches et microfilms	-	-	73	-	73
Ensembles de manuscrits	12	5	-	-	5
Manuscrits isolés	32	18	-	-	18
Ensembles de documents iconographiques	-	8	-	4	12
Documents iconographiques	-	15	-	15	30
Cartes	75	-	-	-	75
Autres	-	-	500	-	500
Volumes éliminés	504	-	-	-	504
Total	17 966	360	3293	19	21 638

	BGE Bas-tions	IMV	MUS	CIG	Total
<b>Activités des services généraux</b>					
Catalogage et inventaires					
Total des notices dans Rero	879 738	21 350	54 725	-	955 813
Nouvelles notices d'exemplaires dans Rero	40 083	3557	1871	-	45 511
Nouvelles notices bibliographiques dans Rero	17 363	568	1286	-	19 217
Documents catalogués dans Musinfo et KORA	-	-	-	50	50
Affiches cataloguées	173	-	211	-	384
Services aux usagers					
Prêts à l'extérieur	91 807	-	26 816	-	118 623
Moyenne par jour	306	-	150	-	
Consultations sur place	15 674	506	1325	-	17 505
Moyenne par jour	58	2	7	-	
Consultations de journaux (volumes)	800	-	-	-	800
Consultations de journaux sur micro-films (bobines)	1400	-	-	-	1 400
Prêts entre bibliothèques (détail ci-dessous)	7 066	-	-	-	7 066
Documents ajoutés en libre accès	1413	-	1004	-	2417
Documents retirés du libre accès	1883	-	-	-	1883
Total de la collection en libre accès	35 825	-	12 902	-	48 727
Prêt d'ouvrages en libre accès	17 239	-	21 090	-	38 329
Lecteurs inscrits dans le Réseau des bibliothèques genevoises	22 349	-	-	-	22 349
Nouvelles cartes délivrées	1108	-	325	-	1433
Inscriptions de lecteurs BibliOpass	8	-	2	-	10
Prêt entre bibliothèques					
Demandes mises en circulation	2613				
Demandes reçues d'autres bibliothèques	4743				
Emprunts aux bibliothèques suisses	2137				
Emprunts aux bibliothèques étrangères	71				

	BGE Bastions	IMV	MUS	CIG	Total
Prêts aux bibliothèques suisses	4836				
Prêts aux bibliothèques étrangères	22				
Vignettes reçues pour commandes de photocopies	15				
Vignettes vendues aux lecteurs	1				
Demandes de recherches par courrier	196				
Périodiques					
Périodiques en cours	3551	66	64	-	3681
Nouveaux périodiques reçus	144	1	4	-	149
dont nouveaux périodique du dépôt légal	83	-	-	-	
<b>Collections spéciales</b>					
Livres anciens et précieux					
Acquisitions de livres anciens (avant 1850)	46	40	-	-	86
Acquisitions d'ouvrages de bibliophilie	17	2	-	-	19
Département des manuscrits					
Jours d'ouverture de la Salle Senebier	277				
Manuscrits et ouvrages précieux consultés par les lecteurs	2775				
Idem, consultés par les collaborateurs (hors service des mss)	541				
Lecteurs	342				
Séances journalières de travail des lecteurs	3472				
Moyenne de lecteurs par jour	13				
Demandes de recherches ou de reproductions par courrier ou courriel	389				
Département des affiches					
Acquisitions (achats)	49		450		
Affiches cataloguées	173		211		384
Consultations	90		51		141

	BGE Bastions	IMV	MUS	CIG	Total
Département des cartes et plans					
Acquisitions	75				
Lecteurs ayant consulté	6				
<b>Services techniques</b>					
Conservation, reliure et restauration					
Volumes reliés, restaurés ou réparés à l'extérieur	4682	65	440	-	5187
Manuscrits traités par l'atelier	33	-	-	-	33
Livres anciens traités par l'atelier	21	45	2	-	68
Imprimés modernes traités par l'atelier	205	15	-	-	220
Reprographie					
Documents numérisés	125	-	18	7000	7143
Numérisation (images)	61 283	-	-	1733	63 016
Photocopies	45 642		-	284	45 926
Photographies	2675	-	-	4569	7244
<b>Activités particulières du CIG</b>					
Consultations				487	
Demandes par courriel				217	
Demandes par téléphone				131	
Demandes par lettre				5	
Reproductions fournies				1603	

Ce rapport annuel, édité par la Bibliothèque de Genève, est tiré à 300 exemplaires  
ISSN 1660-5896

Coordination: Étienne Burgy

Crédits photographiques: Bibliothèque de Genève (sauf mention contraire)

Couverture: Livre d'heures de Philibert de Viry, BGE Ms. lat. 367, fol. 10 v°

Graphisme: interne BGE, d'après une maquette d'Alain Julliard

Genève

Bibliothèque de Genève

Octobre 2010





## **BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE**

Promenade des Bastions  
CH-1211 Genève 4

T. +41 (0) 22 418 28 00  
F. +41 (0) 22 418 28 01  
bge@ville.ge.ch  
www.ville-ge.ch/bge

Jean-Charles Giroud, directeur

## **BIBLIOTHÈQUE MUSICALE**

Maison des arts du Grütli  
Rue du Général Dufour 16  
CH-1204 Genève

T. +41 (0) 22 418 35 80  
F. +41 (0) 22 418 35 81  
bmus@ville.ge.ch  
www.ville-ge.ch/bmus

Tullia Guibentif, bibliothécaire responsable

## **INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE**

Rue des Délices 25  
CH-1203 Genève

T. +41 (0) 22 344 71 33  
F. +41 (0) 22 345 19 84  
institut.voltaire@ville.ge.ch  
www.ville-ge.ch/imv

François Jacob, conservateur

## **CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE**

Passage de la Tour 2  
CH-1205 Genève

T. + 41 (0)22 418 46 70  
F. + 41 (0)22 418 46 71  
cig.bge@ville-ge.ch  
www.ville-ge.ch/cig

Odile Decré , conservatrice

